



A SUIVRE

N° 228 JANVIER 1997, 35 F

CHARYN/MUÑOZ

**UNE
FEMME-FLIC
DANS
LE BRONX**

M 1065 - 228 - 35,00 F



MALKA LA ROUSSE

**Des pogroms de Russie
à la rude terre d'Argentine :
la mémoire d'un peuple à travers
les yeux d'une enfant.**



96 P.-98 F.

casterman

A SUIVRE

4 GABRION PHIL KOTON MEILLEURS VOEUX

9 BD DU MOIS

12 GELUCK CE MOIS-CI LE CHAT

**15 CHARYN/MUÑOZ LE CROC DU SERPENT (2/3)
UNE RACINE DE MANDRAGORE POUR PROTÉGER
DES DIEUX DES MONTAGNES**

44 MUSIQUES

46 HISTOIRE DE FANTÔME

Après Superman, Flash Gordon, Dick Tracy et quelques autres, c'est le Fantôme qui, en chair et en os, reprend du service sur grand écran. Solé, O'Groj, Fabrice et Boueq lui rendent hommage à leur manière.

**59 BOURGEON/LACROIX LA SOURCE ET LA SONDE
SIX SAISONS SUR ILO (3/4) CENTIÈME JOUR SUR ILO**

92 MULTIMÉDIA

94 INFOS

**95 DE MOOR/DESBERG LA VACHE
LES TIGRES DE PAPIER (2/2)
DANS LA JUNGLE, LA TERRIBLE JUNGLE**

120 CINÉMA

**122 ROCHETTE
LES AVENTURES PSYCHOTIQUES
DE NAPOLEON ET BONAPARTE
GRÈVE GÉNÉRALE**

124 INFOS

**125 GIARDINO JONAS FINK L'APPRENTISSAGE (2/3)
REGARDE, LES MOUETTES VONT DORMIR**

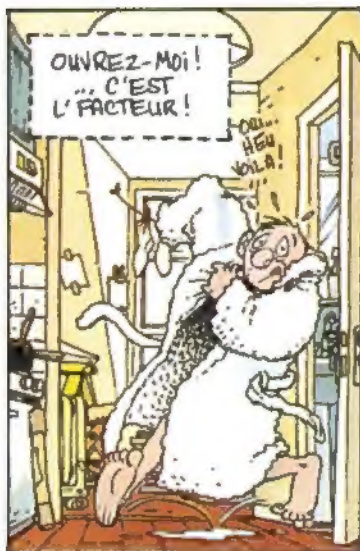
143 LIVRES



N° 228

JANVIER 1997





OUVREZ-MOI!
... C'EST
L'FACTEUR!

HEU...
HEU...
VOILA...



J'VOUS RÉVEILLE PAS,
AU MOINS?!... JE SAIS
QUE VOUS ÊTES UN ARTISTE!

... PAS D'HORAIRES!
TOUJOURS EN VACANCES,
HEIN?! HAHAHA!

HEU... NON...
HEU... OUI...
MAIS, HEU...
... SOUS LA
DOUCHE, JE
...



ALLEZ! DEVINEZ POURQUOI SE SUIS-LÀ!

HEU... COURRIER?
... RECOMMANDÉ?

MAIS NON! HAHAHA!!
MEILLEURS VŒUX
MONSIEUR KOTON !!



JE VOUS AI APporté LES CALENDRIERS!
MES P'TITES ÉTRENNES, QUOI!...
MAIS VOUS DONNEZ CE QUE VOULEZ!

BEN... HEU



... J'VOUS FORCE
PAS, HEIN!...
ALORS?! VOUS
PRENEZ LEQUEL?!

... IL YA LES CHATS, LES
CHIENS, LA MONTAGNE,
LA CAMPAGNE... LES
CHASSEURS AUSSI... ET
UN PÊCHEUR?!... VOUS
VOULEZ PAS UN PÊCHEUR?!

CHACQUE ANNÉE
C'EST TAREL, IL
M'EN RESTE PLEIN!
... C'EST À CAUSE
DES VIEUX!!...



"FAUT PAS CHOISIR L'EAU"
QU'Y DISENT!...
IL PARAIT QUE CA
PORTE MALHEUR!...



Je suis tout
mouillé. Je suis trop
lourd, je commence
à descendre!



Oh là là, je
tombe! vite,
faites
quelque chose!

Zut de zut!
Où est passé
mon
parapluie?



Ah... il
était rangé
avec mon
briquet.

Au
Secours
!!



Heureusement
que je
suis là!...

Vous avez
vraiment de
grandes
poches.

Toc!
Toc!...

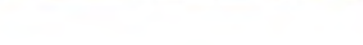
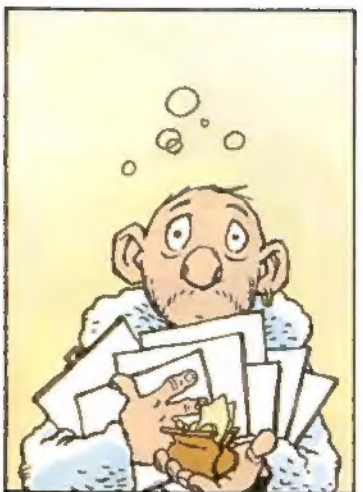


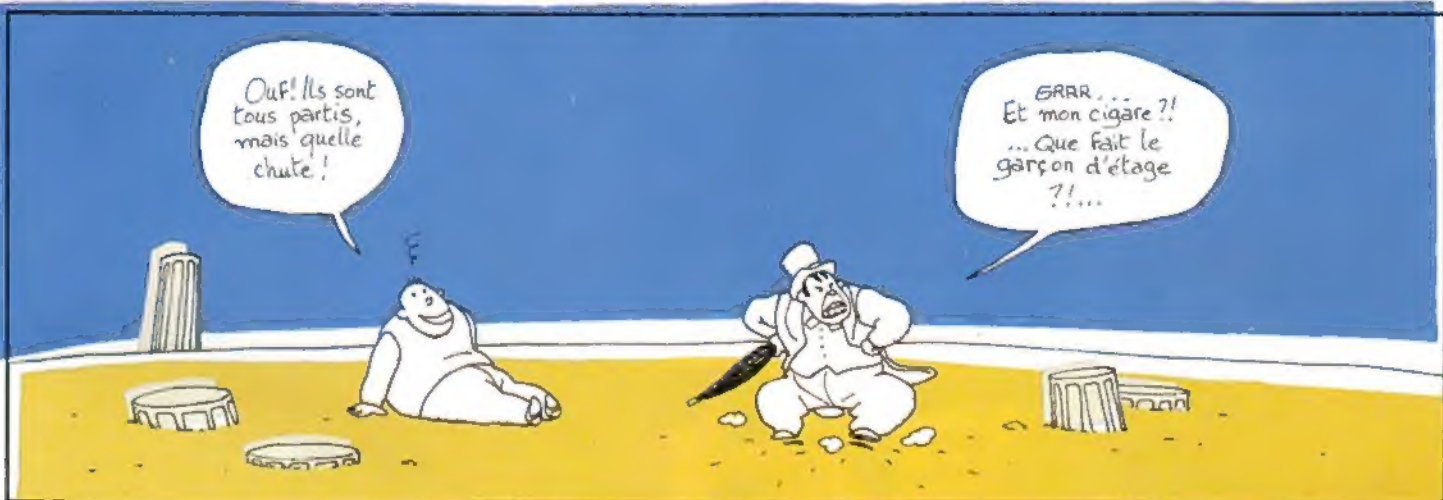
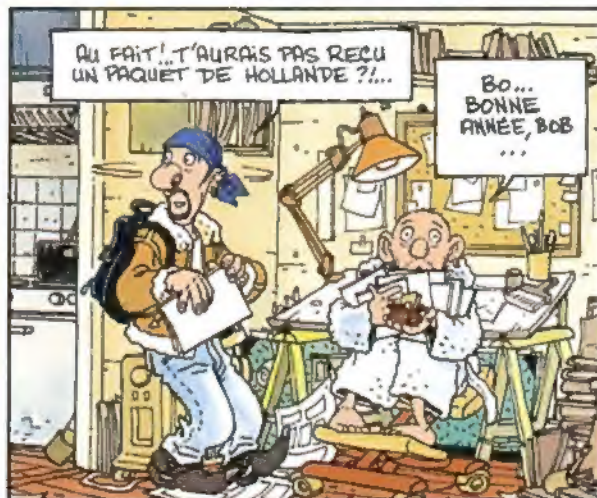
ERRR... Mon
cigare s'est
encore
éteint.

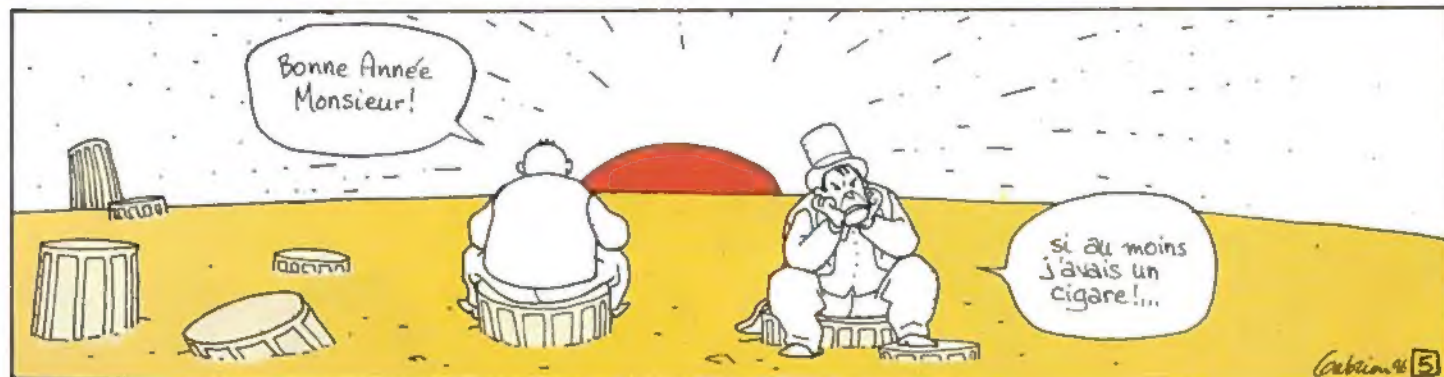
Tant mieux!
Comme ça,
la pluie va
pouvoir
s'arrêter!

Toc!
Toc! Toc!
Toc!...

... TOUS NOS
MEILLEURS VŒUX,
MONSIEUR KOTON
!!...









Feuille au vent

Pas du vulgaire, façon Djerba, non, plutôt des Highlands de la lointaine Ecosse, un de ces coins retirés du monde où frissonnent les arbres décharnés au-dessus du loch enveloppé de brouillard. Mieux, les Highlands au III^e siècle, au temps des hordes sanguinaires et des preux chevaliers. Parmi eux, Rokson, dont le curieux destin nous est conté par les frères Stalner. Si curieux qu'il resurgit de nos jours dans un pub sous le nom de Donan ; un Donan hanté par des visions qui l'attirent vers Malheig, port oublié sous la neige et la brume, lambeau de terre hanté par des légendes de commencement du monde. C'est là qu'il croise Shona, en lutte avec sa sœur au sujet de la vente d'un domaine qui remonte à la nuit des temps. Tout à Malheig est étrange, entouré de mystère : les lieux, à faire froid dans le dos, le serviteur du château, un peu sorcier, un peu druide, et tous ces individus peu recommandables qui semblent décidés à éliminer Shona, trop attachée à sa vieille terre. Les amateurs seront comblés. Avec le talent qu'on leur connaît, les Stalner ont tricoté une histoire à mi-chemin entre l'enquête policière et l'expérience initiatique, baignée de lumières froides, à la limite de l'irréalité. Le rationnel y est balayé comme feuille au vent, le cours des siècles aboli. Et Donan fait un beau héros, dont les deux vies promettent d'autres énigmatiques pages à la frontière de la mort et du temps. Claudine Legardinier

▼ Stalner, *Malheig, Que rien ne meure*, Ed. Dargaud, 48 P.- 53 F.

Dame Taupe

C'est pas du Calvo, mais c'est néanmoins très, très joli, et ça n'est pas si commode de raconter des histoires ne mettant en scène que des animaux sans tomber dans le bêtifiant, l'énervant – voir hélas la littérature pour enfants production courante... Michel Plessix a donc décidé d'adapter l'univers de Kenneth Grahame et nous fait immédiatement entrer sur les voies de la vraie poésie. Dame Taupe sort de son long hiver, et après avoir fait sa toilette de printemps, s'en va rendre visite à son ami le Rat, qui, lui, ne manque pas de provisions et l'emmène joyeusement pique-niquer au bord de l'eau. C'est alors qu'ils croisent le baron Crapaud, riche comme Crésus, mais qui s'ennuie dans son luxueux château et ne rêve en fait que de voyager... en roulotte. Je vous laisse grignoter la suite. Et quel travail méticuleux ! J.-P. M.

▼ Michel Plessix, *le Vent dans les saules - Tome 1, le Bois sauvage*, Ed. Delcourt, 34 P.- 56 F.



Bravissimo, maestro !

De l'érotique certes, mais bien noir, et d'ailleurs en noir et blanc. Ceux qui prenaient Milo Manara pour un auteur de bluettes vont devoir réviser leurs tablettes. Il dit s'être inspiré d'un fait divers authentique, c'est pas du tout impossible. Pour calmer ses créanciers et épouser ses dettes – c'est en gros le fil de l'histoire –, un employé de banque, qui vise par ailleurs à faire une carrière politique, laisse sa femme subir les pires outrages. Le violeur patenté porte le nom d'Ursus, et pardonnez-nous de ne pas vous l'expliquer davantage, c'est une référence à la mythologie péplum-mesque italienne. Valeria, donc, tous les jours à six heures... L'intrigue est à elle seule suffisamment coton pour que Manara ne cherche pas à faire de fioritures. Découpage bien classique, mais on soigne les séquences, et c'est redoutablement efficace. Comme on dit à l'opéra italien, "bravo", maestro. J.-P. M.

▼ Manara, *Rendez-vous fatal*, Ed. L'Echo des savanes/Albin Michel, 46 P.- 69 F.





gangs !

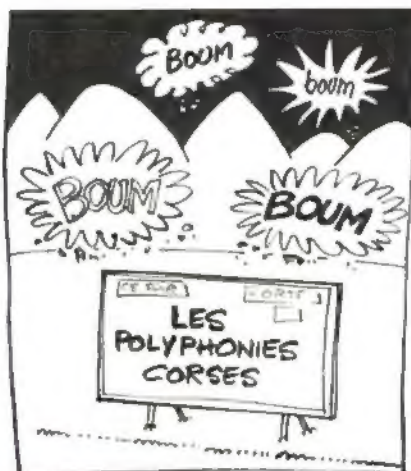
Un polar à la mode japonaise. Si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère ira à toi. Non, c'est pas tout à fait ça. Corteggiani a trouvé ici la meilleure manière de faire barrage à l'invasion manga. Du japonais, mais revu à l'occidentale et en multicolore. Et puis, histoire d'enfoncer le clou, il va fouiner dans leur panier de linge sale. Les Yakuzas n'ont manifestement rien à envier aux membres de la Cosanostira américaine. A travers une subtile hiérarchie, on s'assure tout le contrôle des jeux de la prostitution, de la drogue, on rackette sans vergogne et on dézingue sans scrupule ceux qui feraient mine de résister. On ne sait pas encore bien, au terme de ce premier épisode, où tous ces assassinats vont nous mener, à part qu'il ne s'agit pas pour l'instant une guerre de gangs déclarée, sinon que Miekko Komatzuzawa est bien seule dans cette jungle et qu'il s'agit surtout pour elle de sauver sa peau. Son frère, flic à Los Angeles, arrive à sa rescousse et va, on peut penser, mettre de l'ordre dans l'empire plutôt crade du Soleil-Levant. A suivre. J.-P. M.

▼ Corteggiani/Barison, *Yakuza*, Tome 1, Océan noir, Ed. Soleil, 46 P.- 68 F.



Politique à peine fiction sous la forme d'un polar. Nous avons trop souvent critiqué les séries pour ne pas commencer par saluer ici nos auteurs, qui ouvrent cette deuxième aventure en résumant l'épisode précédent à destination de nos mémoires oubliées, déroulent une vraie histoire, avec une fin, certes provisoire, mais une vraie chute. Voilà donc une série qui roule, et sur de bons rails. Nous sommes donc en pleine élection présidentielle américaine, un candidat Demo-K, nommé M. Kouine, se détache nettement, mais séduit trop facilement les foules pour être honnête... Le président du Sénat est inquiet et demande à Polka, un flic désencarté et réduit SDF, de reprendre du service pour mener l'enquête. Pourquoi les autres candidats tombent-ils comme des mouches? Qui tire les ficelles derrière tout ça, et à quelles fins peu avouables? C'est ce que vous apprendrez en dévorant ce nouvel épisode (je rappelle que le précédent, qui traitait du trafic d'organes, n'était déjà pas triste!). J.-P. M.

▼ Convard/Siro, *Polka* - Tome 2, Démokratie, Ed. Dargaud, 52 P.- 68 F.



Bonne humeur

Des dernières élections à la vache folle, Pétillon poursuit sa petite chronique de l'actualité, fertile en événements plus loufoques les uns que les autres, et vous pouvez compter sur son trait pour les croquer à vif. Tenez, le gouvernement: "Le chômage remonte - On n'a pourtant rien fait"; nouvelles bavures policières: "Un type d'origine arabe avec des papiers en règle, ça nous a paru suspect, et je te tabasse..."; le malaise dans les cités: "J'sais pas c'que j'ai ce matin... j'ai pas la haine". Le fond du désespoir? Non, voyez Gioran qui vient de nous quitter: "Je suis très déçu par la mort." En ces temps de détresse, reste heureusement la poésie et l'humour. J.-P. M.

▼ Pétillon, *Folle Ambiance*, Ed. Denoël, 192 P.- 95 F.

Profession ? Chasseurs de primes. Le jeu consiste à découper des têtes et à les brandir dans les saloons en réclamant son dû. Pour le découpage, tous les moyens sont bons. Seul compte le résultat. J. B. Bone est de ceux dont la tête ne tient qu'à un fil. Drôle de type, J. B. Bone. Solitaire jusqu'à l'os. Pas franchement nickel, des meurtres à son actif, des banques pillées, des godets vidés. Mais une parole. Il faut le voir, dans la prairie, occupé à traîner son ami Ben Donnigan entre quatre planches cloutées, avec aux trousses une horde qui veut sa peau. Un cadavre, c'est déjà encombrant, mais un gamin! Tombé du ciel, enfin sauvé des eaux, un peu sourd et muet, voilà qu'un drôle de même avec une croix sur le front lui pend aux basques. Et s'embarque avec lui sur des pistes dont on pourrait dire qu'elles sont dangereuses si on aimait l'euphémisme. Sacrée galère que cette mortelle randonnée à travers montagnes et intempéries, jusqu'au dénouement, une explosion de fanatisme et de bêtise humaine. Dans ce monde qui donne sur l'enfer, quelques brèches ouvrent sur des personnages de femmes dotées d'humanité. C. L.

▼ Berthet/Foerster, *Chiens de prairie*, Ed. Delcourt, 56 P.- 72 F.

Histoire rêvée

Un album au parfum d'étrangeté. Curieusement, ce n'est pas à l'"exotisme" de son sujet – la relation des affrontements qui traversent une communauté de pêcheuses de perles à l'époque du Japon impérial – que cette histoire doit sa dimension atypique. L'origine du dépaysement, ici, tient plutôt à la cadence très particulière du découpage du récit, tout en à-coups, en ruptures de rythme, en ellipses parfois déroutantes, et à la façon très personnelle qu'a Michetz de faire respirer ses images, en les ponctuant ici et là d'espaces silencieux, de séquences presque muettes. Il s'en dégage

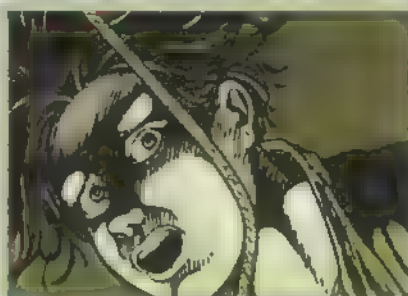
une surprenante sensation d'onirisme, comme s'il s'agissait finalement de raconter une histoire rêvée. L'impression est d'autant plus frappante que ce nouvel épisode de la série, le second, met en scène des personnages aux pulsions troubles, sinueuses ou contradictoires, dans lesquels les fidèles de Yann reconnaîtront bien la manière du scénariste. Un certain goût pour la cruauté, l'intelligence perverse et le cynisme sensuel. Autant de traits qui font les histoires fortes. N. F.

▼ Michetz/Yann, *Toko* - Tome 2, *Anna*, Ed. Glénat, 48 P.- 56 F.



Popov croit encore à une justice en ce monde, et il est sans doute bien un des derniers à tenter de la faire respecter. Mais du coup on en apprend de belles sur ses dysfonctionnements, ou plutôt comment elle sanctifie les dysfonctionnements de la société. Ne soyez ni veuve ni orphelin, ni noir ni jaune, ni vieux ni pauvre, ni, ni ni... Bref, n'allez pas demander à la Justice le simple droit de vivre, voilà une requête fort déplacée. Oh, cela se passe le plus gentiment du monde, Popov fait preuve d'un rare flegme vis-à-vis de ses pairs, mais on se demande bien comment il ne sort pas sa kalachnikov ! Juste un conseil à Igor David, qu'il soigne un peu plus son lettrage. J.-P. M.

▼ Igor David, *Magie Justice*, Ed. Vents d'Ouest, 48 P.- 56 F.



La pêche en Islande

Superbe BD-reportage du temps de la marine à voile et sur le voyage en Islande pour y aller pêcher la morue. Un voyage qui durait six mois, pendant lesquels les femmes, restées à terre, se serraient les coudes, pleines d'espoir pour les fruits de cette pêche, mais aussi mortes d'angoisse, car tous ne revenaient pas. C'est peu dire que cette histoire lui tenait à cœur, puisqu'elle fait partie de son histoire familiale. Mais d'y être si intimement mêlé, Makyo s'est un peu pris les pieds dans les filets. Que Moïse ait été ainsi baptisé pour avoir été sauvé des eaux. OK, mais trois pères "putatifs" comme on dit, c'est un peu beaucoup et les raccords deviennent un peu compliqués. Mais on sent réellement l'air du large sur ces grandes jetées et ces plages de sable sans fin. De la belle ouvrage. J. P. M.

▼ Makyo, *Le Cœur en Islande*, Ed. Dupuis, 64 P.- 75 F.

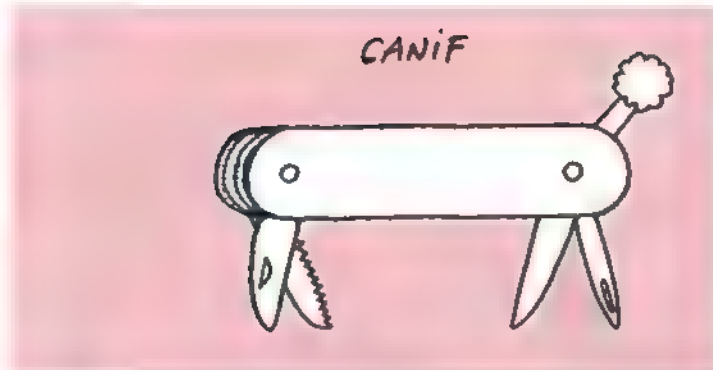
Amen !

L'irrésistible retour de Ranx, le robot-rocker. Oh, pau Ballard et par Asimov ! on ne l'avait pas oublié, ce héros pionnier de l'ère des ordinateurs, né sauvagement dans la revue italienne *Cannibale* en 1978, et qui dut changer de nom à la suite d'une plainte de la société fabricante de photocopieurs qui se sentait visée. C'était tout de même une belle pub, mais passons. Au terme de deux aventures (*Rankxerox à New York*, 1981, et *Bon Anniversaire, Lubna*, 1983), Tamburini eut ensuite l'irrévérence de nous quitter, laissant la suite inachevée. Treize ans après, le retour, et quel retour ! L'ami Ranx vient de se faire plaquer par Lubna, qu'en avait marre d'avoir en face d'elle un robot toujours déglugué, et qui ne s'arrange d'ailleurs toujours pas, et devinez pour qui ? pour un "vrai" homme. Pour Ranx, c'est bien la cata, heureusement qu'il lui reste le sens de sa mission sociale (en l'occurrence, mettre fin à un infâme trafic de virus). Ça finit naturellement en apocalypse et avec la bénédiction papale ! De la BD survoltée. J.-P. M.

▼ Libérateur/Tamburini/Chabat, *Ranx* - Tome 3, *Amen !* Ed. L'Echo des savanes/Albin Michel, 52 P.- 78 F.

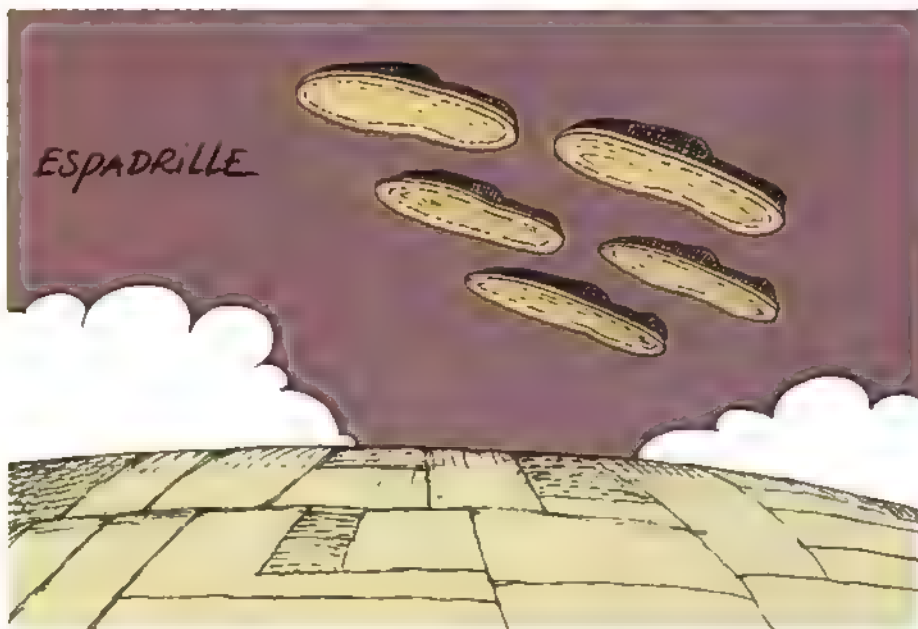
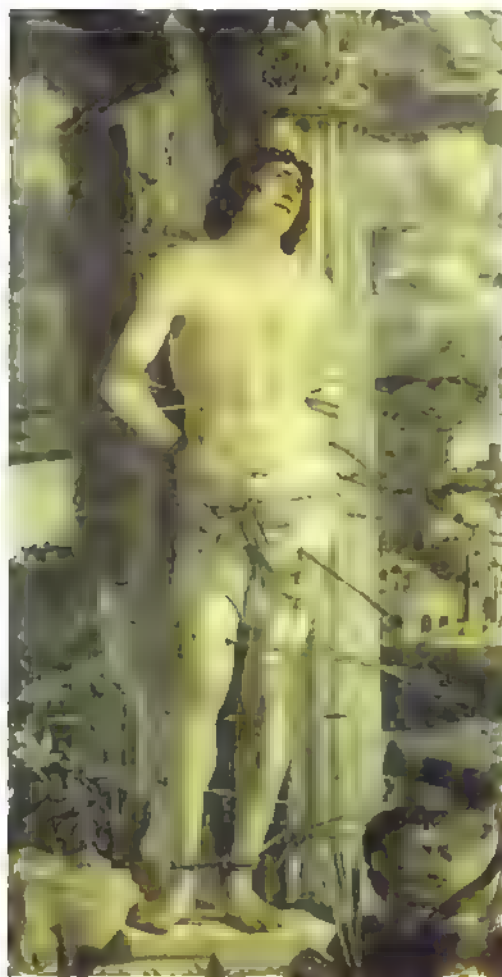


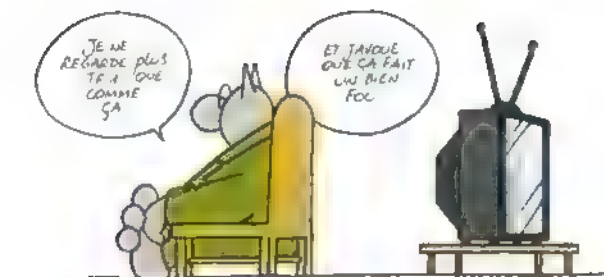
PHILIPPE GELUCK



LE CHAT

LE VÉRITABLE
MARTYRE
DU FILS
DE GUILLAUME TELL



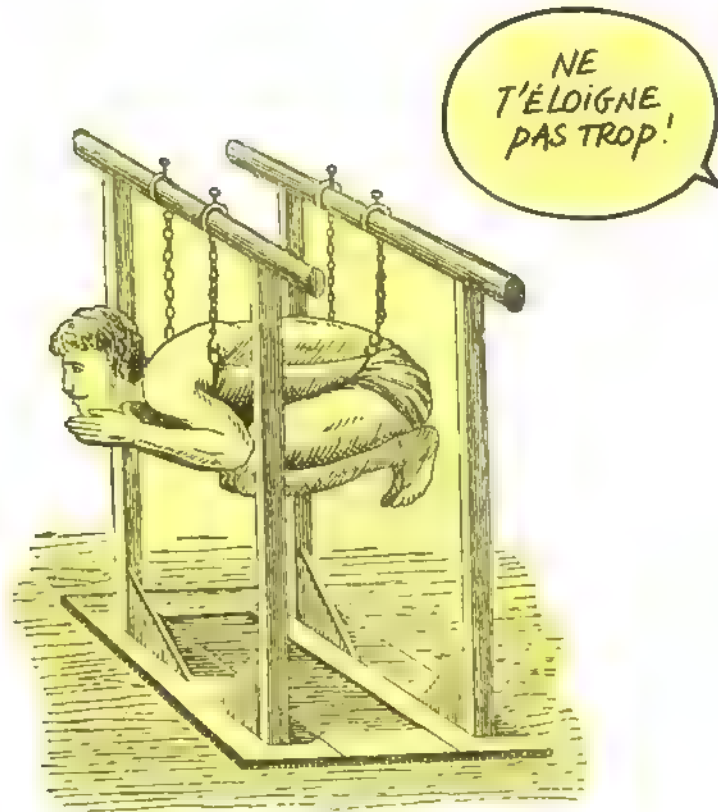


LE CHAT





LE CHAT

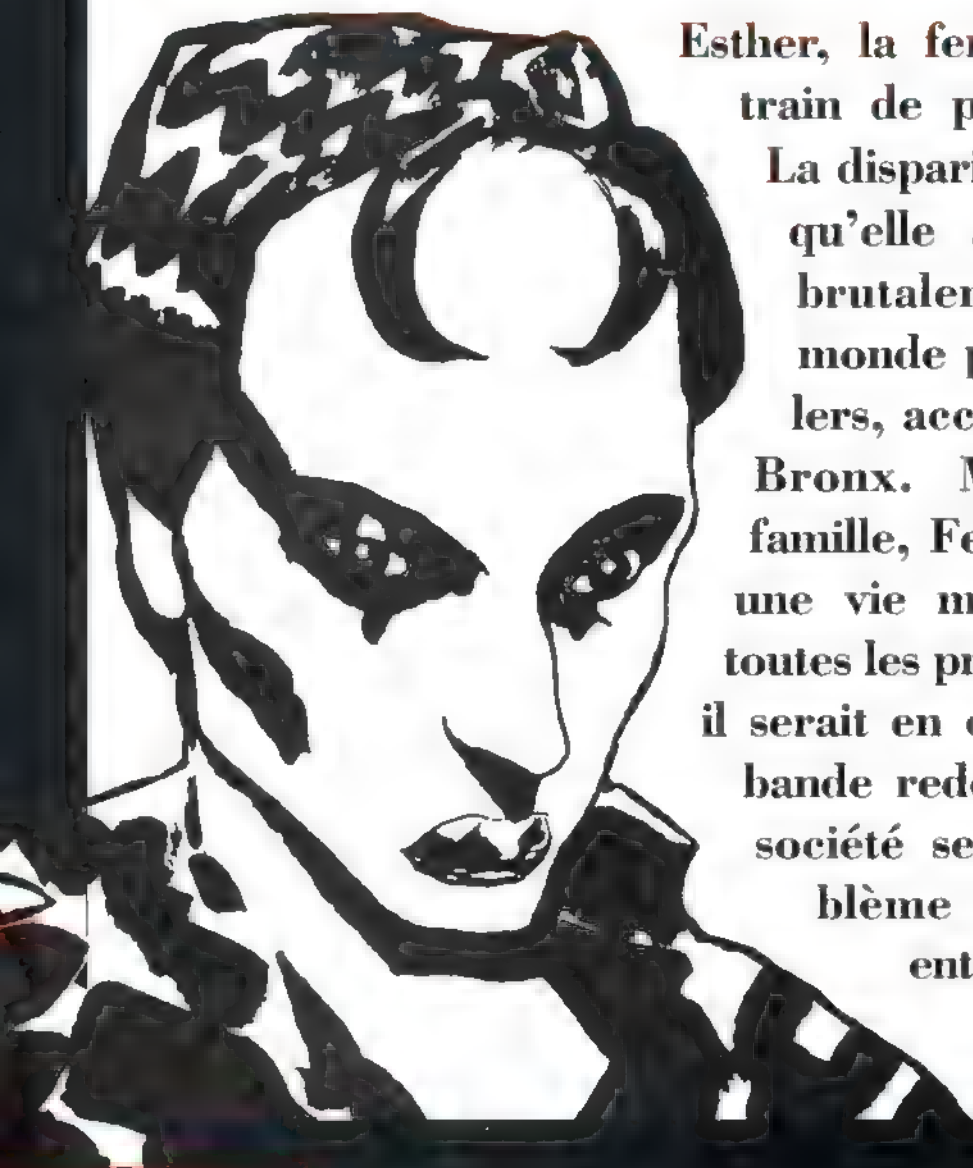


CHARYN/MUÑOZ

Le croc du serpent

UNE RACINE DE MANDRAGORE POUR
PROTÉGER DES DIEUX DES MONTAGNES

Esther, la femme flic, est en train de péter les plombs. La disparition de son frère qu'elle adore la plonge brutalement dans un monde pas joli-joli : dealers, accros, bas-fonds du Bronx. Marié, père de famille, Felix a toujours eu une vie modèle. Pourtant, toutes les preuves l'accusent : il serait en cheville avec une bande redoutable, sorte de société secrète dont l'emblème est un crotale entourant un pistolet.





LES GENS
DISPARAISSENT
COMME UN RIEN, AU
CHILI... ET VOUS
ÊTES FLIC.



JE DOIS
ABSOLUMENT
RETROUVER MON
FRÈRE.



JE POURRAIS VOUS ROGNER
LES AILES, ESTHER. M'OP-
POSER À VOTRE
DÉPART.

MAIS VOUS
N'EN FEREZ
RIEN.



MA PERMISSION
A ÉTÉ SIGNÉE,
N'EST-CE PAS,
CAPITAINE ?

JE PEUX TOU-
JOURS DÉCHIRER
LES PAPERASSES, ET
PERSONNE N'EN SAU-
RA JAMAIS RIEN.

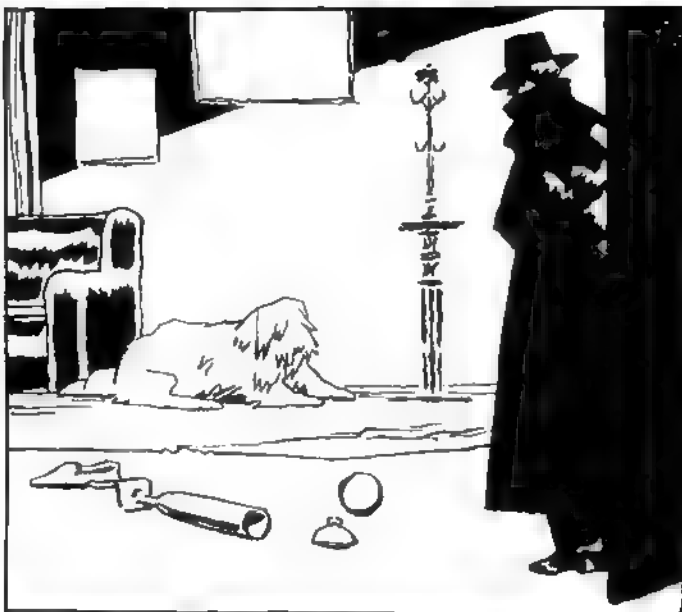


VOUS FAITES
UNE
GROSSE
BÊTISE,
ESTHER.
NOUS
POURRIONS
ALLER
TROUVER
LES GENS
DE LA DEA,
METTRE SUR
PIED UN PU-
TAIN DE DEBAR-
QUEMENT. LES
FEDS NOUS AIDE-
RONT À RETROU-
VER VOTRE
FRÈRE.



NON. ILS NE
REUSSIRAIENT
QU'À LE
FAIRE
TUER.









JE NE SUIS PAS
UN INCONNU,
TATA
ESTHER.

ET MOI,
JE NE SUIS
PAS TA
TANTE.



Que hacemos aquí?

Somos
aquí.

SANS SILVERIO, TU
N'ARRIVERAS JAMAIS
JUSQU'AU GENERAL.
TATA... ENMÈNE-
MOI AVEC TOI, S'IL
TE PLÂT.

Votar los
ladrones porque
sino vienen los asesinos?



ETTA
MÈRE?
LAURA
NE...



LAURA M'A AIDÉ
À FAIRE MA
VALISE.

TU VAS ME
GÊNER, PETIT. ME
RALENTIR. VA FAUOIR
TE TROUVER UN
PASSEPORT ET
...

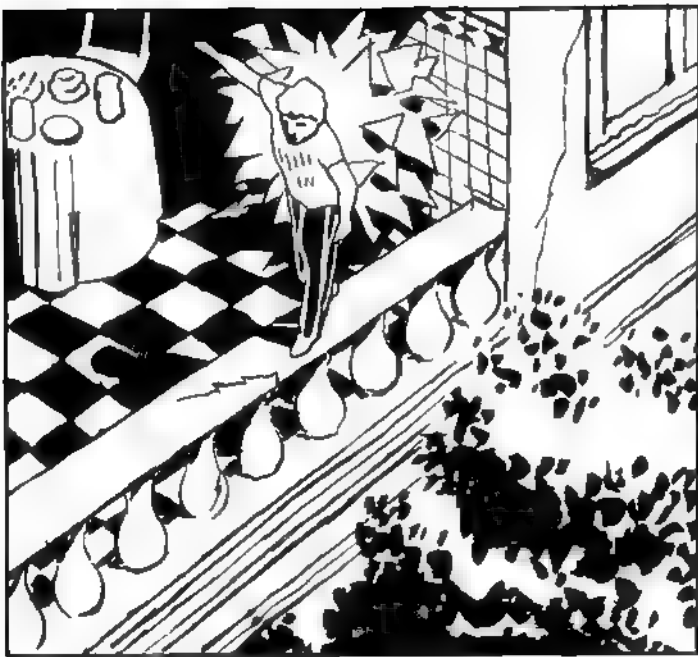


JAMAIS
PRIS AU
DÉPOURVU,
TATA.

























* LES FEMMES, ELLES SONT SAUVAGES, SAUVAGES ET IMPRÉVISIBLES QUI PEUT SE FIER À LEURS REGARDS? (NDT)





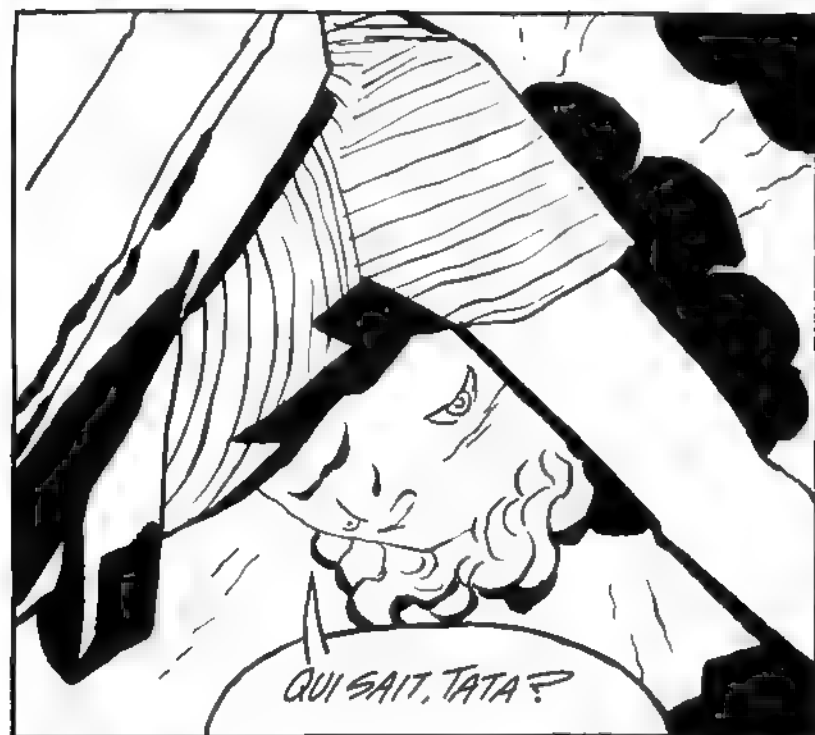
LE CROC DU SERPENT.
J'CROIS PAS À TOUTES CES
CONNÉRIES DE SOCIÉTÉS
SECRÈTES.



S'IL TE PLAÎT, TATA. LE
MOMENT N'EST PAS TRÈS
BIEN CHOISI POUR DISCUTER
PHILOSOPHIE.



* HERMANITO (PETIT FRÈRE), NOUS SOMMES TES CAMARADES DE JEU
NOUS NE TE VOULONS AUCUN MAL ... (NDT)















QU'EST-CE QUE VOUS
LUI AVEZ FAIT, NOM
DE DIEU ?



FAIT ? RIEN. IL
EST TRÈS POPULAIRE.
PAR ICI. IL APPREND
L'ORTHOGRAPHE
À MES
SOLDATS.

DJ made in France

Temporairement, évacuons le débat, largement fondé et par conséquent âprement disputé, sur ce que sont au juste les DJs (vrais musiciens ? authentiques imposteurs ?) pour examiner l'un des corps du délit. Soit le jeune DJ Cam, 23 ans, garanti français 100 % pur jus, dans sa nouvelle œuvre gravée, promotionné un peu partout comme la révélation du moment au motif qu'on (c'est-à-dire nous, l'Hexagone) tiendrait enfin là le gars capable d'en remonter à ses homologues anglo-saxons, vedettes du circuit. Passons sur les relents revanchards de l'argument, assez piteusement cocardier, passons aussi sur le titre de l'album, premier degré laborieux ou clin d'œil aux mœurs en vigueur dans les clubs, plutôt lourd dans l'une et l'autre hypothèse. Le disque, à vrai dire, pourrait largement se passer d'un tel habillage, puisqu'il y a effectivement là, au travail, une inspiration cohérente et une vraie "patte" pour la mettre en forme. Tout ce qui fait l'intérêt d'un DJ – l'aptitude à synthétiser, dans tous les sens du terme, des références, des influences, bref, une culture musicale – y est exposé de façon convaincante, ponctué de nombreuses citations en forme d'hommage au jazz. Dès lors, peu importe l'étiquette, hip-hop, trip-hop, jungle, techno ou autre, d'autant que les véritables sources de DJ Cam, quoi qu'il en dise, seraient plutôt à chercher du côté de ceux qu'on appelait, naguère, les "planants". Comme toujours, ce n'est finalement qu'une autre façon de faire du (presque) neuf avec de l'ancien. Nicolas Finet

▼ DJ Cam, *Substances* (Inflamable Records/Columbia).



Carcasse avec chair

On voit ça d'ici : la réunion de deux auteurs forts en gueule, l'un comme l'autre trop lucides et polyvalents pour s'accommoder des étiquettes, l'un et l'autre dotés d'un appétit d'ogre – dans tous les sens du terme – pour le genre humain, ça vous promet un fameux banquet. Et, de fait, c'est exactement ça. Dans la grande tradition de la chanson française réaliste, Topor avec ses mots (et quelques dessins réalisés pour le livret) et Hadji-Lazaro en musique (vielle, cornemuse, banjo...) assaisonnent comme personne des tranches de vie saignantes à souhait. Cruel ou généreux, c'est plein de fluides, d'humeurs, de pulsions, d'envies... Une belle carcasse avec de la chair dessus : précisément la raison – la vie et rien d'autre – qui nous la rend éminemment sympathique.

▼ François Hadji-Lazaro/Roland Topor, *François déteste Topor* (Boucherie Productions).

Il paraît que ça s'est vraiment passé comme ça : une cassette bricolée envoyée à Bath, Angleterre, un peu comme on s'affranchit d'une corvée, par acquit de conscience, et Peter Gabriel en personne qui s'emballa pour la chose jusqu'à signer son auteur, que voici, sur le label maison Real

World. Admettons, sous réserve d'inventaire ultérieur, cette optimiste version des événements, puisque leur enchaînement nous permet, de fait, de découvrir un inconnu effectivement passionnant : Joseph Arthur, que la "surface" médiatique de son "parrain" propulse illico à l'avant-scène, catégorie espoirs. Pour une fois, l'attente ne paraît pas infondée. Il y a plus qu'un potentiel chez ce jeune songwriter américain de 24 ans, qui revisite avec assurance les figures imposées du folk et du rock pour mieux les triturer à sa manière – qu'il a fort personnelle. Résultat, un premier album assez bluffant d'aisance, de maturité, de personnalité – impeccablement produit de surcroît –, qui présage un peu plus (et un peu mieux) que le classique et éphémère emballement de saison : un véritable auteur. Nicolas Finet

▼ Joseph Arthur, *Big City Secrets* (Real World/Virgin).





Un peu péremptoire, quand même, cette attitude s'affichant comme le dernier rempart d'une certaine légitimité rock face aux dérapages de l'industrie du disque. "Vieux jeune groupe" (déjà quelques années d'existence et des centaines de concerts en magasin, dont de prestigieuses premières parties pour Bowie, Simple Minds ou les Stones), archétype de la formation radicale dont la réputation de jusqu'au-boutisme scénique a précédé les témoignages discographiques, La Place, donc, passe à l'acte : l'album. Bon. La Place affirme faire du rock, là où tant d'autres font d'abord les malins, et c'est vrai. La Place dit avoir écouté Téléphone, les Clash, les Beatles et les Rolling Stones, et c'est encore vrai. En ces temps d'échantillonnage électronique et de marketing généralisé, La Place fait plutôt figure d'exception, c'est toujours vrai. Mais de là à y voir, dixit leur biographie, le "futur du rock'n'roll", euh...

▼ La Place (Initial/La Bande Son).



Suscité par l'équipe des Inrockuptibles à l'occasion de leur dixième anniversaire, l'hommage collectif de la fine fleur du rock-qui-pense, en dix reprises, à l'œuvre des Smiths. Avec The Boo Radleys, The High Llamas, Placebo, The Divine Comedy, Supergrass...

▼ The Smiths is dead (Small/Sony Music).



Tamla Motown, Stax, Atlantic. Trois labels mythiques qui, à compter de la fin des années 50, allaient écrire avec éclat la légende de la musique noire américaine. Une compilation pour revisiter, en quatre CD, ce patrimoine exceptionnel. Indispensable, évidemment.

▼ Magic Soul, coffret 4 albums (Polydor).

Toujours un peu en marge de l'air du temps, réfractaire aux us et coutumes du show business, éternel franc-tireur de la chanson francophone... Autant de raisons qui nous rendent Dick Annegarn éminemment attachant, et nécessaire cette synthèse (deux albums, une soixantaine de titres dont une poignée d'édits) bienvenue.

▼ Dick Annegarn, compilation 2 CD (Polydor).

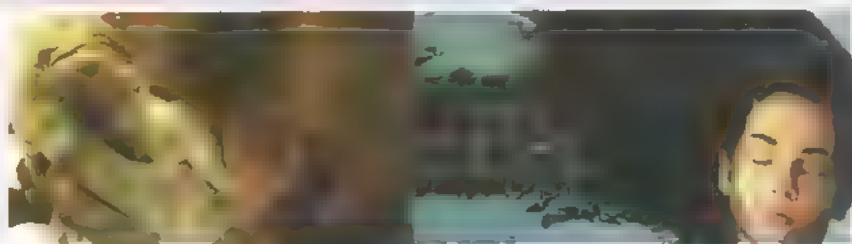


Seattle, encore. Bombardé révélation aux Etats-Unis après un premier album à succès en 1995, ce trio de gugusses sorti de nulle part ou presque remet goulûment le couvert avec, de fait, une poignée de ties qui le distingue (un peu) du tout venant du rock alternatif américain : une certaine ingénuité enlottée, un style plaisamment minimaliste (ils



s'autorisent un maximum de trois cordes par guitare) et une aptitude évidente à ne pas (trop) se prendre au sérieux. Pour être complet, on ajoutera que l'œuvre des Presidents entretient un peu plus que des réminiscences, tant dans la forme que dans le fond, avec ce que faisaient leurs devanciers punks il y a pas loin de vingt ans. Mais, à leur décharge, mettons qu'il y a dans leurs petites chansons enlevées, voire énervées, suffisamment de jubilation et d'envie d'en découdre pour faire passer la redite. N. F.

▼ The Presidents of the United States of America, II (Columbia/Sony Music).



Improbable rencontre. Sur le papier, la connexion Tindersticks-Claire Denis (dont le nouveau film, *Nénette et Boni*, sort sur les écrans début 1997) ne relevait pas, *a priori*, de l'évidence indiscutable. Et pourtant l'alchimie a visiblement fonctionné, apparemment nue par l'envie sincère, de part et d'autre – l'une filmant certaines scènes en fonction de la musique, les autres ré-enregistrant certains titres afin de mieux coller à l'image –, de voir aboutir cette collaboration à la satisfaction mutuelle des partenaires. Entièrement instrumental, le travail de Tindersticks s'est manifestement attaché à installer des climats, à petites touches subtiles, tout en retenue, en délicatesse. Rien d'appuyé ou de démonstratif ici, mais au contraire comme un parti-pris de fugacité, de discrétion. Une présence à l'arrière-plan, quelque part au fond du décor, effacée et pourtant étonnamment attractive. On pense parfois à la bande-son de *Twin Peaks*, pour l'élégante étrangeté des atmosphères musicales, à une suite de miniatures naïves et hors du temps. Attachant. N. F.

▼ Tindersticks, musique originale du film *Nénette et Boni* (Island).

Un des albums les plus attendus ces temps-ci.

Surgi sans crier gare dans l'effervescence de la nouvelle scène anglaise (Massive Attack, Portishead), vite étiquetée trip-hop pour les commodités du commerce, Tricky avait fait forte impression dès ses premières sorties, tant par la puissance de son identité sonore que par la richesse de son inspiration. *Same Player Shoot Again*, avec un intitulé idéalement adéquat : ballade erratique dans les banques sonores du métissage fin de siècle, méditation sombre et frissonnante, bande-annonce d'un chaos annoncé, *Pre-Millennium Tension* remplit son contrat : être la chambre d'écho du fracas du monde. N. F.

▼ Tricky, *Pre-Millennium Tension* (Island).

le PHANTOM

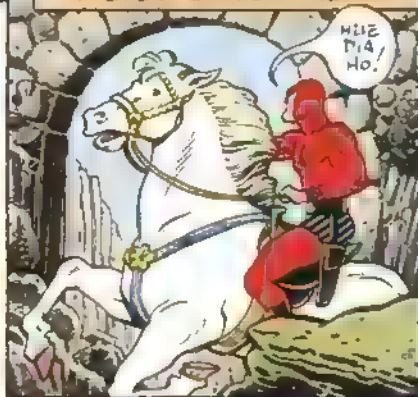
est un brave garçon!
(il a de bonnes manières et un bon sens pratique)



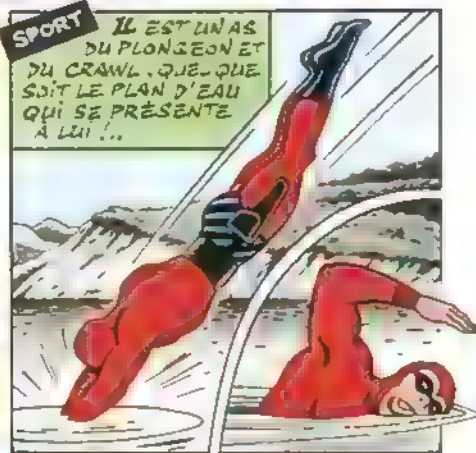
CUISINE MALGRÉ LE PEU D'USTENSILES À SA DISPOSITION, IL SAIT AISEMENT FAIRE CUIRE UN POULET SAUVAGE !



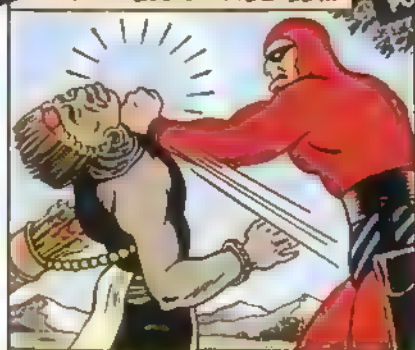
LOISIR IL CHEVAUCHE REMARQUABLEMENT SA MONTURE !



SPORT IL EST UN AS DU PLONGEON ET DU CRAWL, QUE-QUE SOIT LE PLAN D'EAU QUI SE PRÉSENTE À LUI !



SOCIAL IL NE CÈDE PAS À LA PRESSION FISCALE !



L'AGENT DU TRÉSOR EST CORIACE ET LUTTE DÉSÉSPÉRÉMENT, MAIS LES DOIGNS D'ACIER DU PHANTOM ONT VITE RAISON DE LUI.

POLITESSE IL FRAPPE TOUJOURS AVANT D'ENTRER !



HYGIÈNE IL LAVE LES AFFAIRES DE SA FEMME !

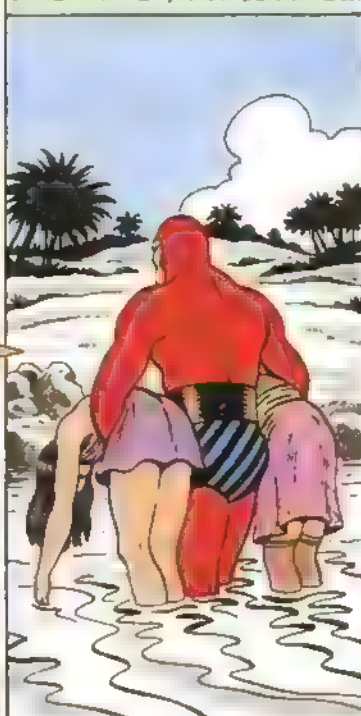


DISCRÉTION

IL VOYAGE SANS SE FAIRE REMARQUER



CIVISME IL SAUVE FRÉQUEMMENT QUELQUES JEUNES FEMMES ÉCERVELÉES D'UNE NOYADE QUASI-CERTAINE !

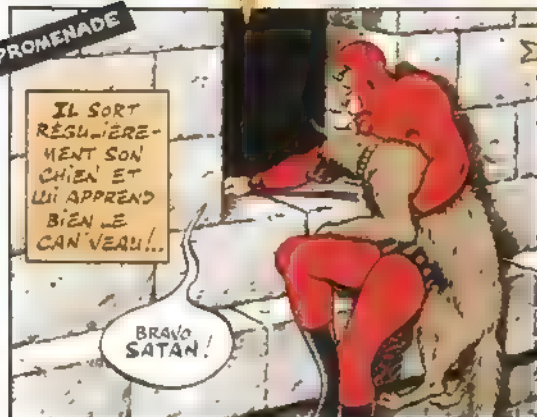


PROBLÈME ...MALHEUREUSEMENT SOUS SON COLLANT LE PHANTOM A LA GALE !!!



PROMENADE

IL SORT RÉGULIÈREMENT SON CHIEN ET LUI APPREND BIEN LE CAN VEAU !



BRAVO SATAN !

SOULÉ 96, d'après LEE FALK & RAY MOORE

HISTOIRE DE FANTÔME

Une fois de plus, c'est dans les greniers de l'Amérique qu'Hollywood est allé fouiller pour alimenter son usine à images. Et, plus précisément, dans les pages jaunies de la presse quotidienne des années trente et quarante, terrain d'élection des *comics* de l'âge d'or de la bande dessinée américaine : après Superman, Flash Gordon, Dick Tracy et quelques autres, c'est le Fantôme – *The Phantom* en VO – qui, en chair et en os, reprend du service sur grand écran.



Les Pirates Singha, 1937, Lee Falk/Ray Moore. © Futuropolis



Acteur de la toute première vague des super-héros à l'américaine, le Fantôme fait un peu figure d'ancêtre commun aux innombrables justiciers masqués qui devaient lui succéder. C'est en effet début 1936, sous les couleurs du King Features Syndicate, qu'il fait pour la première fois son apparition. Aux crayons, le

dessinateur Ray Moore. Au scénario, Lee Falk, par

ailleurs au travail depuis près de deux ans sur une autre bande devenue mythique elle aussi, *Mandrake The Magician*.

On ne sait quasiment rien du Fantôme lorsqu'il entre en scène, se glissant nuitamment à bord d'un bateau de la pègre, dans le port de New York, pour voler au secours de celle qui devient sa "fiancée", Diana Palmer. Tout au plus mémorise-t-on une panoplie : un masque, un collant intégral (plus tard, avec l'apport de la couleur, il sera violet dans l'édition américaine, rouge en France) ne laissant à nu que le visage et les mains, un curieux slip à rayures et un double holster descendant bas sur chaque cuisse. Sans oublier le détail qui frappe l'imagination : une bague en forme de tête de mort, dont le motif s'imprime de façon indélébile sur le visage des adversaires du Fantôme lorsque celui-ci joue des poings – et il en joue souvent...

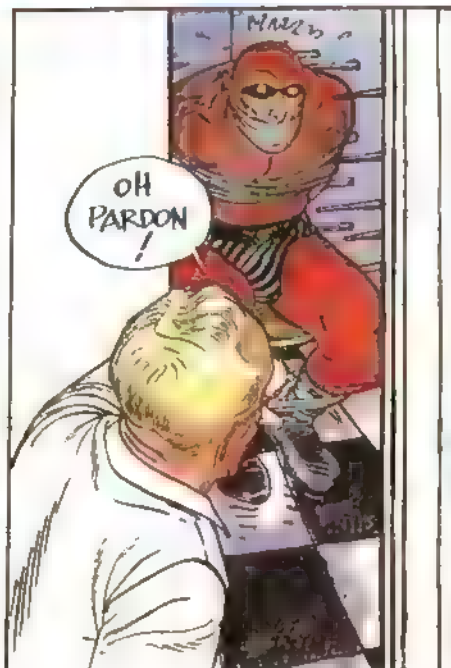
Dans les tout premiers temps du récit, Falk et Moore explorent une première piste narrative de type Jekyll/Hyde, mettant en

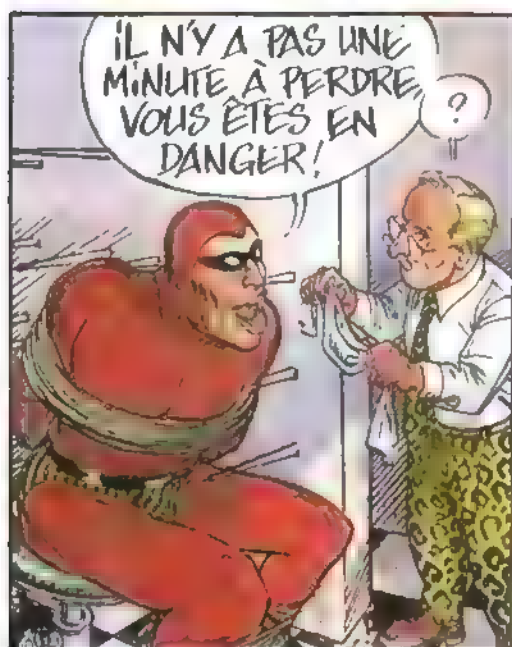
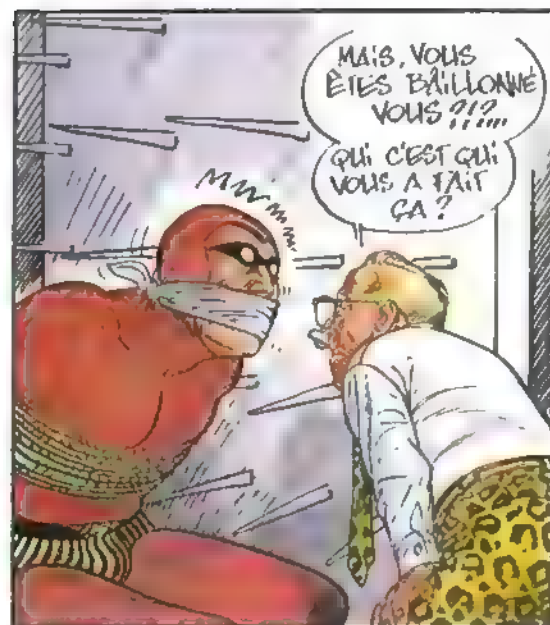
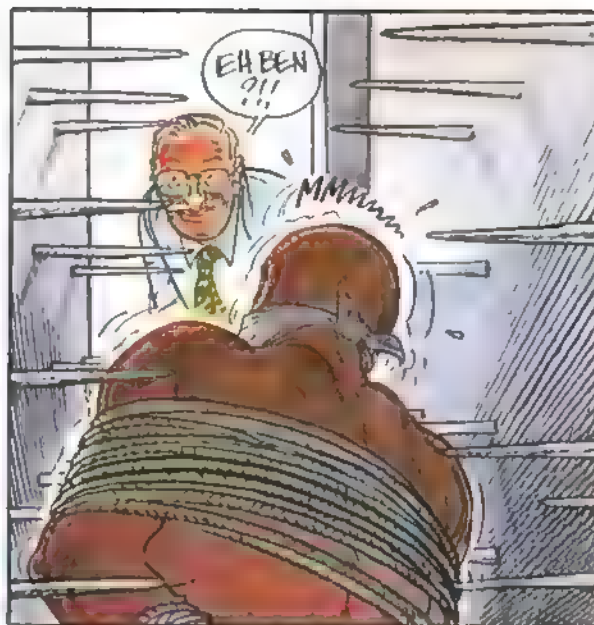
scène un jeune play-boy oisif et prétentieux dont on devine qu'il pourrait être l'incarnation "officielle" du mystérieux Fantôme. Mais le thème de la double identité (surexploité ensuite par bien des créateurs de héros masqués) est vite abandonné au profit d'une biographie et d'un décorum autrement plus exotiques, dont les constituants essentiels sont progressivement dévoilés au fil de la série.

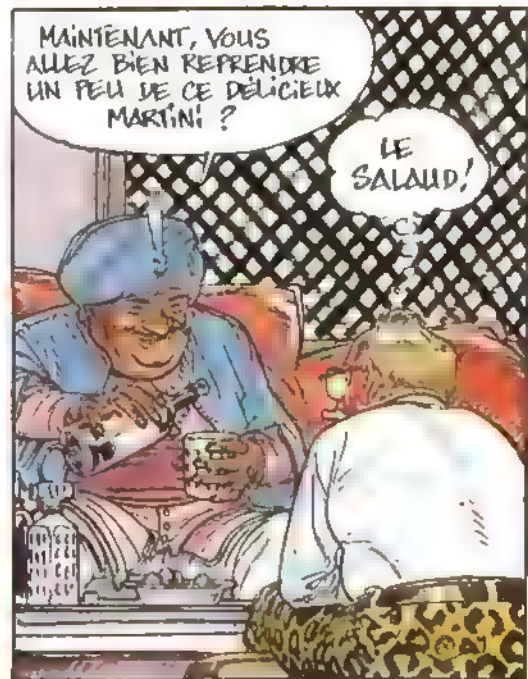
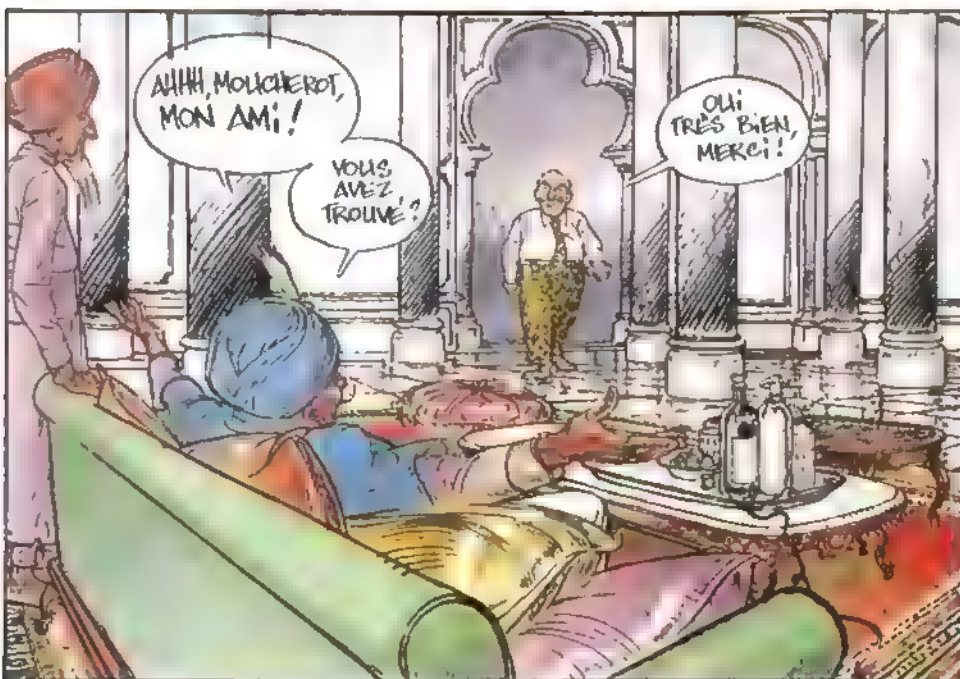
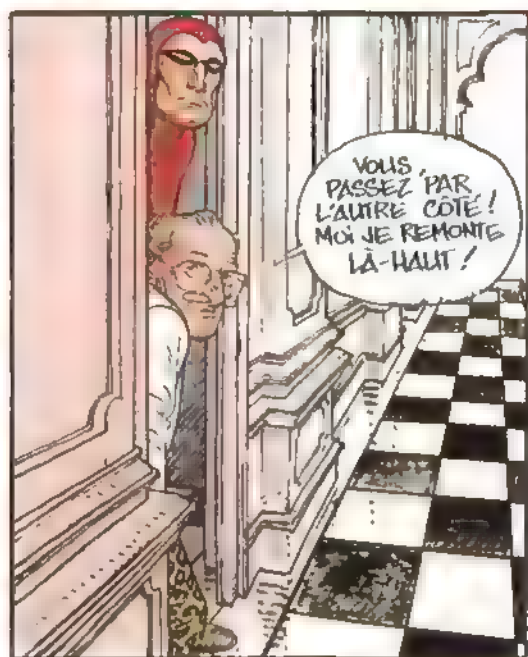
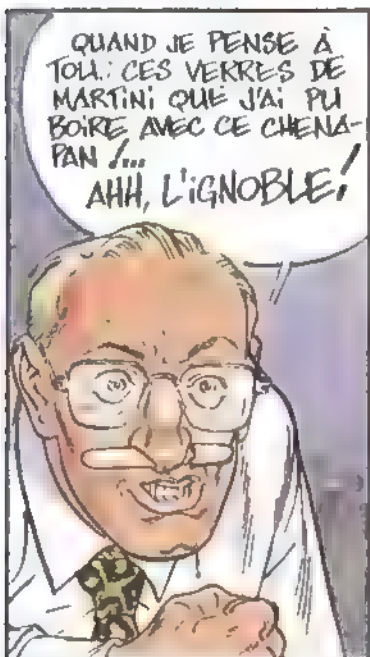
Lorsqu'il ne court pas le monde pour traquer le malfrat, le Fantôme vit en Asie du Sud-Est, dans l'île imaginaire de Luntok (qui se verra substituer, plus tard, une autre île tout aussi fictive, Bengalla), quelque part dans l'archipel indonésien. Il est célèbre dans cette région du monde, où il est joliment surnommé "l'Ombre Qui Marche" : d'innombrables légendes sont colportées sur son compte et on lui prête, outre des pouvoirs surnaturels, une réputation d'immortalité. La vérité sur son identité et ses origines est dévoilée au terme de la première "saison" de la série. Le Fantôme est en fait le descendant d'un jeune aristocrate anglais, naufragé en 1525 dans le golfe du Bengale après que son père a été massacré par des pirates orientaux. Pour venger cette mort, le rescapé devient le Fantôme et, sur le crâne de l'un des pirates, jure de vouer sa vie à la lutte contre le crime. Par la suite, dans le plus grand secret, chacun des fils aînés de cette lignée de justiciers reprend à son compte et la promesse et le costume, accréditant ainsi, au fil de

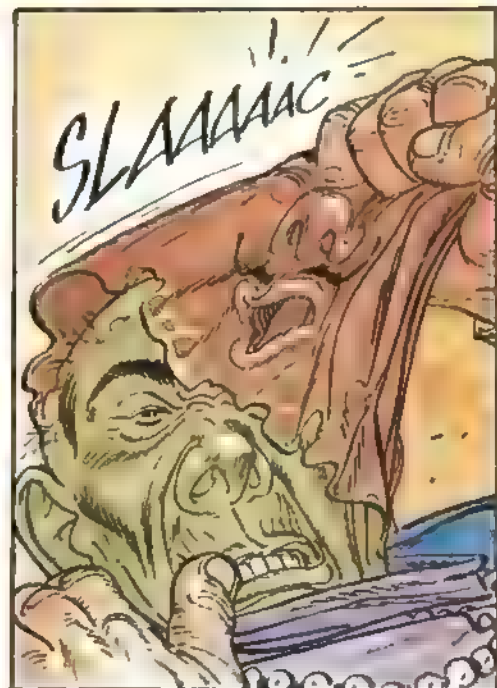
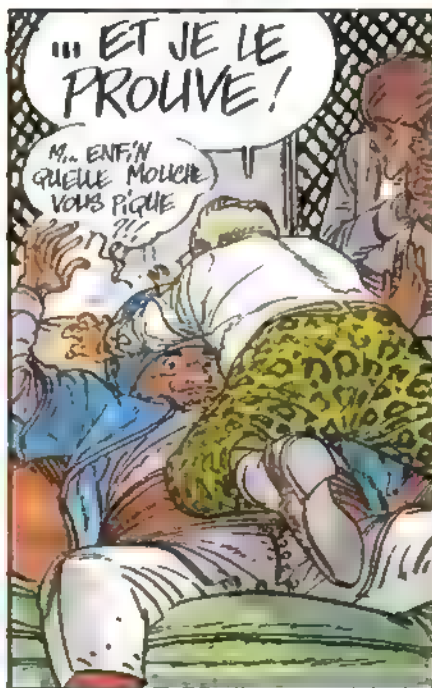
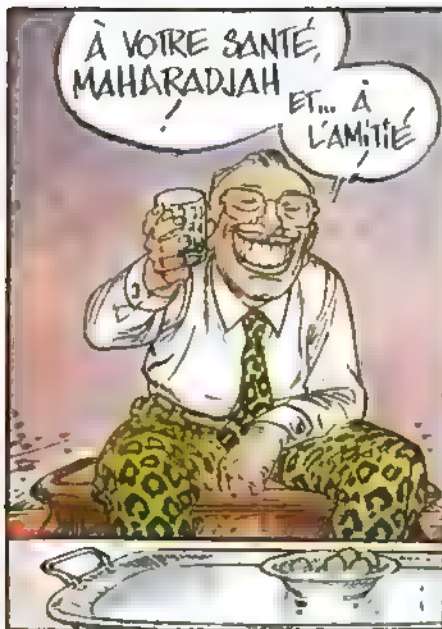
BOUCQ JÉRÔME MOUCHEROT MON AMI LE FANTÔME

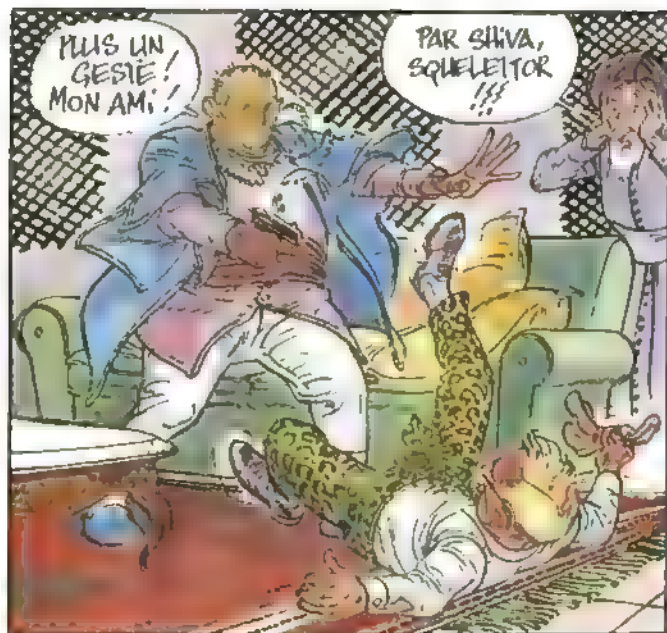
LE MAHARADJAH DE BRAMAPOURTE ÉTAIT UN HOMME D'UNE RARE CONVIVIALITÉ À CETTE ÉPOQUE NOUS AMIONS NOUS RETROUVER APRÈS LE BOULOT POUR PRENDRE L'APÉRITIF ENSEMBLE...











PLUS UN
GESTE!
MON AMI!

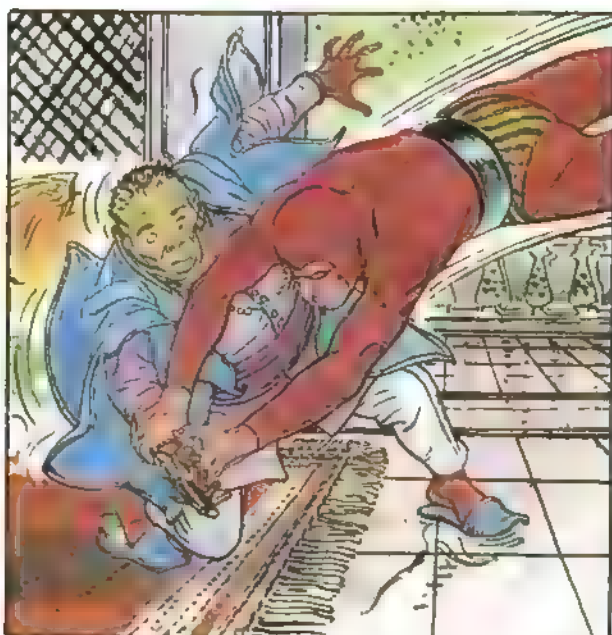
PAR SHIVA,
SQUELETTOR
!!!



EH OUI, MONSIEUR MOUCHEROT, JE SUIS LAID ET ICI LES LAIDS N'ONT PAS LE DROIT À L'AMITIÉ, MAIS MOI J'AI DÉCIDÉ DE ME VENGER, J'OBLIGERAI TOUTE LA PLANÈTE À ÊTRE MON AMI !!!



JE VOUS JURE
QUE VOUS AVEZ
RESTÉ MON AMI,
MONSIEUR MOUCHEROT
MÊME SI JE DOIS
VOUS TUER POUR
ÇA !!



BIEN
JOUÉ !

FIN : DE
SE FAIRE
DES AMIS SUR
LE COMPTE DES
AUTRES.



PIREL
DE TRAGUE

J'M'EN FOUS... JE ME FERA
DES AMIS EN PRISON !!
ET TOI AUSSI, TANÔME DU
BENGAL. JE SAURAI
FAIRE DE TOI, MON
AMI !!!



ALORS, COMME ÇA,
VOUS ÊTES LE TAN
TÔME DU BENGAL

JE ME PRÉSENTE
JÉRÔME MOUCHEROT,
LE TIGRE DU BENGAL

OUI.

AH, VOUS ÊTES
UN " DU BENGAL
VOUS AUSSI !



ET VOUS FAITES
QUOI, EXACTEMENT ?

AHAH... ET
ÇA CONSISTE
EN QUOI ?

JE SUIS
JUSTICIER

BEN JE M'OCCUPE
DE TOUT CE QUI EST
CRIMINEL, MALFAI-
SANTS, GANGSTERS,
ETC



C'EST AINSI QUE LE TIGRE ET LE FANTÔME DU
BENGAL DEVINERENT LES MEILLEURS AMIS DU
MONDE.

ÇA DOIT ÊTRE D'UNE
REUX COMME MÉTIER

TANT
AIMER LE
RISQUE.

JUSTEMENT,
JE SUIS ASSU-
RÉ. JE PEUX
VOUS GARANTIR
CONTRE DES TRUCS

JE VOUS
OFFRE
UN MARTINI.

J'HABITE
À DEUX
PAS

LE FANTÔME, 60 ANS ET DES POUSSIÈRES



C'est le 17 février 1936 exactement qu'est né *The Phantom* aux États-Unis, nouvelle série quotidienne de Lee Falk (scénario) et Ray Moore (dessin). Les deux hommes s'étaient ren-

contrés dans le cadre d'une autre série lancée en 1934, *Mandrake The Magician*, également écrite par Falk, Moore travaillant alors comme assistant du dessinateur Phil Davis. Ray Moore allait animer la série jusqu'à l'entrée en guerre des États-Unis : mobilisé dans les forces aériennes, il laissait la place à Wilson McCoy en 1942, qui fera finalement vivre le personnage jusqu'au début des années soixante. Entre-temps, *The Phantom* était traduit dans de nombreux pays, notamment en Scandinavie où pendant la guerre, selon la légende, des exemplaires de ses aventures continuaient à circuler à l'insu des occupants nazis tandis que les résistants locaux utilisaient le Fantôme comme nom de code... En France, *The Phantom* devenait le *Fantôme du Bengale* dès sa première traduction en 1937, bien que le Bengale n'ait pratiquement jamais été un terrain d'action du personnage. Après la période McCoy, souvent décrié pour un trait qualifié de grossier, les aventures du Fantôme ont été animées par plusieurs dessinateurs dont Bill Lignante, Sy Barry et George Oleson. Ray Moore est décédé en 1984, mais c'est un Lee Falk nonagénaire et toujours en activité qui a rendu visite à l'équipe du film pendant son tournage. Lequel, débuté en octobre 1995, s'est achevé le 13 février 1996, soit, à quelques jours près, exactement soixante ans après la sortie du tout premier strip du Fantôme.



quatre cents ans d'activité, la légende d'un vengeur immortel. Chaque nouveau Fantôme n'est autorisé à dévoiler le mystère familial qu'à deux personnes uniquement : à la femme qu'il a choisi d'épouser, et à son propre fils lorsque l'heure de la succession est venue.

Peu à peu, tout un ensemble de personnages secondaires et de signes distinctifs se met en place, contribuant à typer la série et son héros. Les compagnons : un loup, Devil (Satan en français), une tribu de pygmées sauvages, les Bandars, dont le chef-sorcier, Guran, est un peu le confident du Fantôme, et plus tard un cheval blanc, Hero. Les crânes : omniprésents, ils constituent la marque du Fantôme ; outre la fameuse bague, la caverne où il vit, le siège de pierre sculpté où il "médite" et son éternel ceinturon de cuir reproduisent le motif du crâne. La jungle : milieu "naturel" du Fantôme, elle est d'abord asiatique avant de rapidement s'africaniser : il ne sera pas rare d'y croiser des girafes (!) et tout un folklore visuel (tamtams, pirogues, tribus sauvages, etc.) reprenant les clichés des récits d'explorateurs...

Il y a, enfin, les femmes, dont le rôle est essentiel dans la série. Inmanquablement séduisantes et entreprenantes, typiques de ce physique années trente que Ray Moore saura admirablement restituer, elles incarnent deux facettes opposées de la beauté : beauté saine et généreuse chez Diana Palmer, la fidèle

le fiancée, beauté perverse de la femme fatale chez les criminelles que le Fantôme doit combattre. Presque toutes, cela va sans dire, tombent follement amoureuses, à leur corps défendant, du justicier masqué...

Toujours scénarisée par Lee Falk, la série évolue au fil des années, intégrant de nouveaux personnages (la mère de Diana Palmer), des intrigues liées à l'actualité (le héros se mettra ainsi, après guerre, au service des Nations Unies) ou encore des innovations biographiques : c'est ainsi qu'à partir des années cinquante, le Fantôme, jusqu'alors d'origine anglaise, devient brusquement Américain, sous le nom de Kit Walker. Ce lent processus aboutira, fin 1977, au mariage enfin célébré du vengeur et de son éternelle fiancée !

Rétrospectivement, ce sont pourtant les premières années d'aventures du Fantôme, concrétisées par le charme et l'efficacité du dessin de Ray Moore, qui ont laissé les marques les plus durables dans l'imaginaire de ses lecteurs. Ce qui fait, précisément, tout l'intérêt du *Fantôme*, le film, première tentative du genre si l'on excepte un serial télé de quinze épisodes produit par la Columbia en 1943, avec Tom Tyler dans le rôle-titre. Essentiellement inspiré de personnages et de situations issus des deux premiers épisodes du strip d'origine (*les Pirates Singhs* et *la Bande du ciel*, c'est-à-dire les années fondatrices, 1936 et 1937), le film joue beaucoup de l'imagerie années tren-

O'GROJ LE NÉVROSÉ DU BENGAL

Soudain, le Fantôme du Bengale et son chien Satan se promènent dans la jungle...



Tout à coup, la bottine en caoutchouc du Fantôme se prend dans une racine ...



Mais il est déjà trop tard... Une plante redoutable commence à l'enlacer...

HORREUR!



C'est un hibiscus à tête de Freud !



Le Fantôme a beau bander ses muscles, la plante l'entortille et le plaque sans ménagement sur un divan de fougères ...



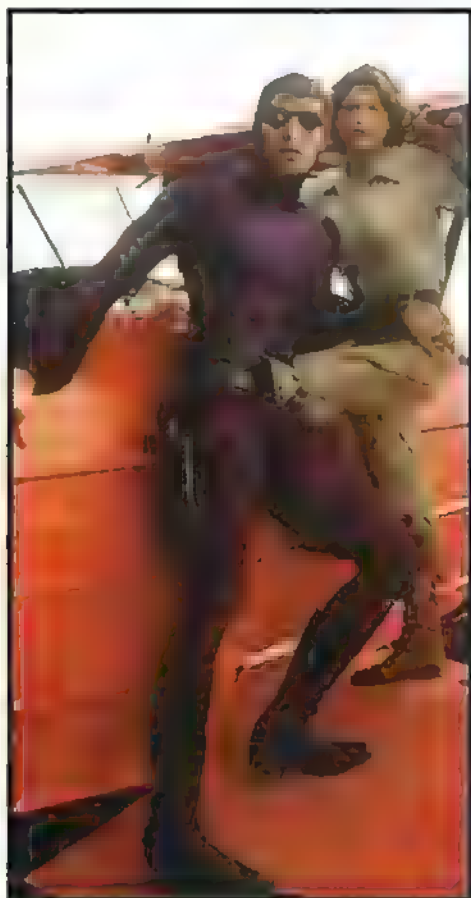
Le fluide mortel de Satan n'est d'aucun secours.. Son maître est contraint d'engager une psychanalyse sauvage...

MON PÈRE, DANS UNE SORTE D'ACTE INCESTUEUX, M'A OBLIGÉ À ENFILER SA PROPRE COMBINAISON...



À force de travail, le Fantôme finit par cracher son OEdipe...





La Bande du ciel, 1937, Lee Falk/Ray Moore. © Futuropolis

te et de la charge d'exotisme du Fantôme première période. Soit des hydravions et des limousines en pagaille, des gratte-ciel Art Déco, de la jungle plus vraie que nature et des héroïnes impeccablement profilées, toute une nostalgie visuelle revisitée avec les énormes moyens techniques (et budgétaires) d'une grosse production hollywoodienne des années 90.

Sur le plan du récit, le film de Simon Wincer renoue également avec le ton très particulier des premières bandes, une sorte de badinage aventureux et enlevé qui, sans relever à proprement parler du genre humoristique, n'est jamais très éloigné de la comédie. Bref, une histoire qui a le bon goût, tout en privilégiant l'efficacité immédiate, de ne pas se prendre tout à fait au sérieux. La distribution des rôles (les téléphages savoureront, dans le rôle du père spectral du Fantôme, l'une des rares appa-

ritions cinématographiques de Patrick McGoohan, l'ex-N°6 de la série culte *le Prisonnier*) et la direction d'acteurs sont à l'avenant, qui donnent la prime à la plastique et à l'action, dans le souci manifeste de se conformer au registre solidement manichéen du modèle d'origine. *Le Fantôme* version Hollywood ne révolutionne évidemment pas le cinéma. Sans autre prétention que celle du divertissement et du spectacle, il réactive honorablement un personnage qui le méritait bien. Ne reste qu'à attendre la prochaine résurrection, puisque les vies du Fantôme, c'est prouvé, sont innombrables.

Nicolas Finet

Le Fantôme du Bengale (The Phantom), de Simon Wincer, avec Billy Zane, Treat Williams, Kristy Swanson, Catherine Zeta Jones, James Remar. 1 h 40. Sortie le 25 décembre.

QUELQUES HÉROS DE COMICS VUS PAR HOLLYWOOD

SPIDER-MAN Le héros est incarné par Tobey Maguire, qui a aussi joué dans *Le Grand Silence* et *Le Grand Vertige*. Le film est sorti en France le 17 décembre.

SUPERMAN Le héros est incarné par Dean Cain, qui a aussi joué dans *Le Grand Silence* et *Le Grand Vertige*. Le film est sorti en France le 17 décembre.

BATMAN Le héros est incarné par Michael Keaton, qui a aussi joué dans *Le Grand Silence* et *Le Grand Vertige*. Le film est sorti en France le 17 décembre.

our depuis *Batman* de Tim Burton en 1989, le héros est incarné par Michael Keaton, qui a aussi joué dans *Le Grand Silence* et *Le Grand Vertige*.

THE DARK KNIGHT Interprété et dirigé par Warren Beatty, le film est sorti en France le 17 décembre. Le héros est incarné par Michael Keaton, qui a aussi joué dans *Le Grand Silence* et *Le Grand Vertige*.

THE DARK KNIGHT Interprété et dirigé par Warren Beatty, le film est sorti en France le 17 décembre. Le héros est incarné par Michael Keaton, qui a aussi joué dans *Le Grand Silence* et *Le Grand Vertige*.

FABRICE LE FANTÔME EST UN GRAND SÉDUCTEUR

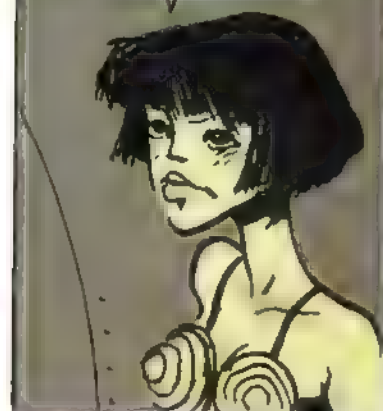
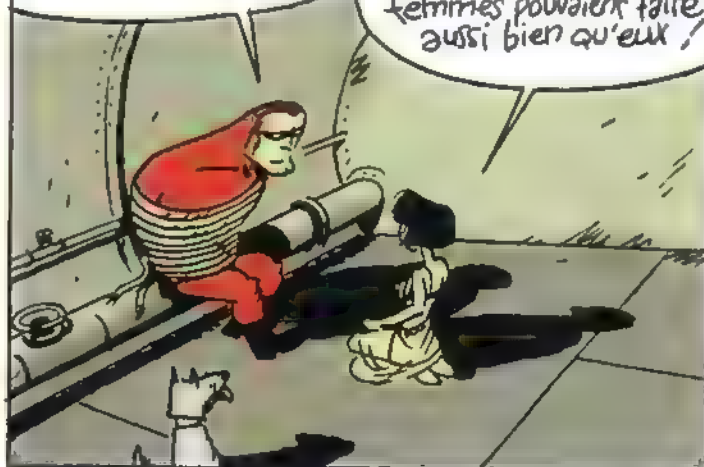
OUTRE UN JUSTICIER
EXEMPLAIRE, LE FANTÔME
EST UN TRÈS GRAND
SÉDUCTEUR
...

IL SE RETROUVE
DANS LA CALE D'UN
TORPILLEUR,
PRISONNIER DE LA
FEMME PIRATE
QUI EST AMOUREUSE
DE LUI !

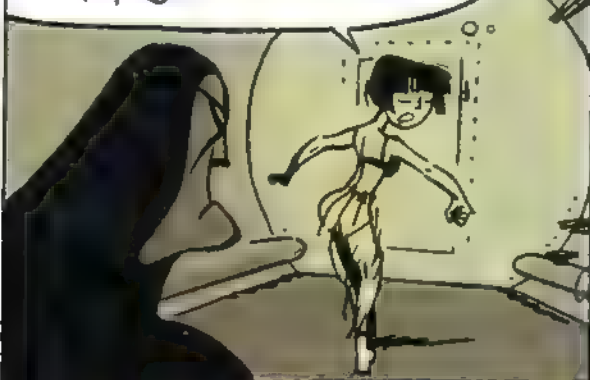
Comment une femme
peut-elle mener une
vie de violence
et de piraterie ?

J'aime la violence,
l'aventure, le danger !
Et puis j'ai voulu montrer
aux hommes que les
femmes pouvaient faire
aussi bien qu'eux !

J'ai toujours haï
les hommes ! Ils sont
faibles, bêtes, lâches !
Tous sauf vous !



Je vous préparerai de bons
petits plats la journée, mais vous
deviendrez mon esclave la nuit.
L'équipage n'en saura rien...



LA FEMME PIRATE
RETOURNE À SES FOURNEAUX...

Mon vieux Satan !
Tu arrives à temps !



SATAN RÉUSSIT À DESSERRER
LES LIENS DÉJÀ FRAGILES...

Je n'ai pas envie de
me bagarrer avec une
femme Satan ! Je vais
laisser le capitaine
s'en occuper...



Comment... Comment
avez-vous pu vous
libérer ?



Peu importe !
Je me demande si
je dois vous tordre le cou
ou vous donner une fessée !
Hum... Ce serait une bonne idée !

Arrêtez !

Domage qu'on
ne vous l'ait pas
fait plus tôt !



ET LA DANGEREUSE
FEMME PIRATE REÇOIT
LA PLUS BELLE
FESSÉE DE SA VIE !

LE FANTÔME
A CORRIGÉ
LA DANGEREUSE
FEMME PIRATE
QUI L'AVAIT
SEQUESTRE
AFIN
D'EN FAIRE
SON
ESCLAVE !

Maintenant vous allez
me suivre et rejoindre
l'équipage ...



LES YEUX GONFLÉS DE LARMES,
LA JEUNE FILLE ÉCOUTE
LES ORDRES EN SILENCE ...

Félicitations, Grâce à Dieu et à votre
courage, vous avez pu sauver votre vie !



LE CAPITAINE ADMIRE LE COURAGE
ET LA REPARTIE DU FANTÔME ...



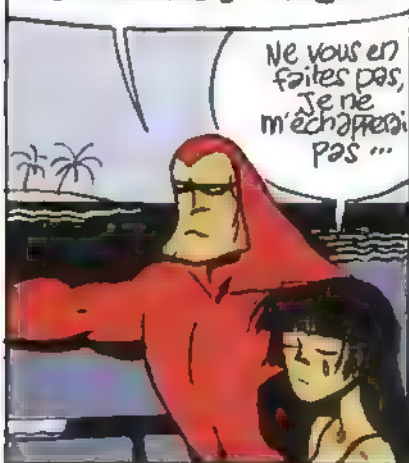
MAIS QUEL SERA DONC
LE SORT DE LA JEUNE FILLE ?

Je voudrais la laisser libre mais je ne
peux pas après ce qu'elle vous a fait ...
A moins que vous n'ayez une idée ...



Je comprends.
Laissez, que
je m'en
occupe
Capitaine.

Nous serons au port dans
une heure... Vous voyez ces îles.
Vous pourriez facilement
les atteindre à la nage ...



Ne vous en
faites pas,
Je ne
m'échapperai
pas ...

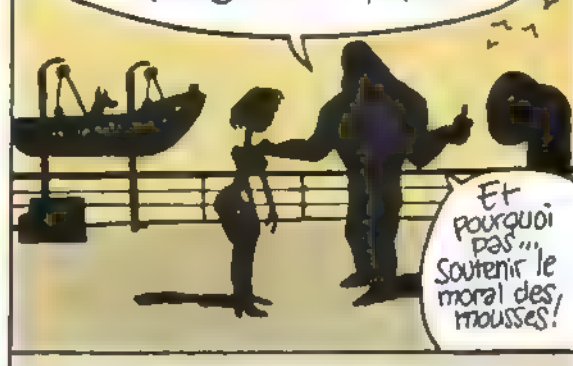
J'irai en prison. Il n'y a plus
rien à faire pour moi ...



Rien, sinon la liberté !
Vous avez été longtemps dans
le mauvais chemin, pourquoi
ne pas essayer le bon ?

Vous me laisseriez plonger pour que
je puisse m'évader ? C'est vrai ?

Non, par contre, en échange de
votre liberté, le capitaine peut
vous faire travailler à la
plonge et à la popote ...



Et
pourquoi
pas ...
Soutenir le
moral des
mousses !

AINSI LA JEUNE FILLE ÉCHAPPE AU SORT
DE FEMME PIRATE. MAIS RESTERA-T-ELLE
DANS LE BON CHEMIN ? QUI SAIT ?

Fabrice 96

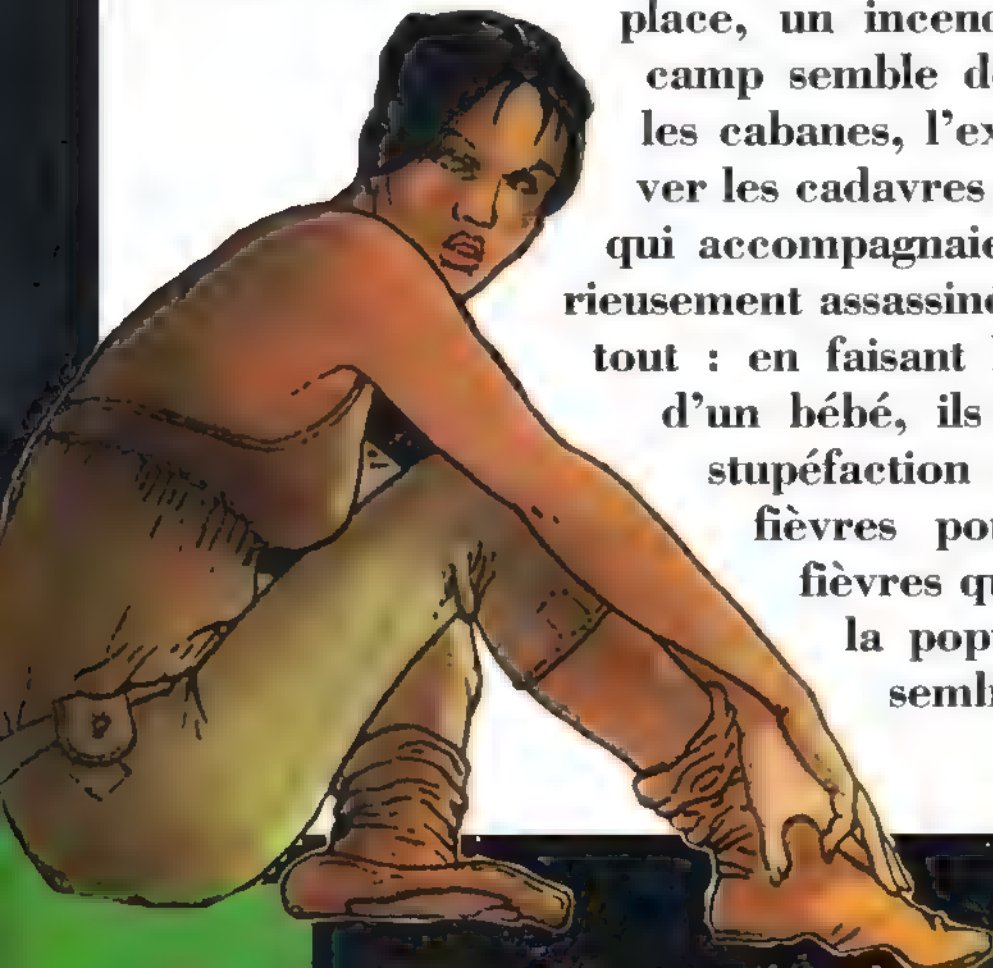
BOURGEOON/LACROIX**LE CYCLE DE CYANN**

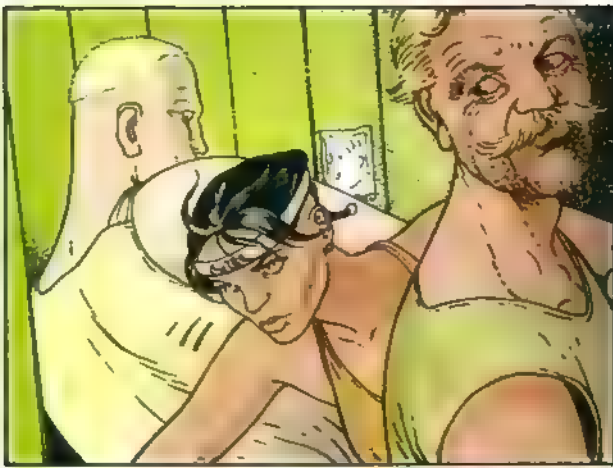
Six saisons sur Ilo

CENTIÈME JOUR SUR ILO

Partis à la recherche de Crysane, Cyann, Nacara et leur équipage arrivent au lieu-dit les Iles flottantes où vit – d'après les archives – une étrange population. Mais, sur

place, un incendie fait rage, et le camp semble déserté. En fouillant les cabanes, l'expédition va retrouver les cadavres de tous les hommes qui accompagnaient Crysane, mystérieusement assassinés. Mais ce n'est pas tout : en faisant l'autopsie du corps d'un bébé, ils s'aperçoivent avec stupéfaction qu'il est mort des fièvres pourpres. Ces mêmes fièvres qui déciment sur Olh la population mâle et qui semblent sans remède.





On n'aurait jamais dû le laisser filer !

Il reviendra.

Pour sûr qu'il reviendra !
Avec tous ses copains pour
nous réduire en miettes !



Ce n'est pas
un rebelle !



Tu es bien sûre de toi...
Tu oublies que comme eux
il chevauche un trottoir !



Ah! oui?... Quelqu'un
disait pourtant que ces
animaux-là ne pouvaient
se dompter !

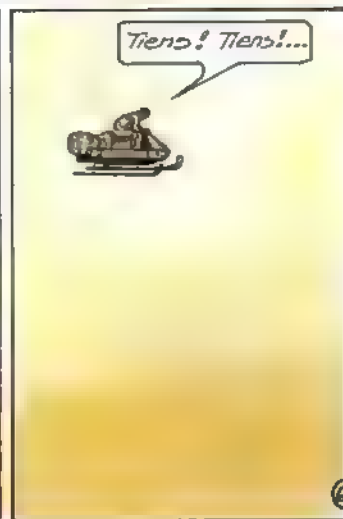
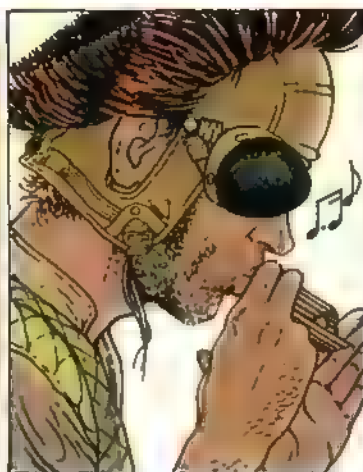
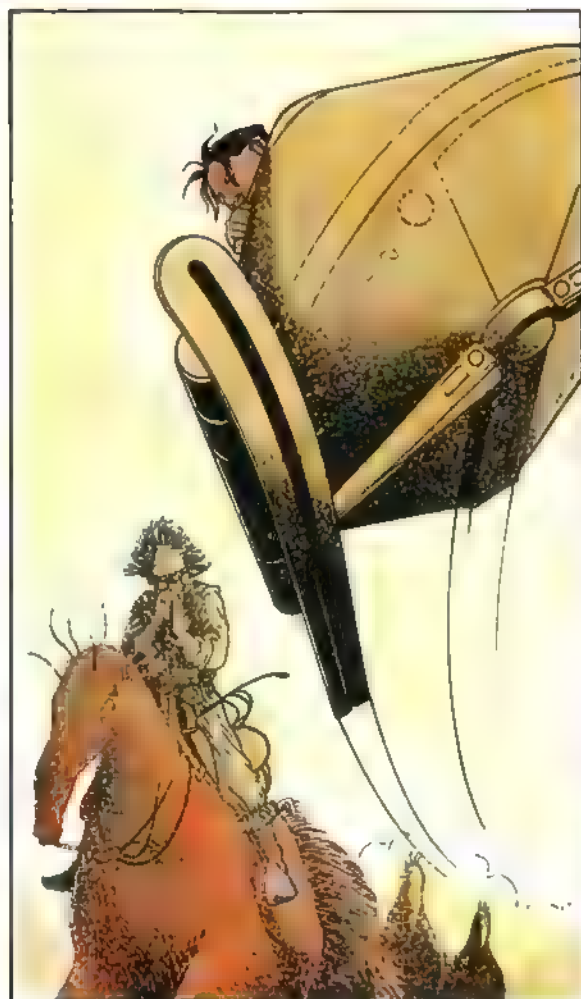
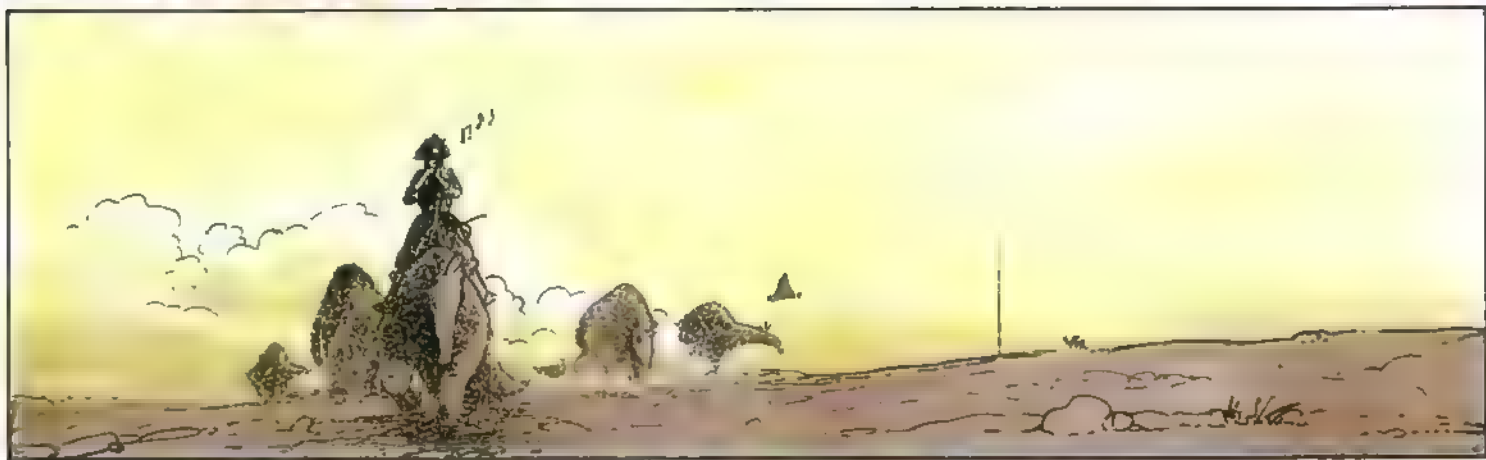


Écoutez?... C'est très loin mais.
On dirait une sorte de flûte.



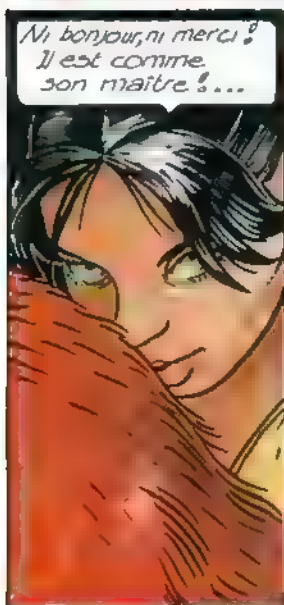
C'est joli, comme musique...



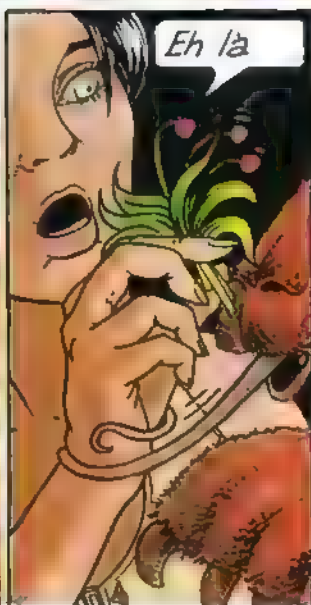




Holà? Doucement,
gras goinfre!...



Ni bonjour, ni merci!
Il est comme
son maître!...



Eh là

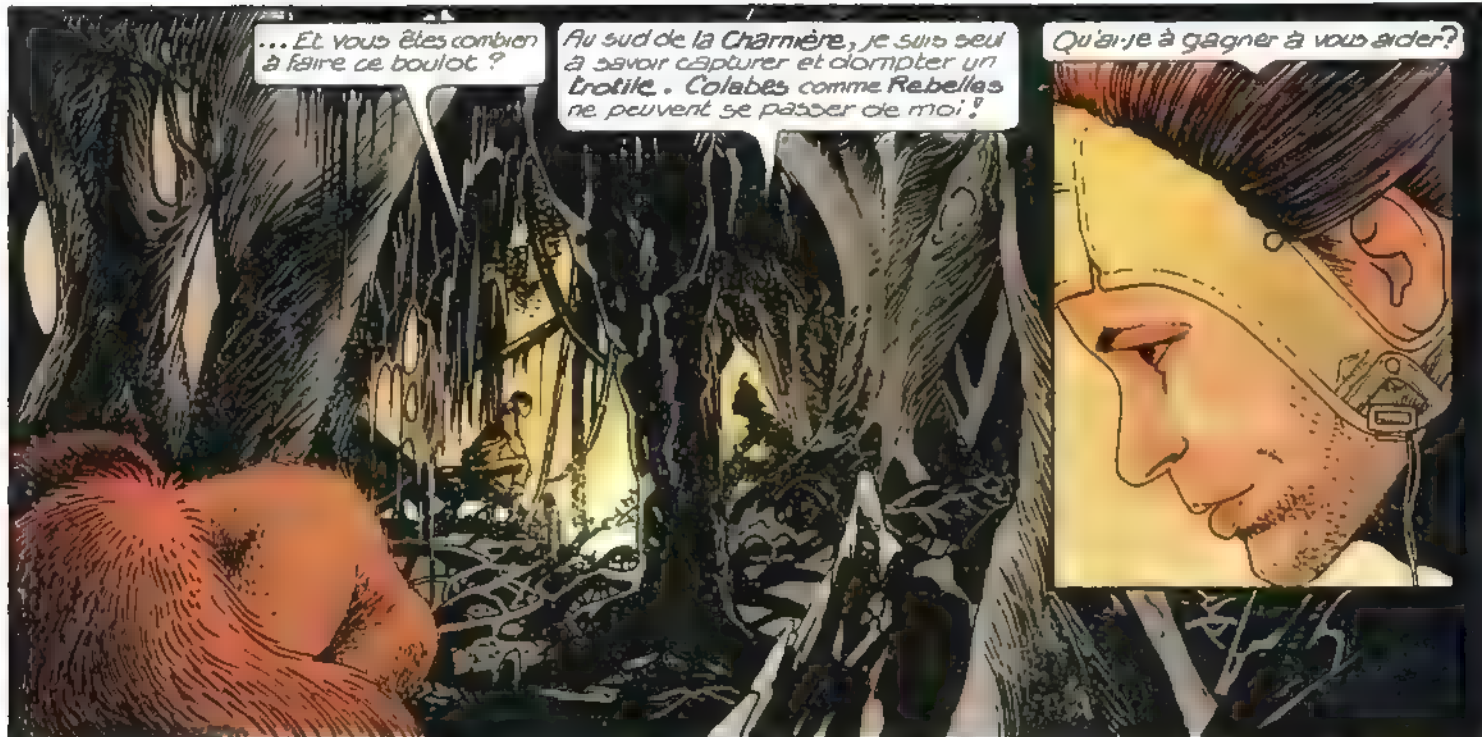


Sa langue repoussera
mais il va être dur
à vendre!

... Et vous êtes combien à faire ce boulot ?

Au sud de la Charnière, je suis seul à savoir capturer et dompter un trotille. Colabes comme Rebelles ne peuvent se passer de moi !

Qu'ai-je à gagner à vous aider ?



Vous n'avez pas grand-chose à perdre ...

Je dois livrer les animaux. Cela me donnera le temps de réfléchir ! En admettant que je retienne votre offre, je serai à ce point précis dans très exactement sept semaines.

Nous pouvons faire cette route en trois fois moins de temps ! Qui me prouve que vous ne cherchez pas simplement à nous retarder ?

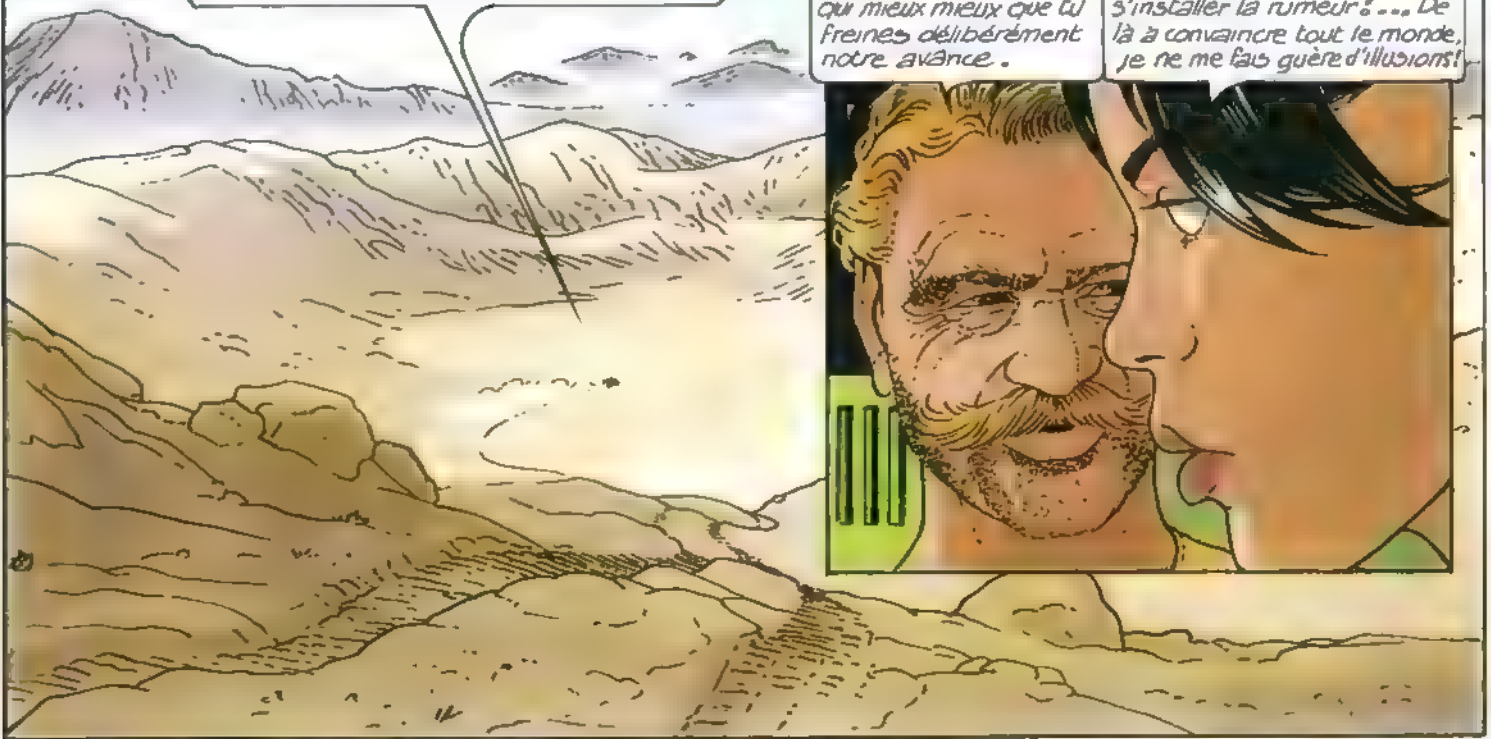
Vous n'avez pas grand-chose à perdre ...



Au jour 92 de la mission il@, nous progressons au sud de l'équateur. Cyann impose une exploration systématique du terrain...

Il y a de la contestation dans l'air, Cyann!... Certains racontent à qui mieux mieux que tu freines délibérément notre avance.

Ils ont raison!... Je vais m'en expliquer ce soir! Mieux vaut risquer la critique que laisser s'installer la rumeur!... De là à convaincre tout le monde, je ne me fais guère d'illusions!



Mais ce type peut t'avoir roulée dans la farine!

Tu t'es faite à sa bonne mine?



Le Trottilier sait où dénicher les Rebelles! Flucun de nous ne peut en dire autant!... Si vous n'avez rien d'autre à proposer, vous seriez inspirés de boucher vos grandes gueules!

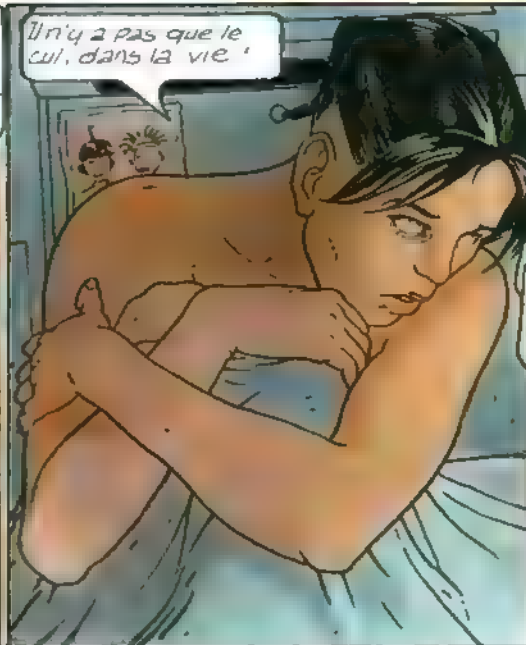
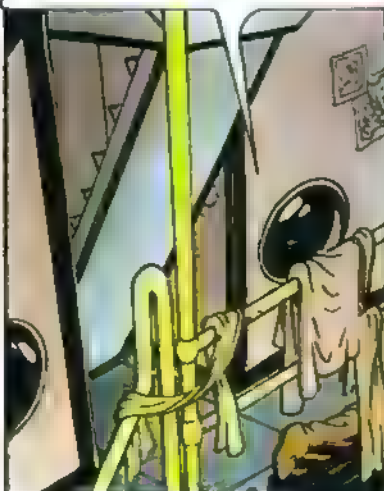
Qu'elle juge prudent de confronter son savoir avec celui d'un homme de terrain témoigne surtout du souci que Cyann a de notre sécurité!

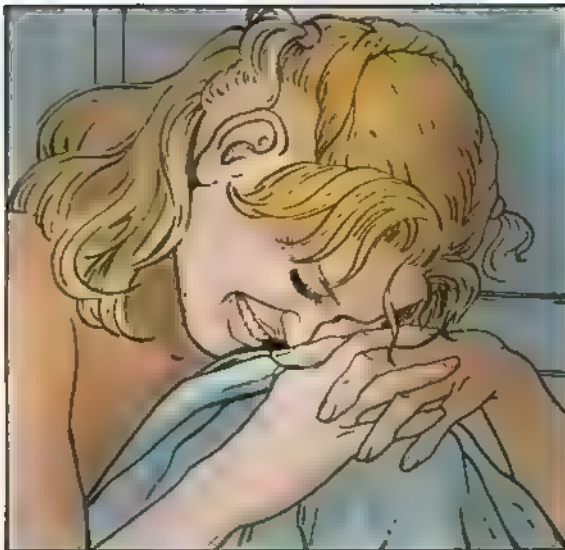


Merci de m'avoir soutenue! J'ai senti se lever comme un vent de révolte... Je redoutais que tu ailles imaginer je ne sais trop quel truc entre ce bonhomme et moi...

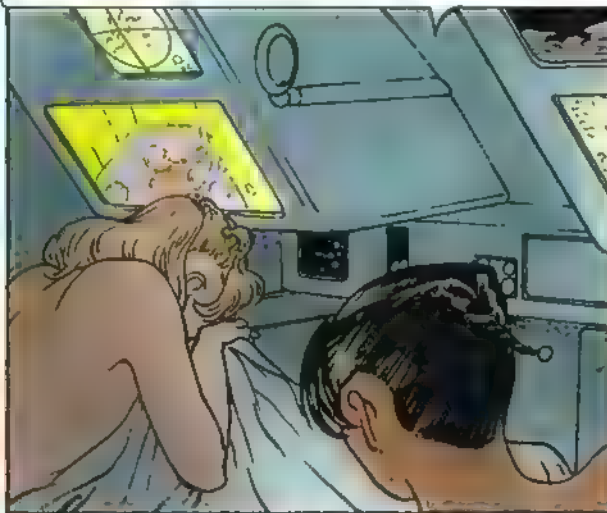
Et quand bien même! Tu as toujours su expédier les histoires de cul sans t'encombrer de sentiments!

Un'y a pas que le cul, dans la vie!

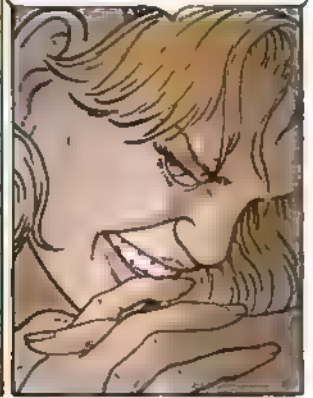




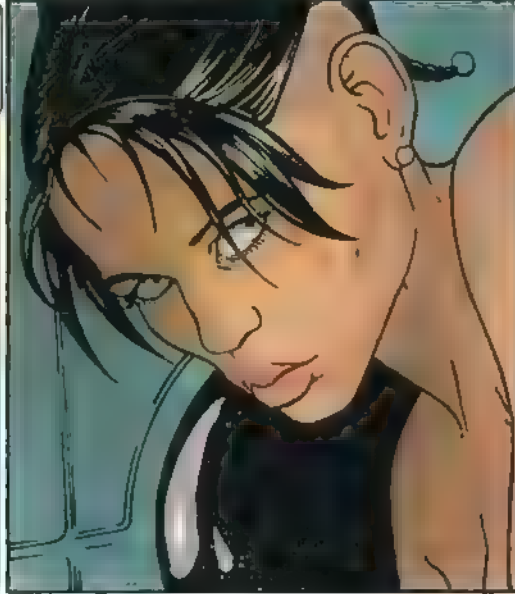
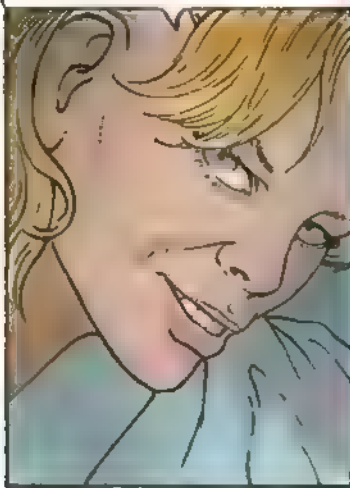
Ça va! Ça va!... Je ne pensais pas être si drôle!



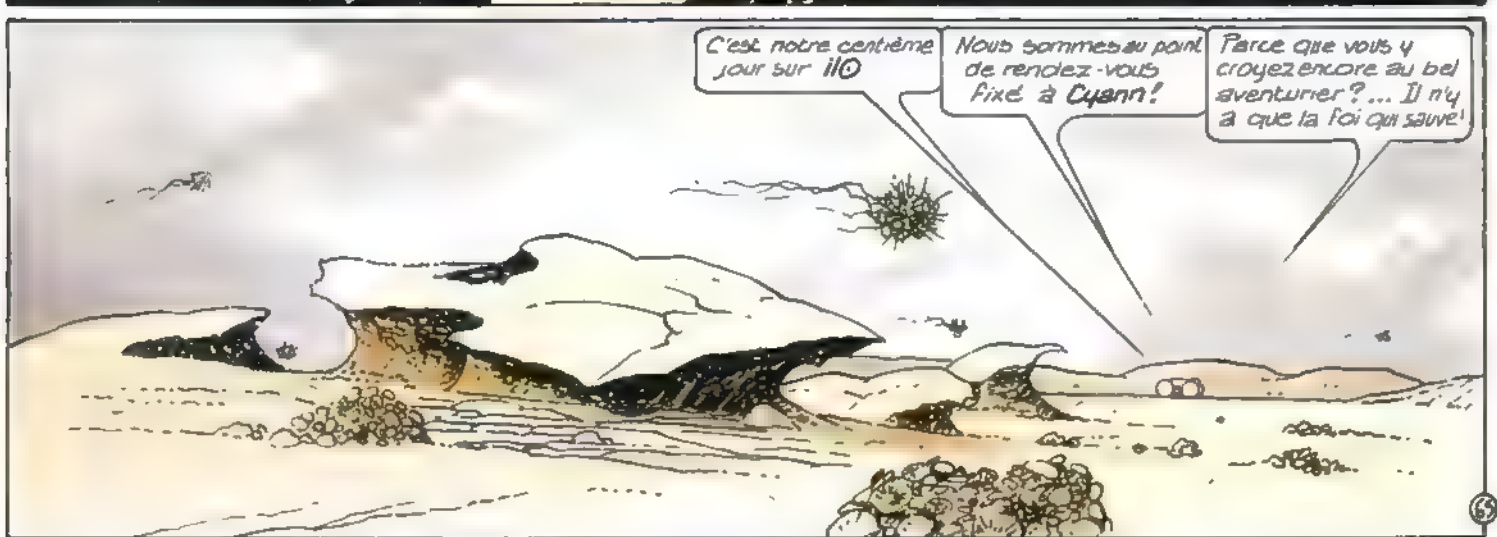
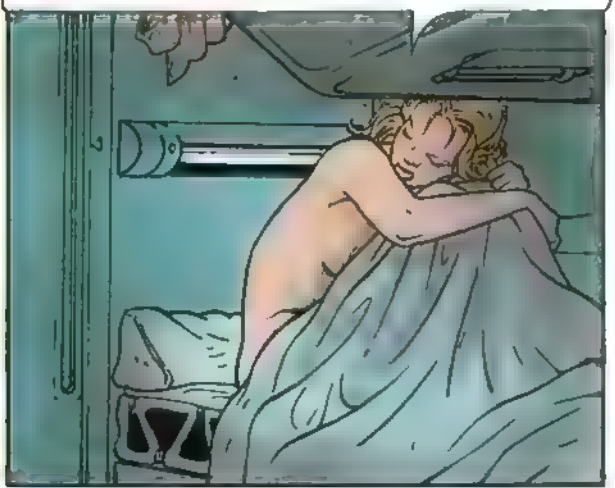
Tu as presque failli m'avoir?... Avoue que de t'imaginer en train de tomber amoureuse, cela n'engendre pas la mélancolie!



Tu as quelques qualités rares, Cyann. Mais côté cœur, tu es une véritable infirme!



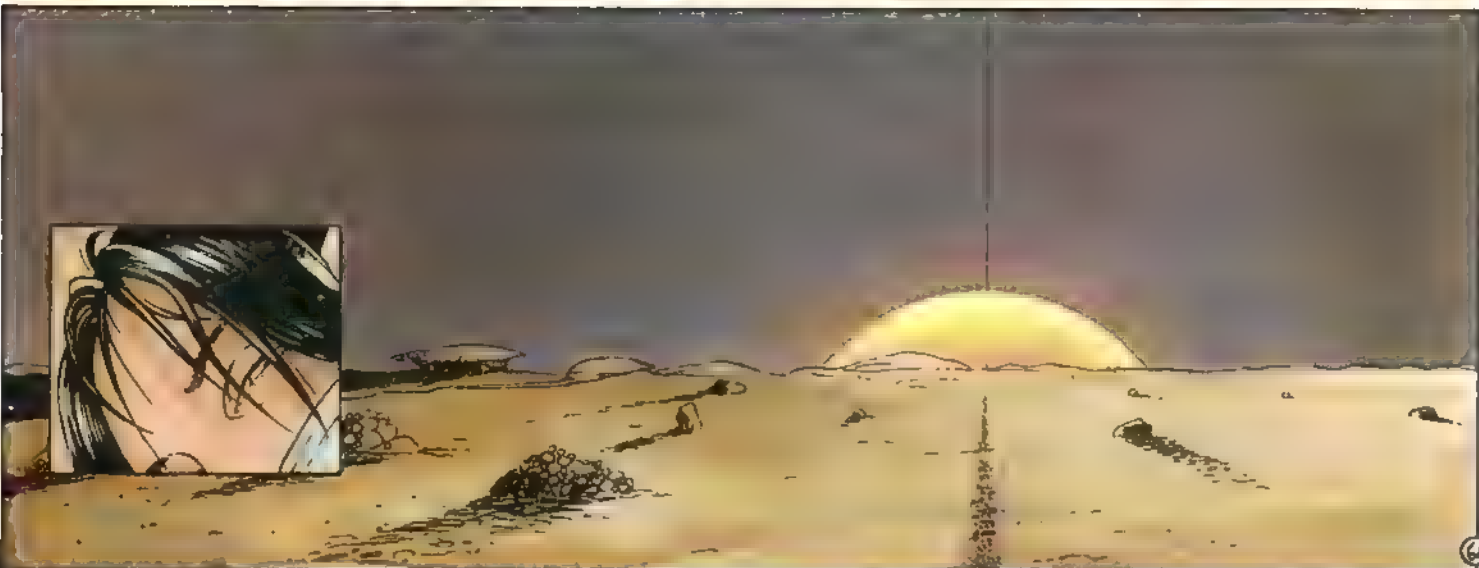
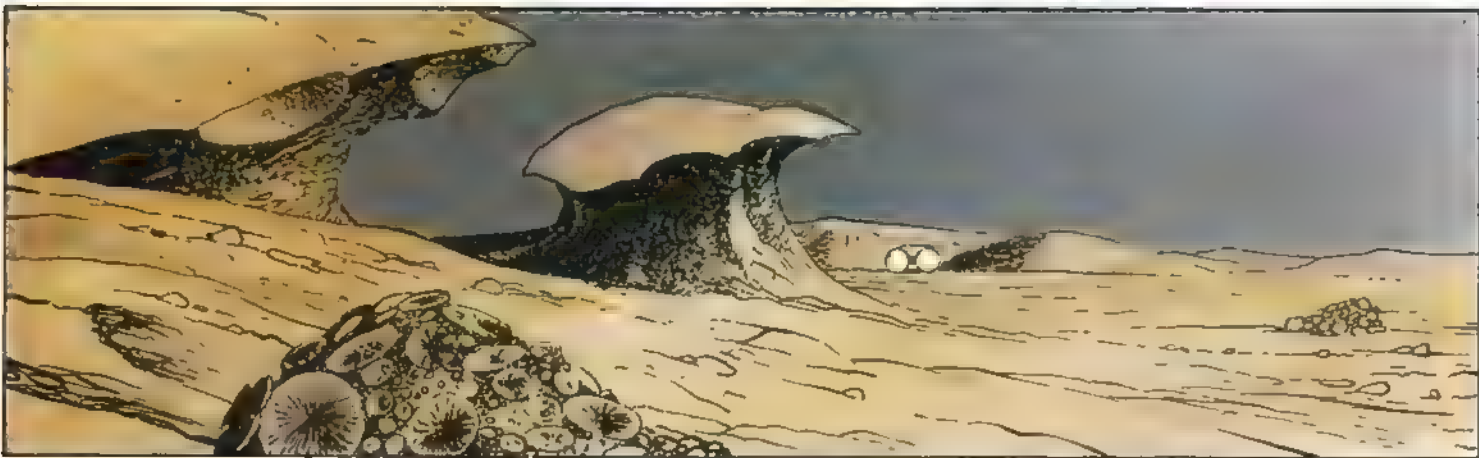
Moi aussi, souvent je te déteste!... Au point même de parfois me demander si une amie, ce n'est pas simplement quelqu'un que l'on adore détester!...

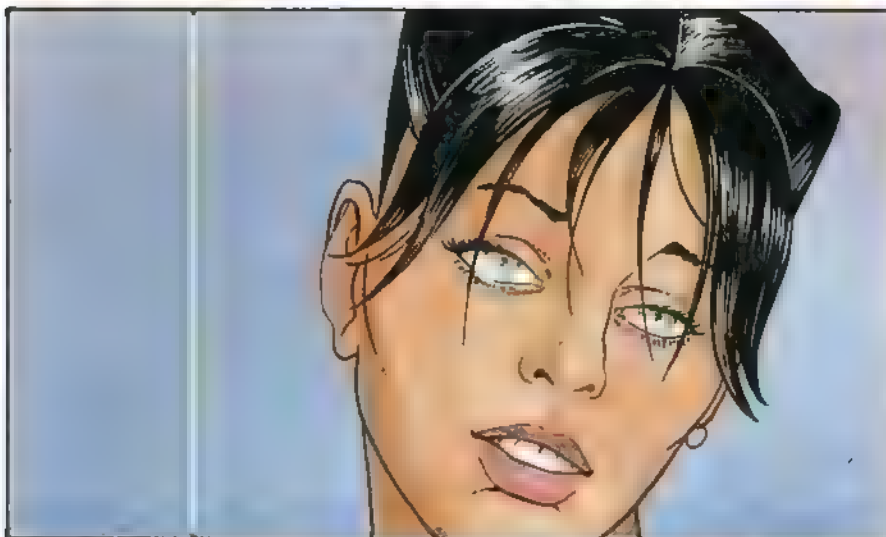
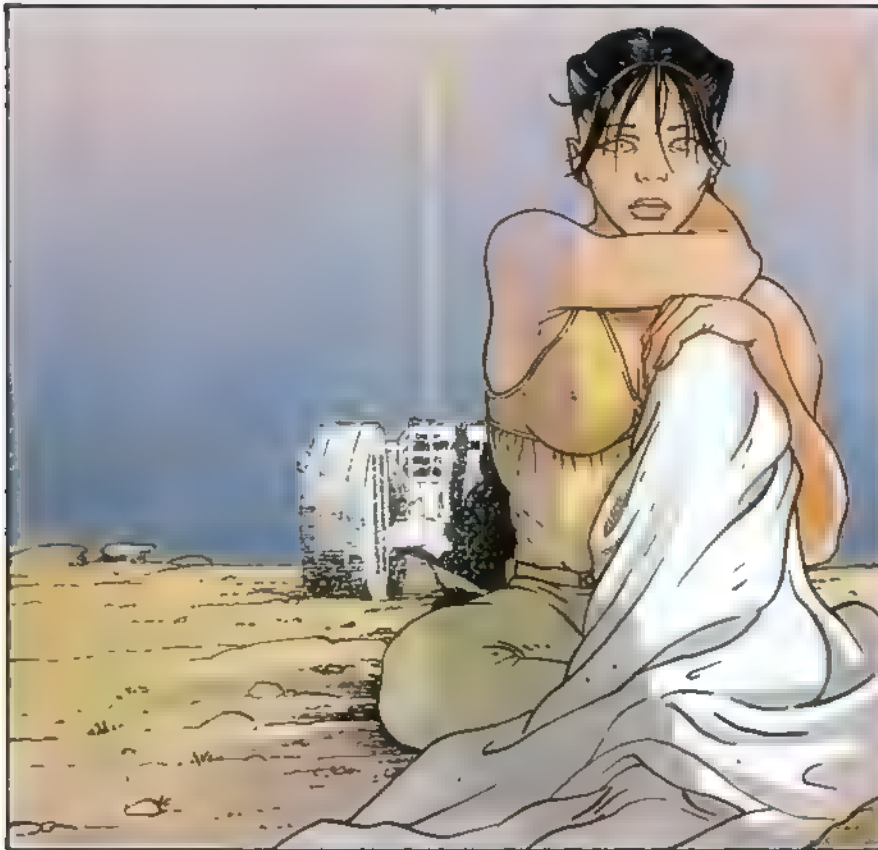


C'est notre centième jour sur IIO

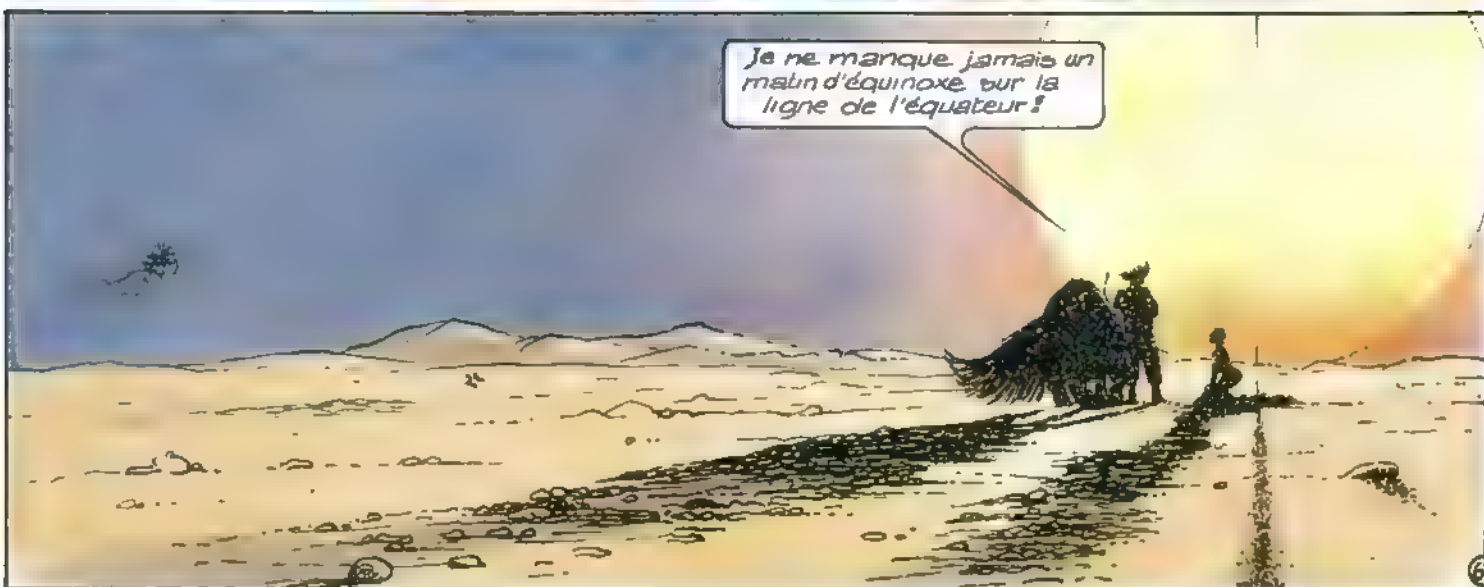
Nous sommes au point de rendez-vous fixé à Cyann!

Parce que vous y croyez encore au bel aventurier?... Il n'y a que la foi qui sauve!





Il ne fallait pas
douter ...

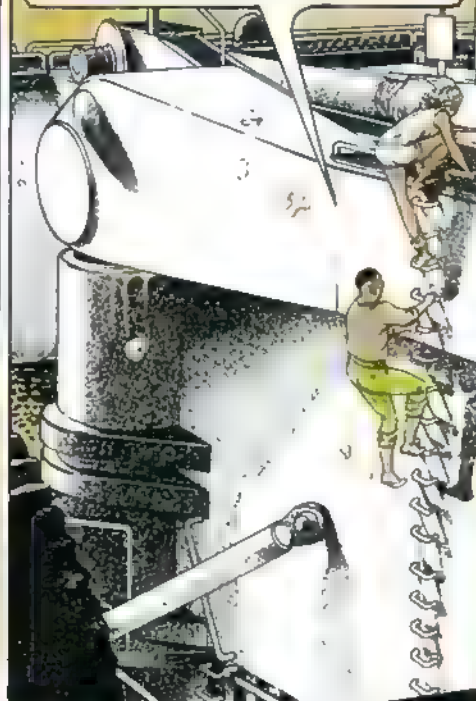


Je ne manque jamais un
matin d'équinoxe sur la
ligne de l'équateur!

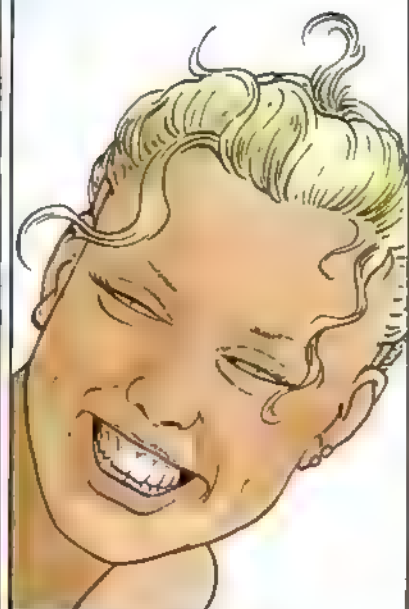
Cyann est encore
en vadrouille ?



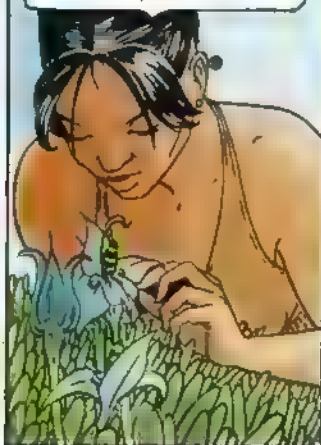
Comme tous les matins ! Je me
demande comment elle parvient
à supporter l'odeur de ce
bonhomme et de ses fauves !



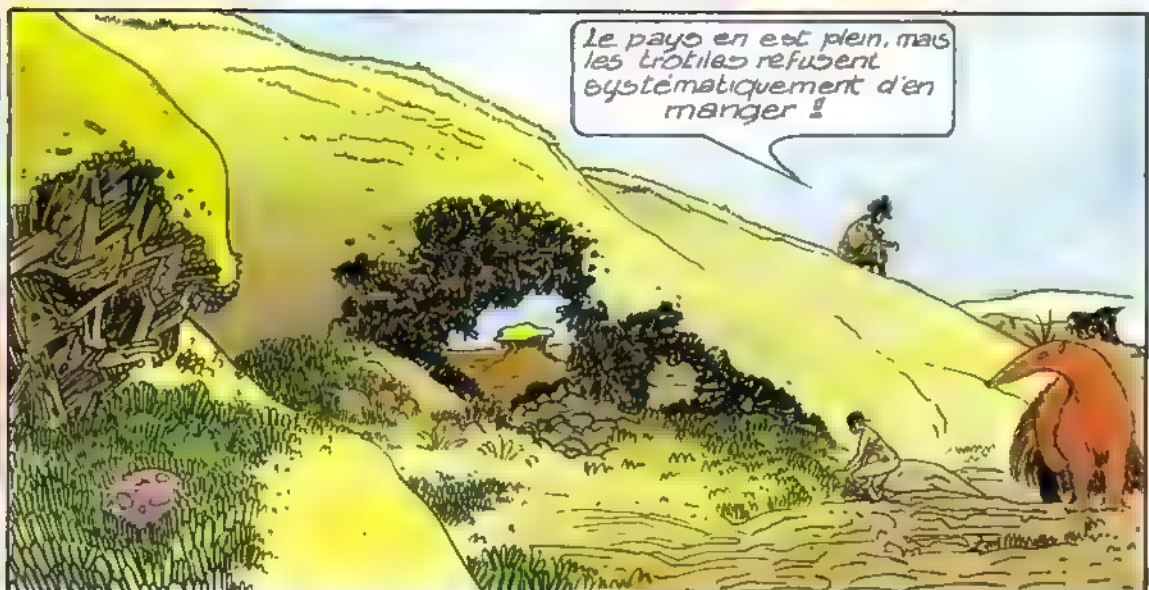
On doit pouvoir s'y faire !



Je connais ces fleurs
bleues !... Ma petite
frangine m'en
avait offert un
bouquet...



Le pays en est plein, mais
les troïles refusent
systématiquement d'en
manger !



Tu parles des fleurs, des
animaux, du désert... Tu ne dis
jamais rien des hommes...

Il y a des endroits dans la
jungle, où votre Stamo
ne pourra pas aller.



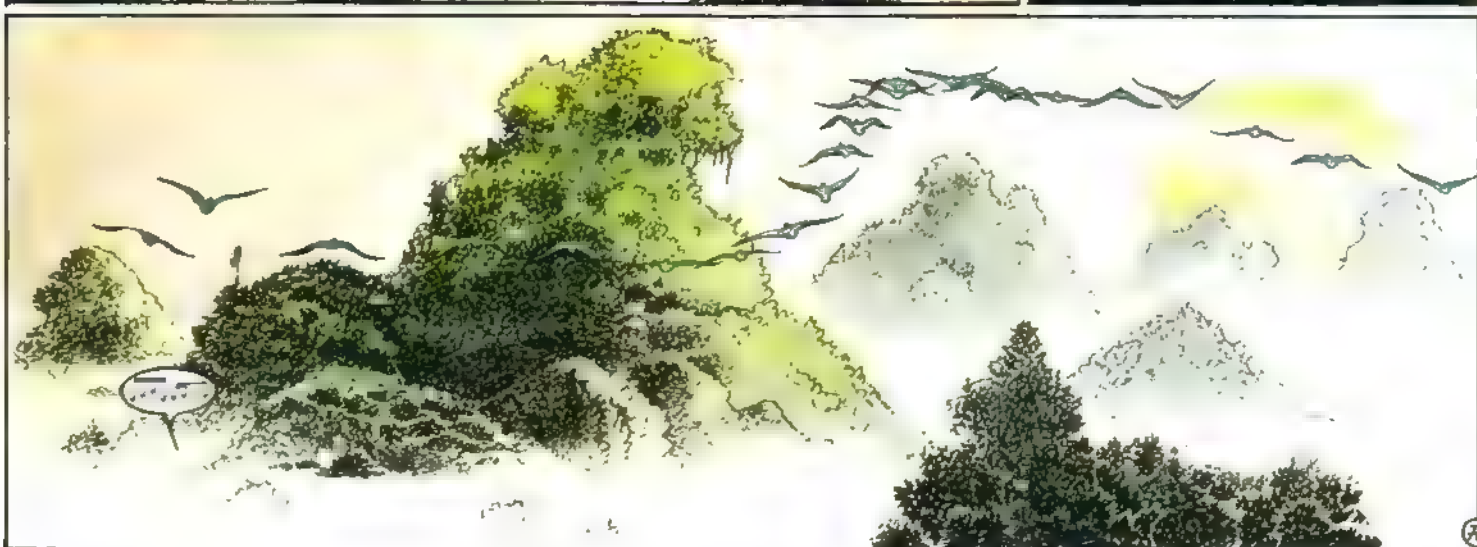
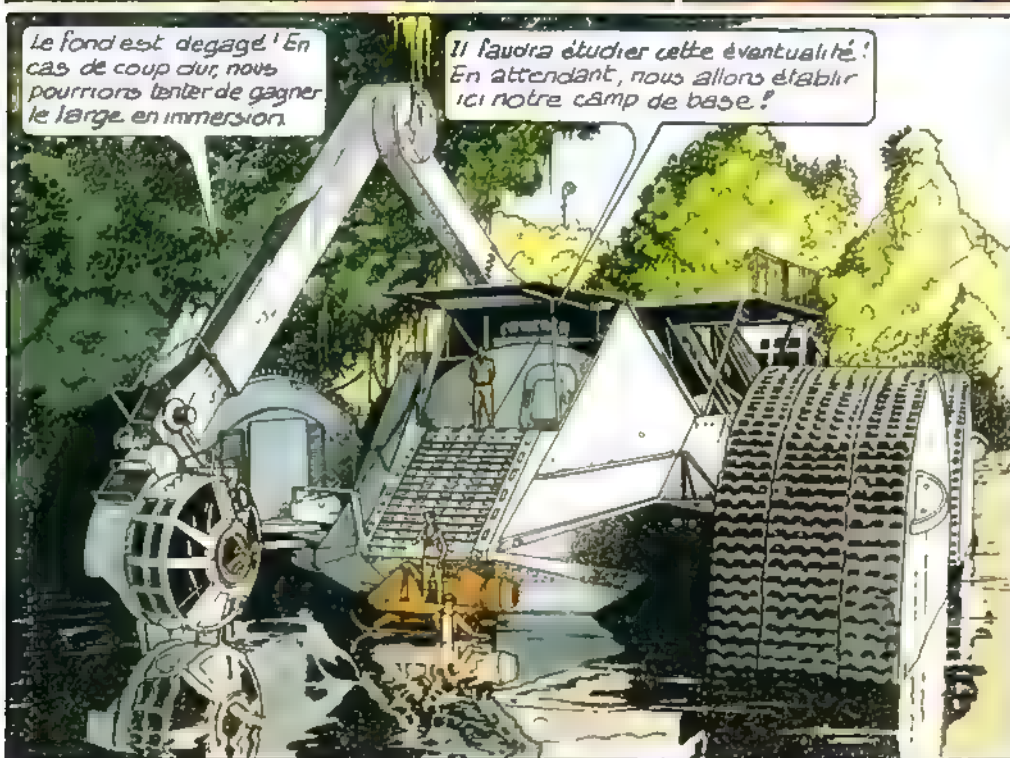
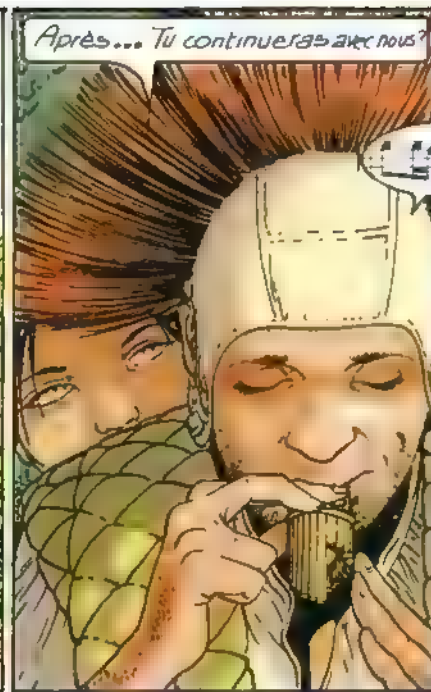
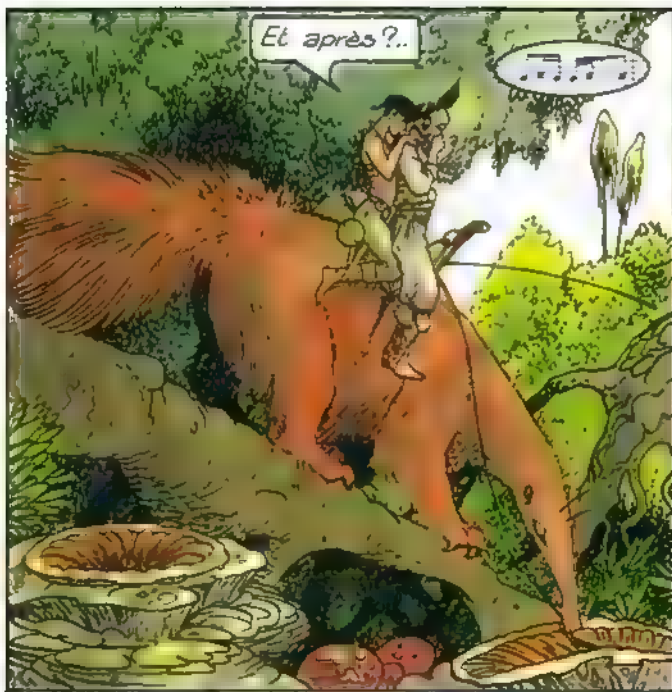
Tu sembles bien lointaine,
Cyann?... Quelque chose
te turlupine ?...

Non... Non!... Je
vous écoute...

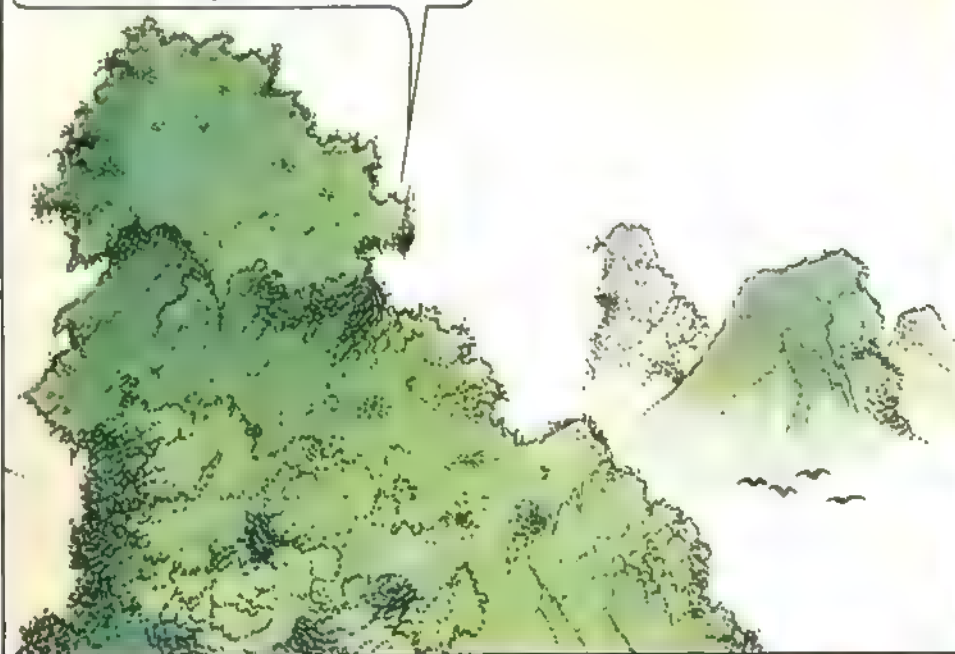
Je pensais simplement
à ce qui nous attend
dans la jungle...

C'est superbe

Le Stamo ouvrira la vallée pour trouver un
abri à proximité du détroit... De là, nous
partirons tous deux à la recherche de tes amis.



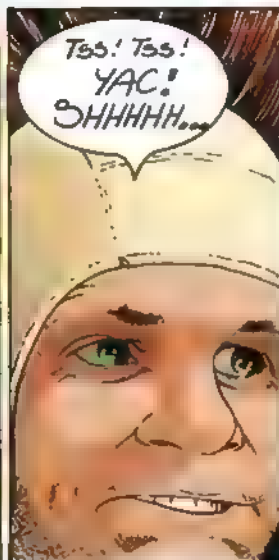
Je n'imaginai pas les forêts creuses
ainsi!... Ces frondaisons en voûte
ne manquent pas d'allure.



Aie! Aie! Aie!...
Ces marais sont
infranchissables!



Tss! Tss!
YAC!
SHHHHH...



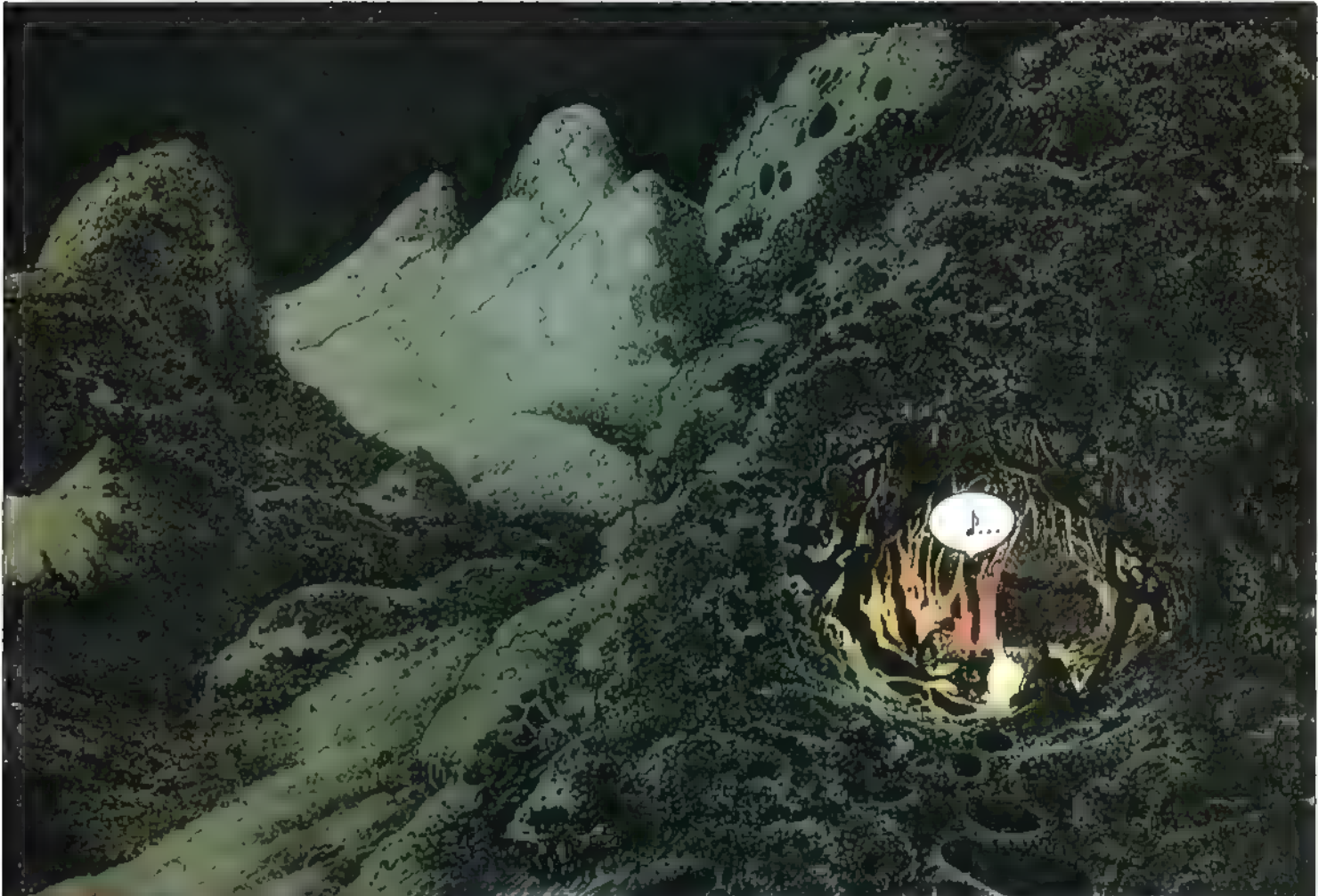
Elle... Elle ne s'ébroue
jamais la bestiole,
quand il pleut?



Il ne pleut pas!... Mais si cela te tranqui-
lise, je n'ai rien à redire à ce que tu te
cramponnes un peu plus fort...

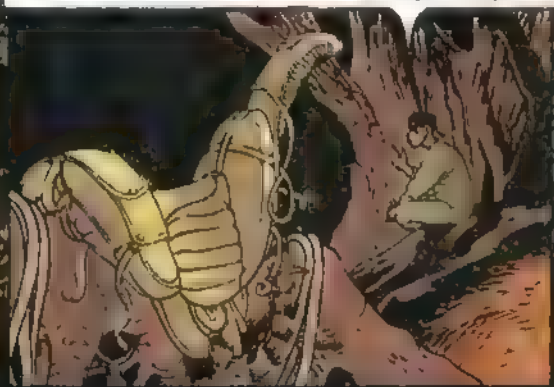
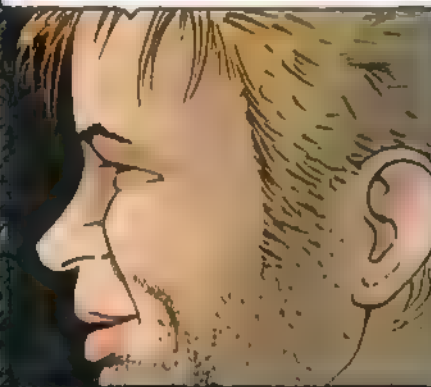
C'est malin!





Tu n'es pas très douée...

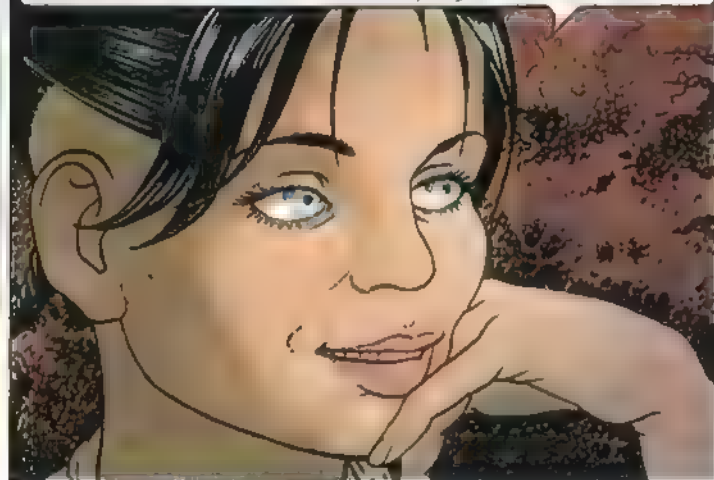
Tu n'aurais pas une flûte un peu plus classique?



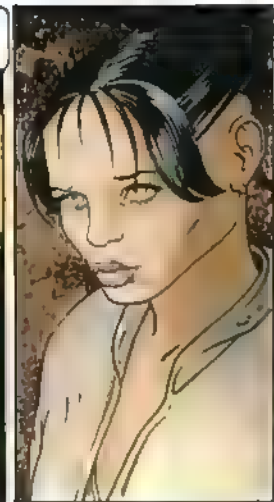
Ne sois pas vulgaire.

Tu essaies de me faire croire que je t'effarouche?

*Je ne te reproche rien...
Je voulais simplement
dire: Ne me tente pas!*



... Les départs laissent
trop de blessures ...



La-bas... On m'appelait **ILUI**.



La-bas?...



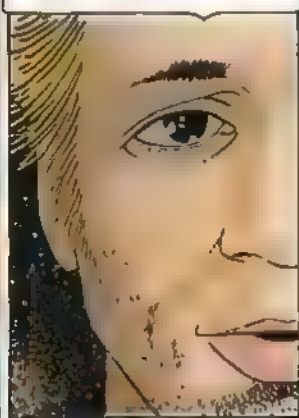
Au treizième
monde
d'**ALDALARANN**.



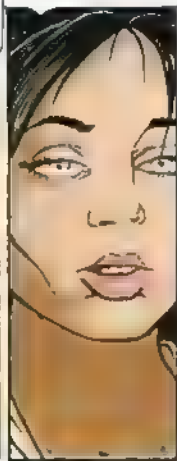
ALDALARANN!!!
Mais personne ne peut
venir d'aussi loin!



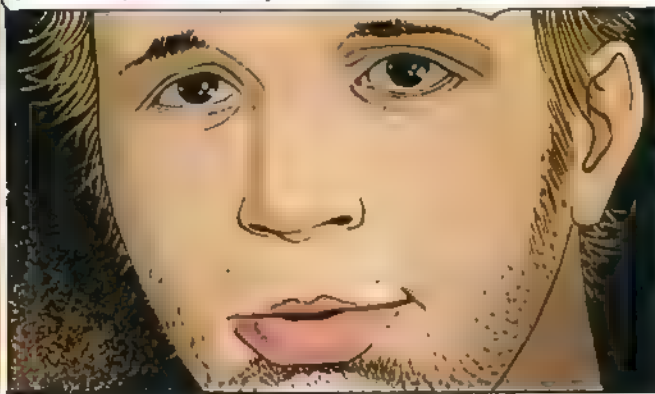
Pour **Eux** rien n'est trop
loin!... J'avais juste
douze ans quand
ils m'ont attaché
aux murens...



Eux?... Ils?...
En voilà des
mystères!



Les **Rebelles** t'en diront plus que moi sur ceux
du Nord et leurs acolytes. J'ai eu trop de mal à
les chasser de ma mémoire pour entamer
un cours sur **eux**!... Sans **eux** je t'aurais
peut-être suivie... Mais à cause d'**eux**,
je ne repasserai jamais la **Charnière**!...



J'aime la compagnie...
Mais la haine que ces gens-là
m'inspirent me détruirait plus
vite que la solitude à laquelle
ils me condamnent, si j'avais la
faiblesse de t'emboîter le pas!



Je ne sais pas demain...
Je ne sais pas après...
Mais je sais que je n'ai
jamais été moins seule
que cette nuit...

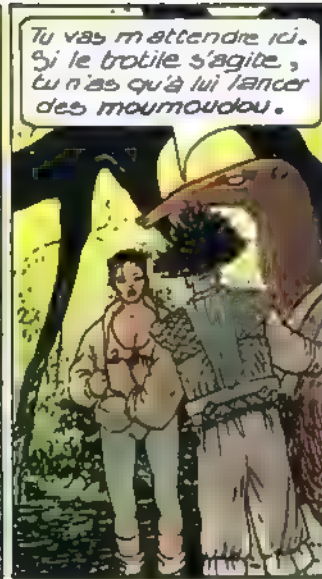
Pourtant... Ce vide... Ce vide que j'ai
là!... Il va m'aspirer tout entière si
tu ne viens pas à mon secours...



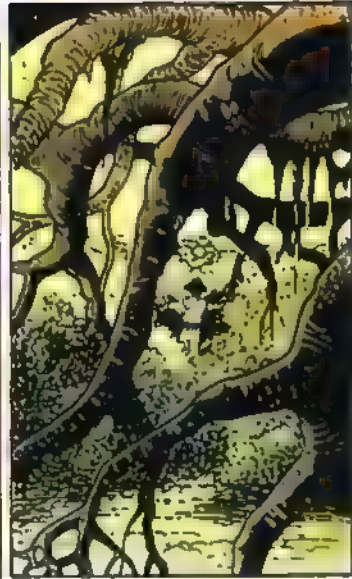




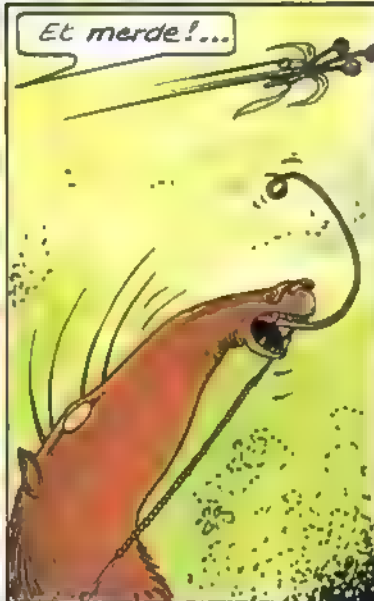
Il y a des traces...



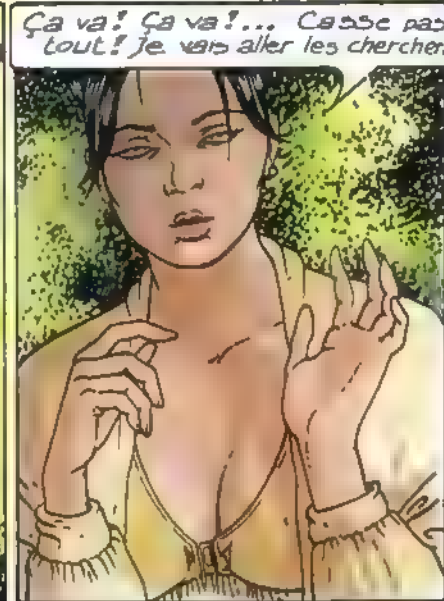
Tu vas m'attendre ici.
Si le brotite s'agite,
tu n'as qu'à lui lancer
des mormoudou.



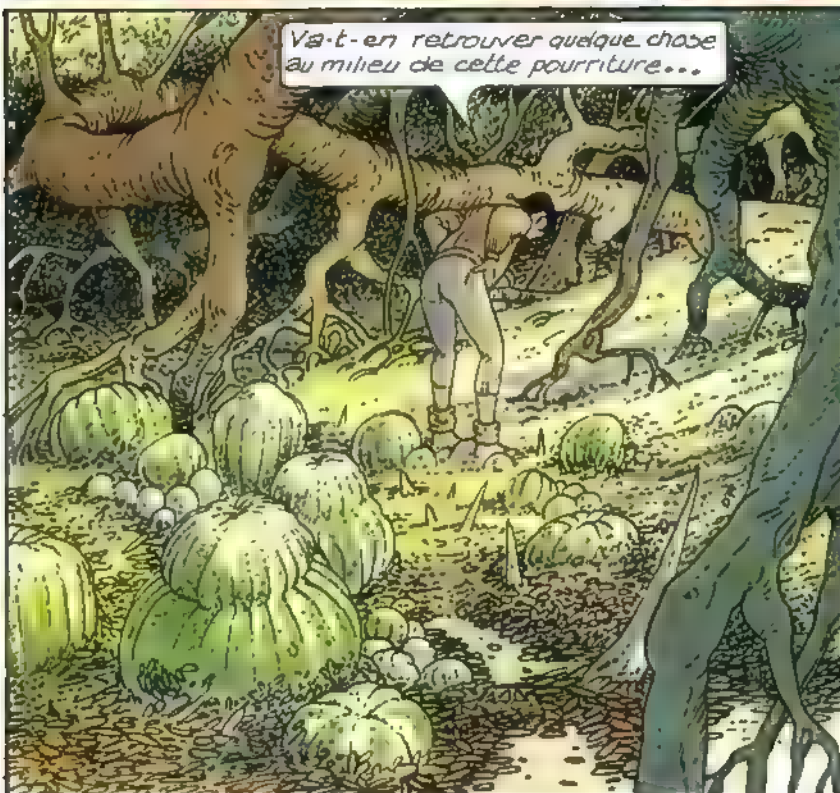
Encore ?!... Moi, je veux bien, mais après
il n'y en a plus d'autres ?!...



Et merde!...



Ça va! Ça va!... Casse pas
tout! Je vais aller les chercher.

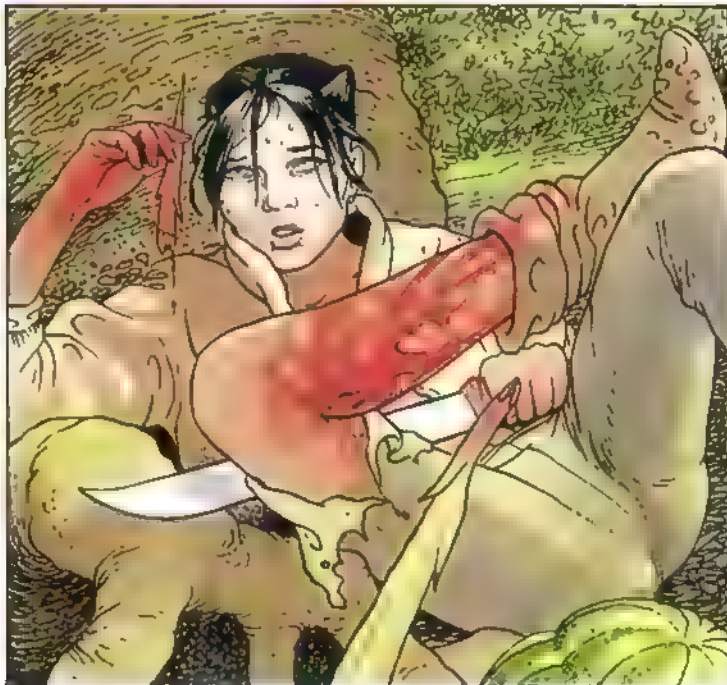
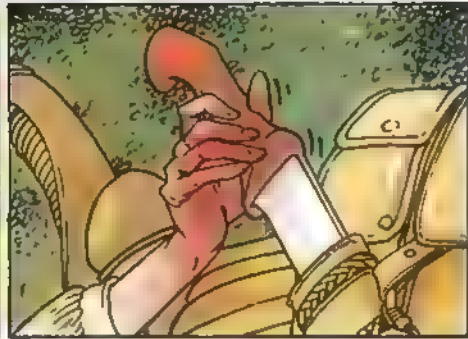
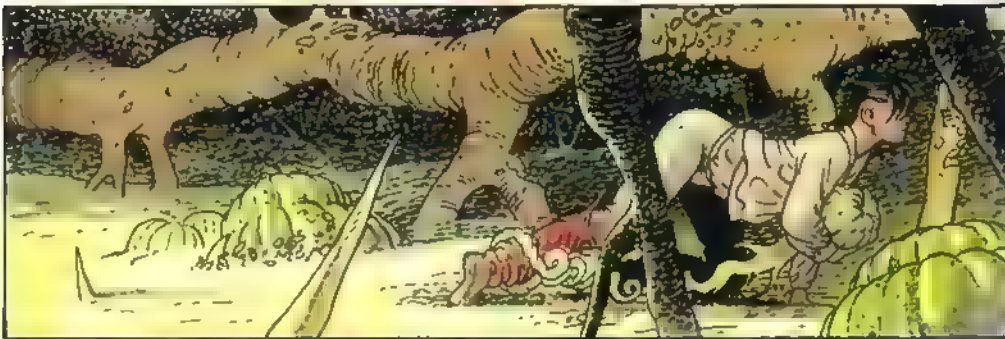
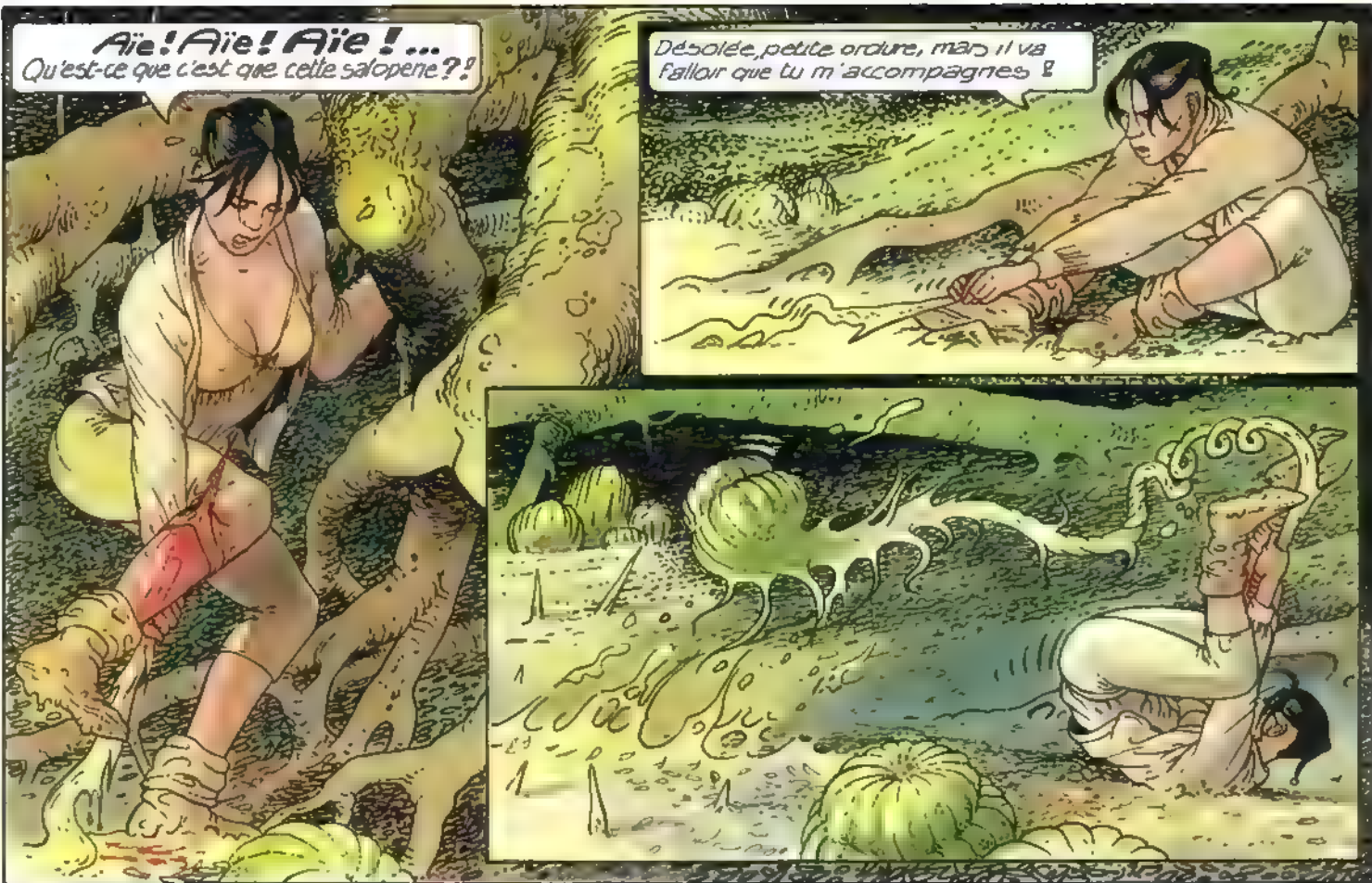


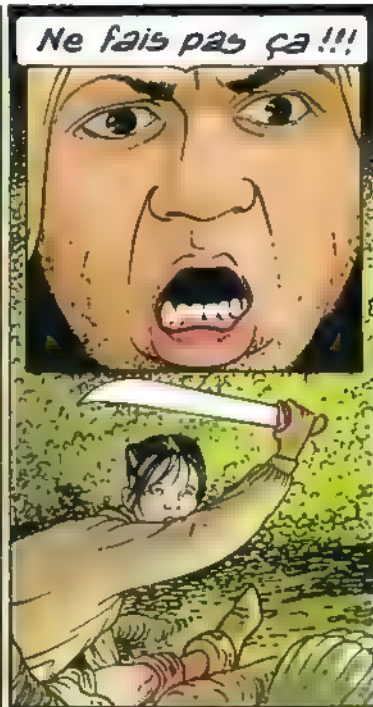
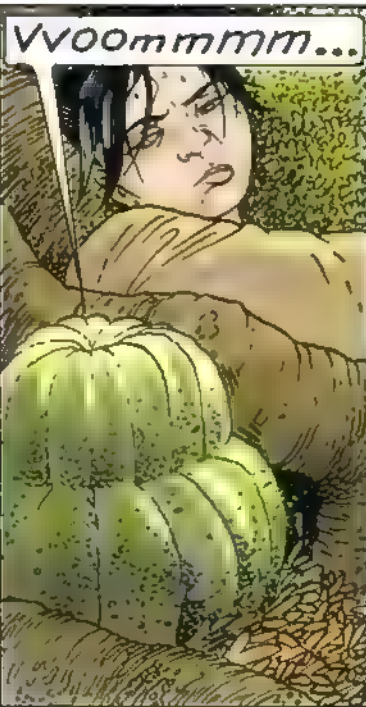
Va-t-en retrouver quelque chose
au milieu de cette pourriture...



Aie! Aie! Aie!...
Qu'est-ce que c'est que cette salope??

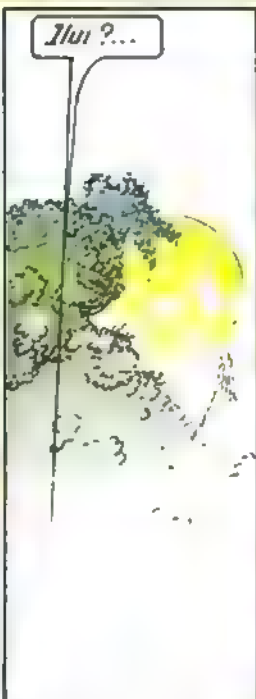
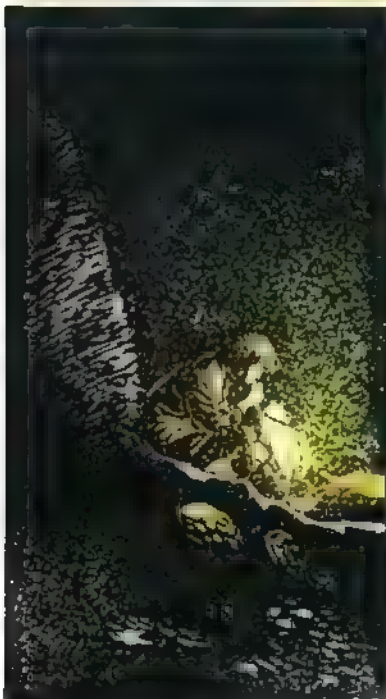
Désolée, petite ordure, mais il va
falloir que tu m'accompagnes!





Je vais me gêner, tiens!... Cette cochonnerie de légume à ressort me transperce la guibole et il faudrait que je l'écoute chanter victoire à mes oreilles?!...

La Dardule est un concentré de pièges successifs! Tu vas rester à l'abri sous la queue du trotille, le temps que je les neutralise!



La combustion de la dardule dégage une fumée narcotique qui aurait dû asphyxier les bestioles... Si elle ne m'avait pas engourdi avant!...



Je vais te débarrasser de ces horreurs!

N'approche pas!...



La piqure de lucinelle est mortelle!... Tant qu'elles seront occupées à pondre, tu ne les intéresseras pas!... Il faut que tu t'en ailles!

Je ne te quitterai pas!

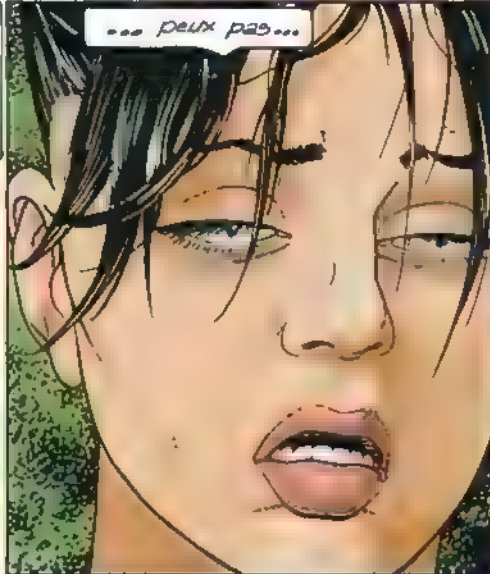
Oh, que si!



Je ne souffre pas, tu sais! Je suis même plutôt bien. Mais rien ne peut plus me sauver... Je veux te voir partir avant de crever. ...Tu me dois ça!



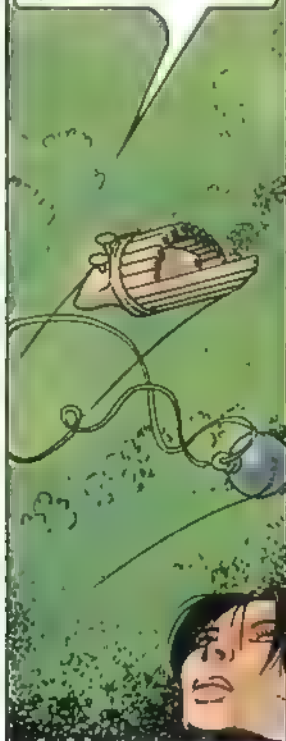
...peux pas...



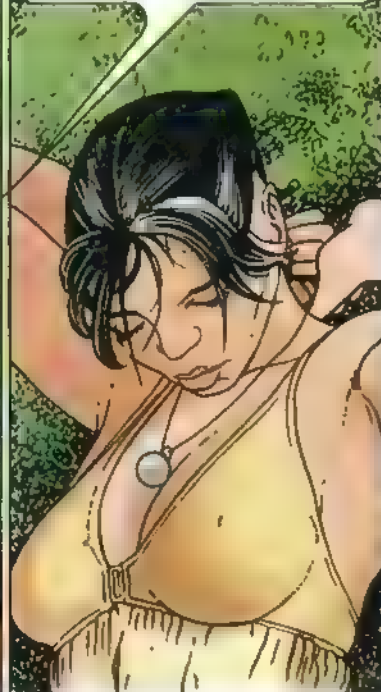
Tatata!... En voilà bien des histoires... Ecoute plutôt... La lucinelle redoute les acariens qui parasitent les systèmes pileux... Le trofile reste ton meilleur rempart en cas de nouvelle attaque... Ah!... J'allais oublier...



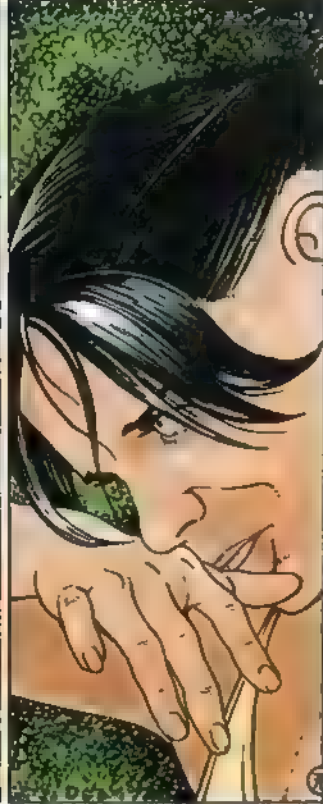
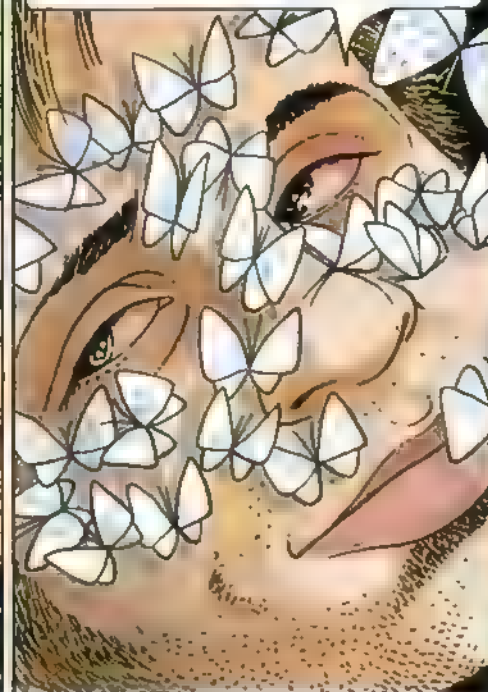
Ces trucs-là sont pour toi...



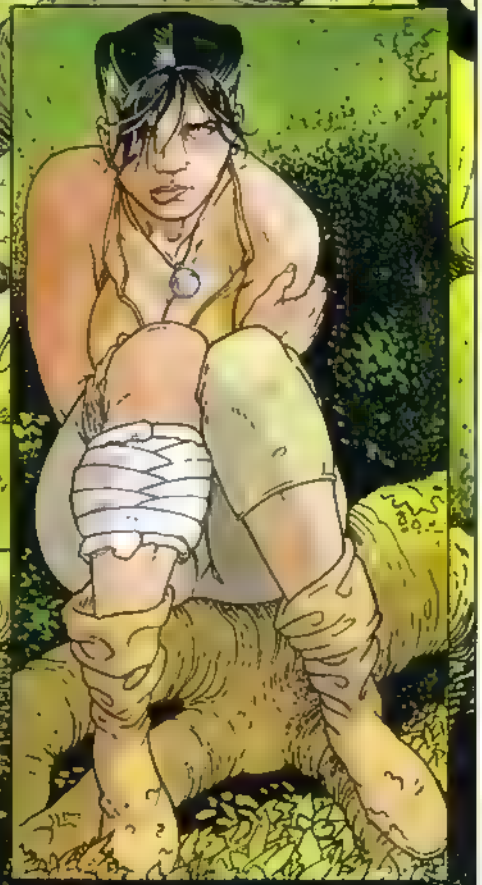
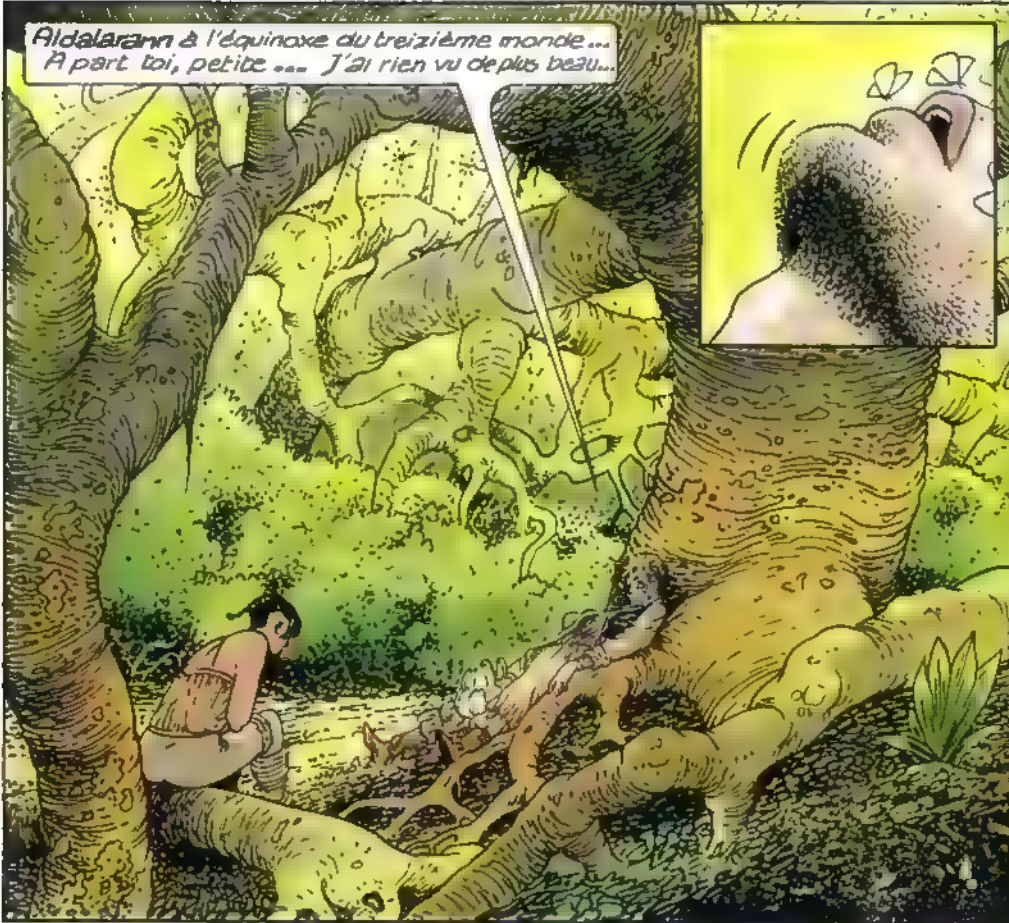
Ce pendentif n'est qu'une monnaie d'échange... En revanche... Le Spirion est un don de ma mère...



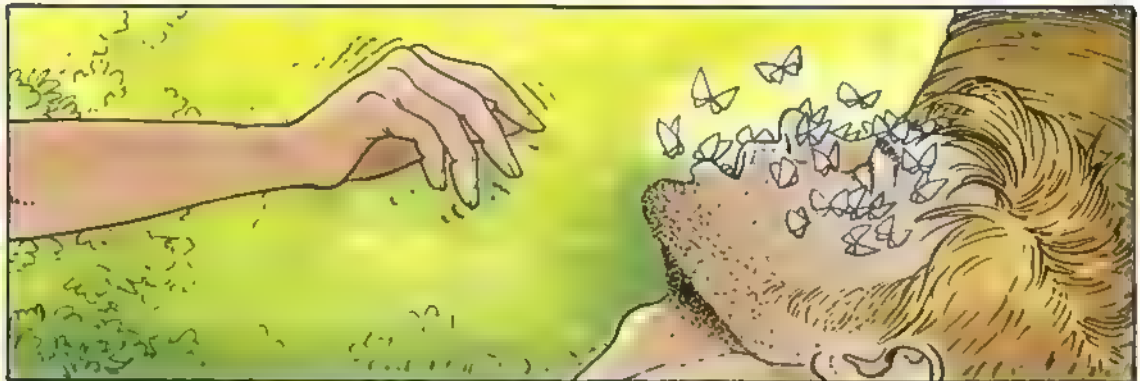
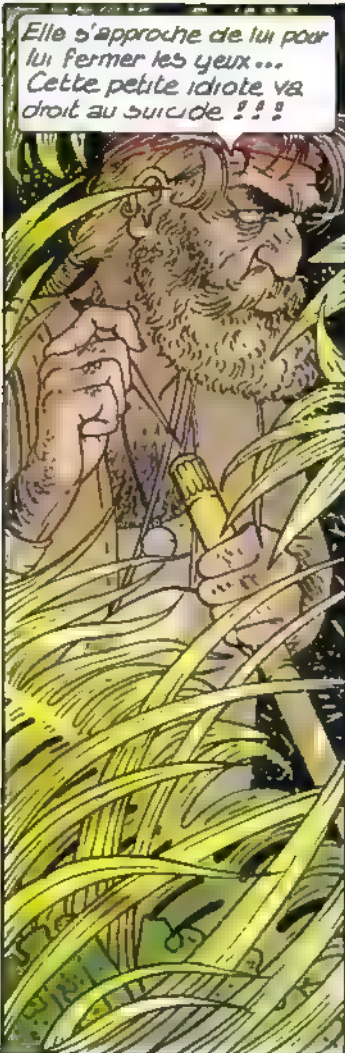
Hé! Hé!... Comme ça... Même s'il t'arrive de penser à moi quand ta jambe te fera souffrir... Tu te feras sucer en jouant de la musique...



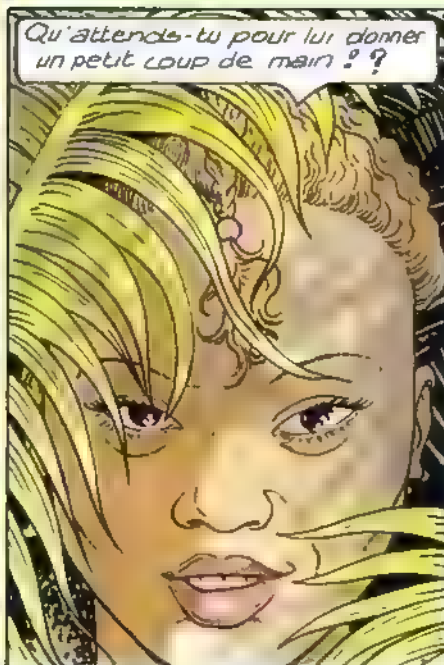
Aldalarann à l'équinoxe du treizième monde...
 À part toi, petite ... J'ai rien vu de plus beau...

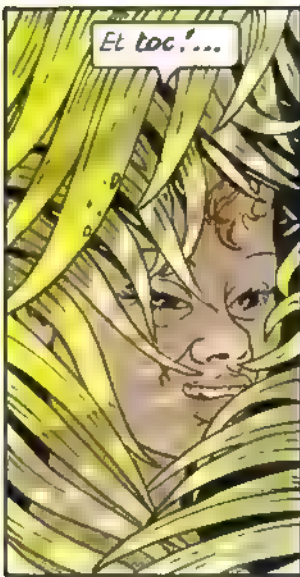


Elle s'approche de lui pour
 lui fermer les yeux...
 Cette petite idiote va
 droit au suicide !!!

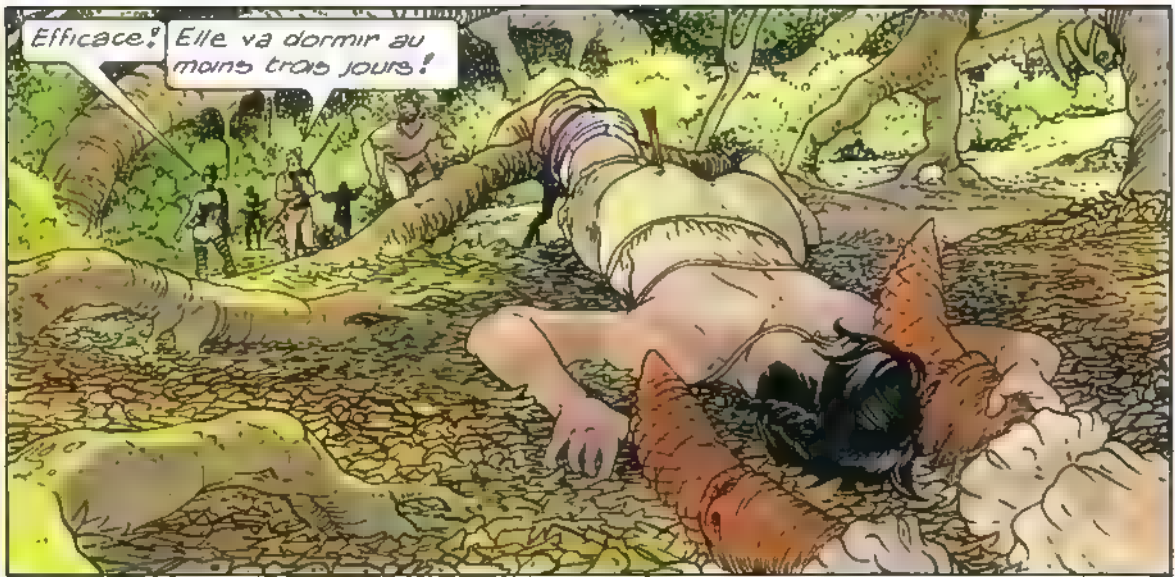


Qu'attends-tu pour lui donner
 un petit coup de main ??





Et toc!...



Efficace! Elle va dormir au moins trois jours!



Où suis-je?...

Les Rebelles t'ont portée, chez eux... Je crois même qu'ils ont réussi à sauver ta gambette.

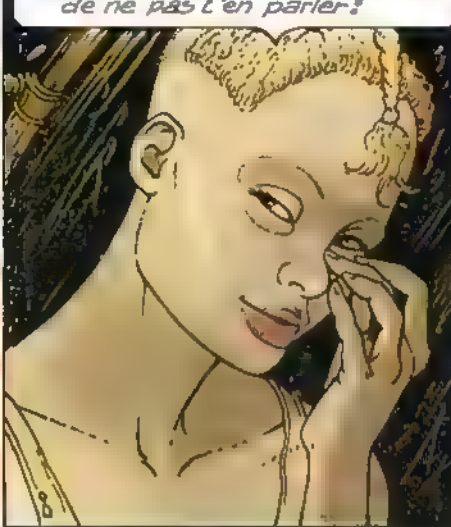
J'aurais préféré qu'ils sauvent lui...

C'était trop tard, ma vieille!... Ton frère! Ton père!
Et maintenant lui!... Tu vas finir par devenir
absolument infréquentable!...

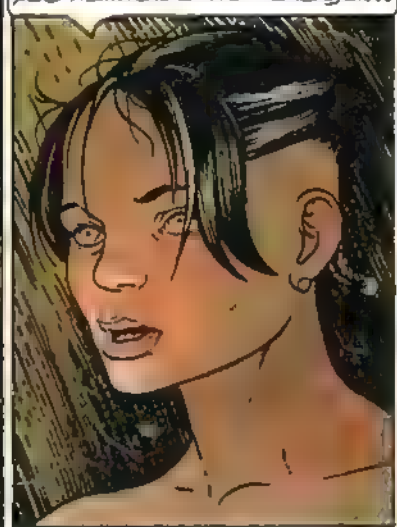
Mon père?!...



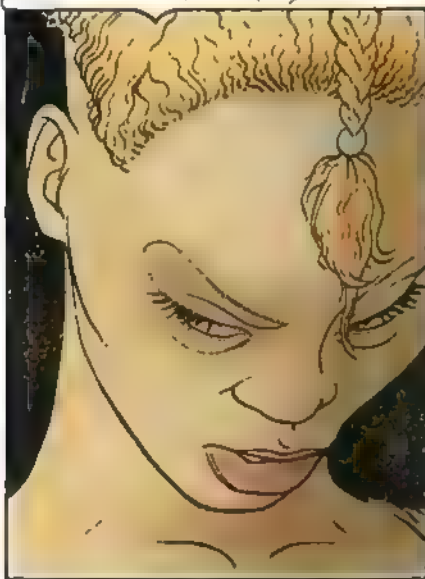
Ah oui!... C'est vrai... Ton père
aussi est mort! Je l'ai su au
départ, mais... On m'avait prié
de ne pas t'en parler!



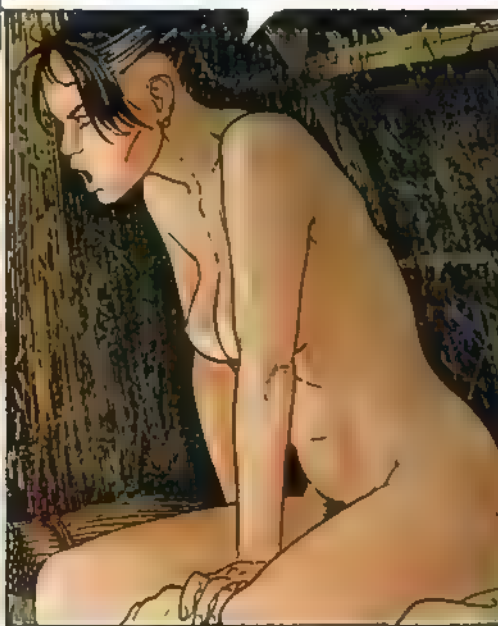
Tu en as d'autres, des bonnes
nouvelles?... Quelque chose
me dit que tu ne cherches
pas vraiment à me ménager...



Ton père aussi t'aimait!... Ça, on
m'avait chargée de te le dire,
mais... Il se peut que j'aie oublié!



Ça suffit maintenant! Vide ton sac!

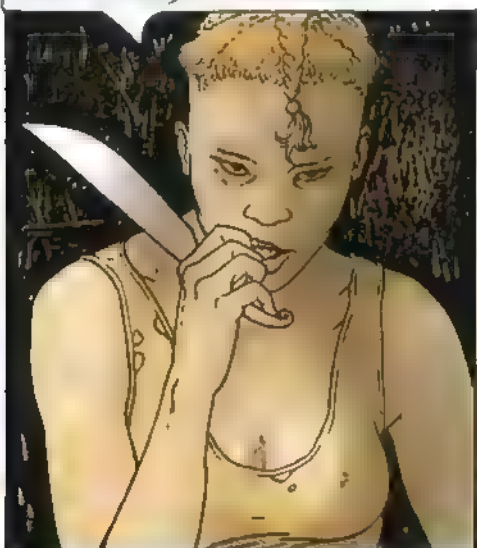


J'ai tué Vairon!... J'ai tué Vairon avec le
Croissant Bleu que tu avais oublié dans
son tann!...

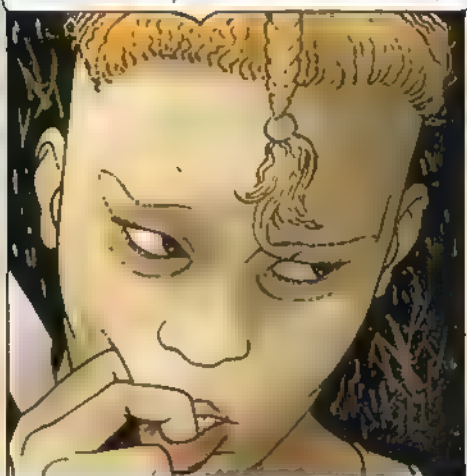


Mais... mais... mais...
mais tu es dingue!!!

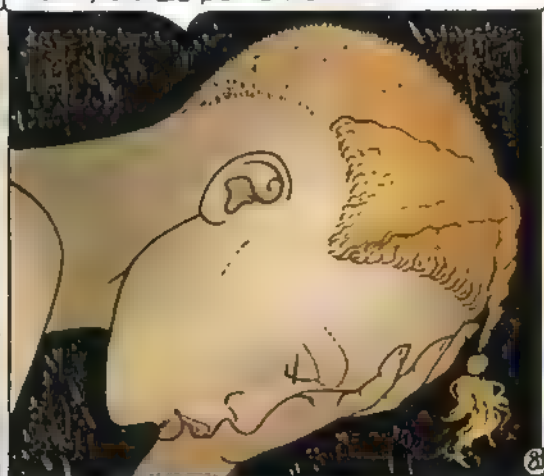
J'ai cru ça, moi aussi!... J'ai même fait
avancer notre départ pour échapper à
la justice, ou à l'internement!... Ce n'est
que bien plus tard qu'un tas de petits
bruits ont émergé de ma mémoire...



Tu avais quitté les Mauvaises Terras en m'y
chargeant d'une enquête... Tout est
parti de là!... Zhey m'avait invité à
partager une Volée Volcan...
Au milieu du repas, je me suis mise à
parler... parler!... parler!... J'étais
incapable de maîtriser le flot de mots
intarissable qui sortait de ma bouche...



Mais je niais pourtant! Je me sentais gonflée
d'une énergie débordante!... Je me suis
brûlée sur une braise du plat et n'ai même
rien senti!... Depuis ce soir-là, je ne suis plus moi-
même et rien ne va plus comme avant!...
Il faut me croire, Cyann!... Je suis peut-
être exagérément jalouse...
Mais pas au point de tuer!



Quand tu as zugouïl... heu... La dernière fois que tu as vu Vairon... Tu avais bu de l'enfiliane ? ...

Charme pas ! Tu sais très bien que c'est mon point faible ! J'en prends peu mais souvent... Et particulièrement quand je suis avec un garçon !

Mais tu ne peux plus en prendre sans éprouver quelque malaise ! Or, la liqueur d'enfiler est réputée hautement incompatible avec l'Exothal dont elle ravive et dénature tous les effets !

L'Exothal ?...

Tu ne peux pas connaître ! Ces petits luxes illicites ne sont jamais proposés aux Med et aux Mino.

Arrête de tripoter ta blessure !

Ça gratte !...

L'Exothal est une drogue qui laisse des traces dans l'organisme longtemps après son absorption... Elle a été utilisée pendant la Guerre des Confins pour extorquer des aveux...

S'il ne tue pas, ce produit rend anormalement bavard et insensible à la douleur ! Il peut décupler les forces mais créer des troubles de la raison... Bref !... Il fait exactement tout ce que tu viens de me décrire !...

... Zhej s'est bien foutu de ta gueule !... Une fois de plus, nous avons sous-estimé le pouvoir de nuisance de ces enfoirés de deO !

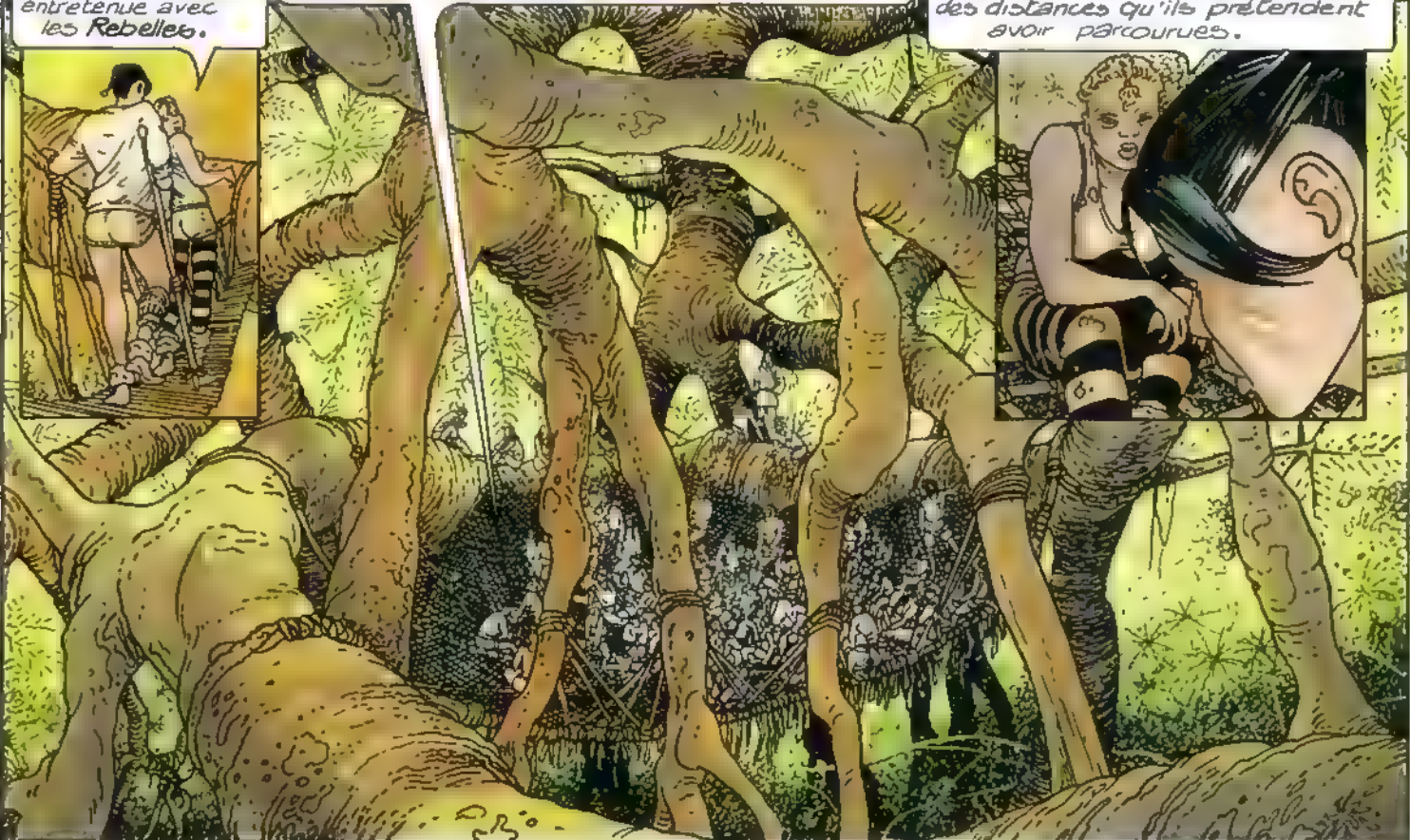
Tu ne crois pas si bien dire ?

Les deO règnent en maître sur tout le nord d'Ile

Mon équipe se réduit à quatre. Nous irons rejoindre les autres dès que tu te seras entretenue avec les Rebelles.

... Soit ? Je veux bien admettre qu'un groupe de deO ait survécu ici à la Guerre des Confins... Mais il leur aurait fallu des siècles pour vous faire venir de monder aussi lointains ! ! !

Ces pauvres gens ont voyagé endormis et aucun d'eux n'est vraiment capable de situer NO dans l'espace. Ils n'ont aucune notion de l'énormité des distances qu'ils prétendent avoir parcourues.



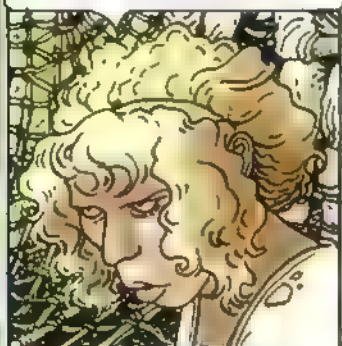
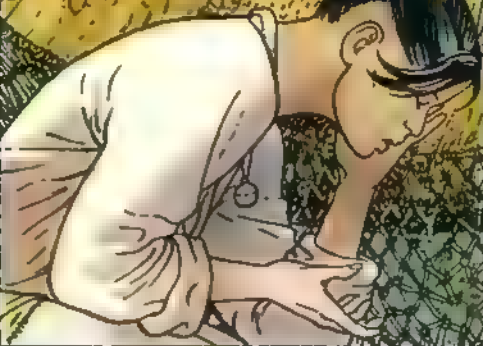
Les deO disent simplement qu'avec eux nous aurons une vie bien meilleure.

D'autres ont été victimes de trafiquants d'enfants...

Je ne comprends pas!... Je n'arrive pas à comprendre !

Dites plutôt à Gyann ce que vous savez des Fièvres Pourpres

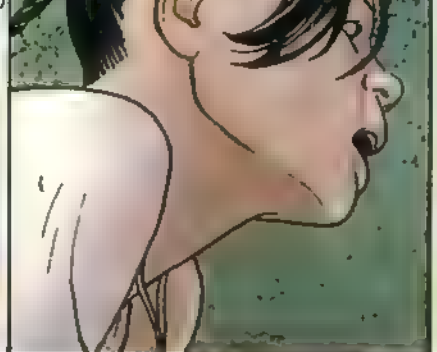
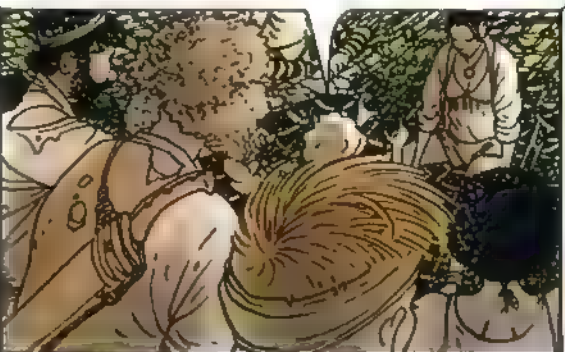
Quand on a constaté qu'on nous avait trompés et qu'on nous imposait une sorte d'esclavage, on a voulu se révolter...



La maladie s'en prit alors aux hommes, qui commencèrent à tomber comme des mouches! ... Jusqu'au jour où les deO proclamèrent qu'ils réservaient un antidote à ceux qui se ralliaient à eux...

un antidote contre les fièvres pourpres ! ! !

Et ça ? ... Tu ignores ce que c'est ou tu te fous de nous ?

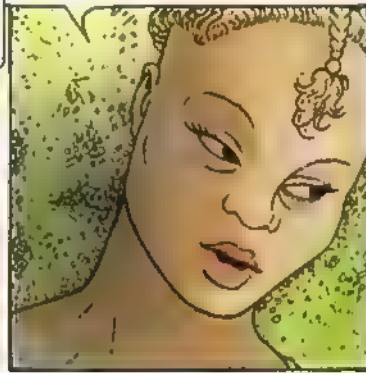
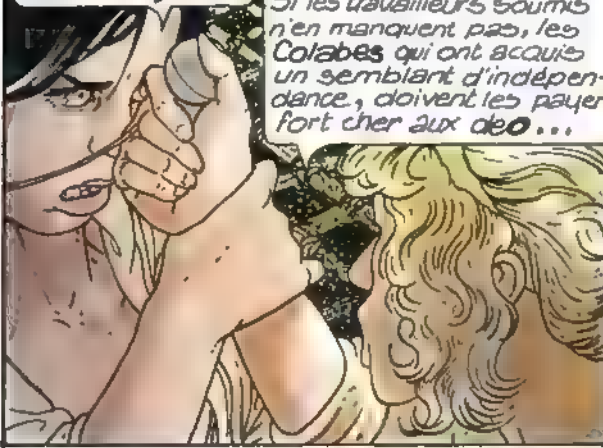


LÂCHE ÇA !

Les fioles d'antidote ont une valeur inestimable ! Si les travailleurs soumis n'en manquent pas, les Colabes qui ont acquis un semblant d'indépendance, doivent les payer fort cher aux deO...

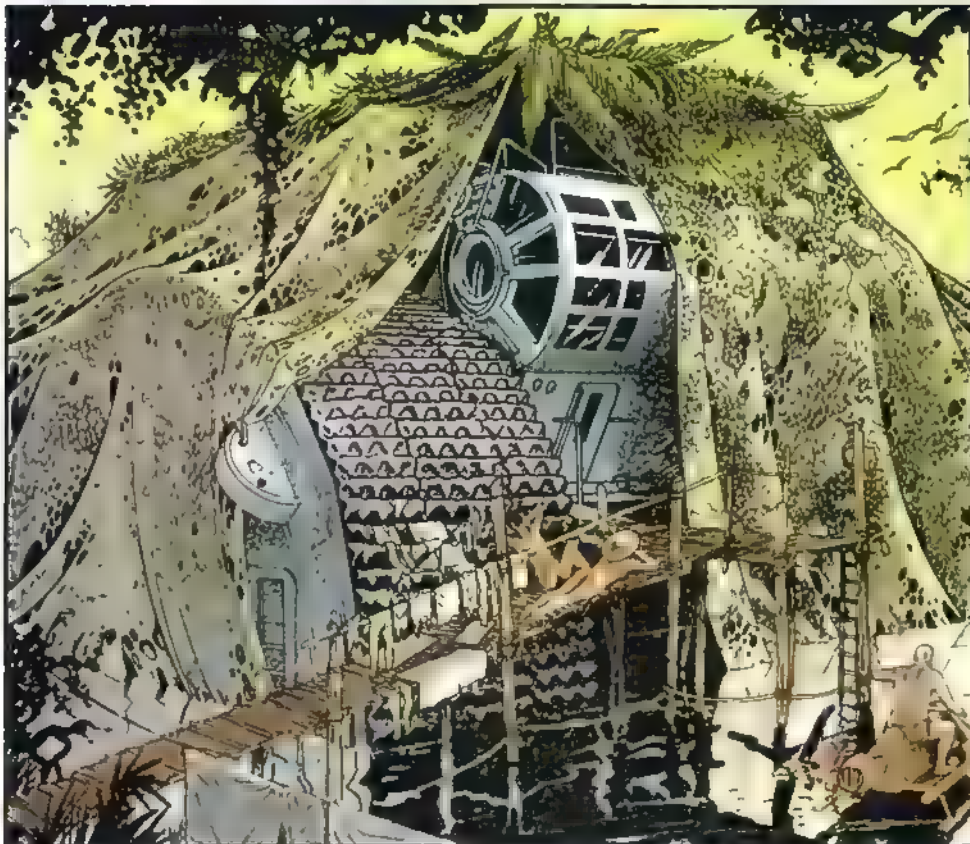
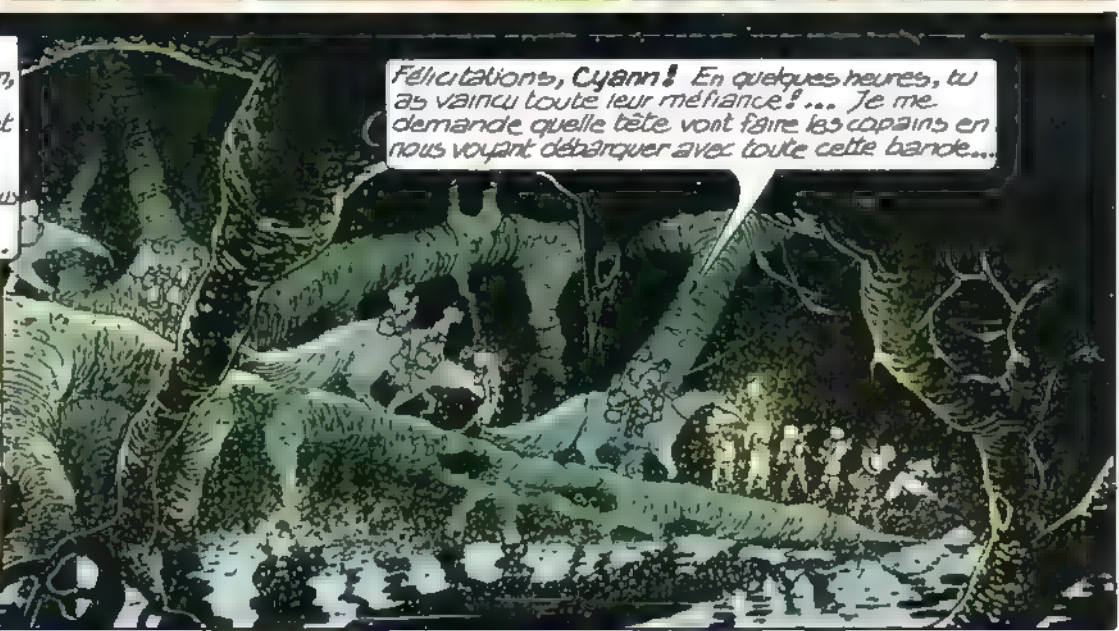
Ils ne nous avaient enlevés que pour nous troquer contre la précieuse marchandise ! Les Rebelles, eux, n'obtiennent rien sans combattre !

Tous ceux qui ont tenté de reconstituer la formule sont tombés sur un bec ! Il y a dans cet antidote un élément naturel dont les deO gardent jalousement le secret ! ...

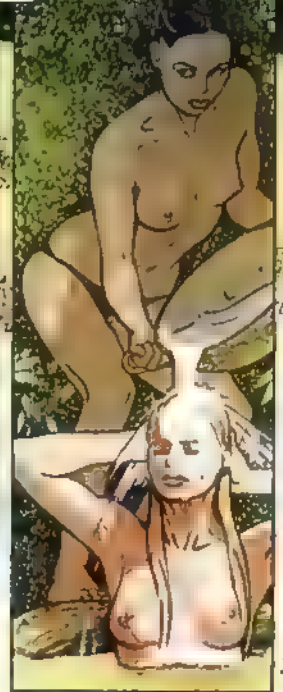


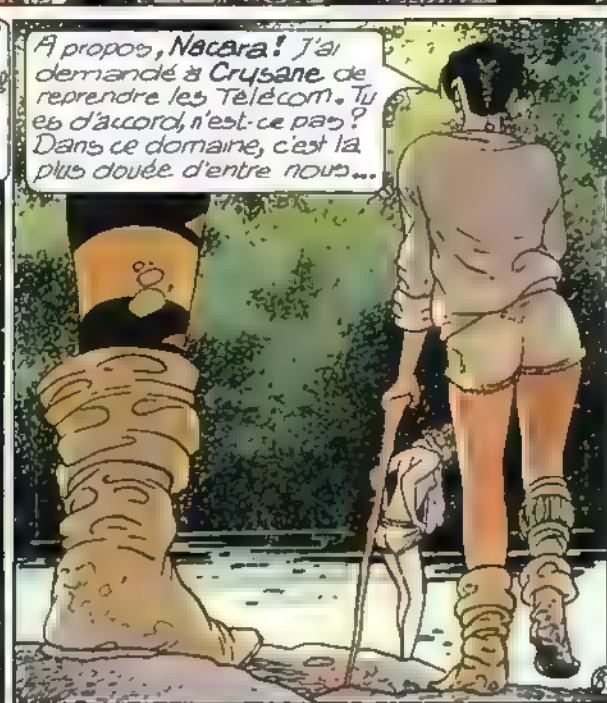
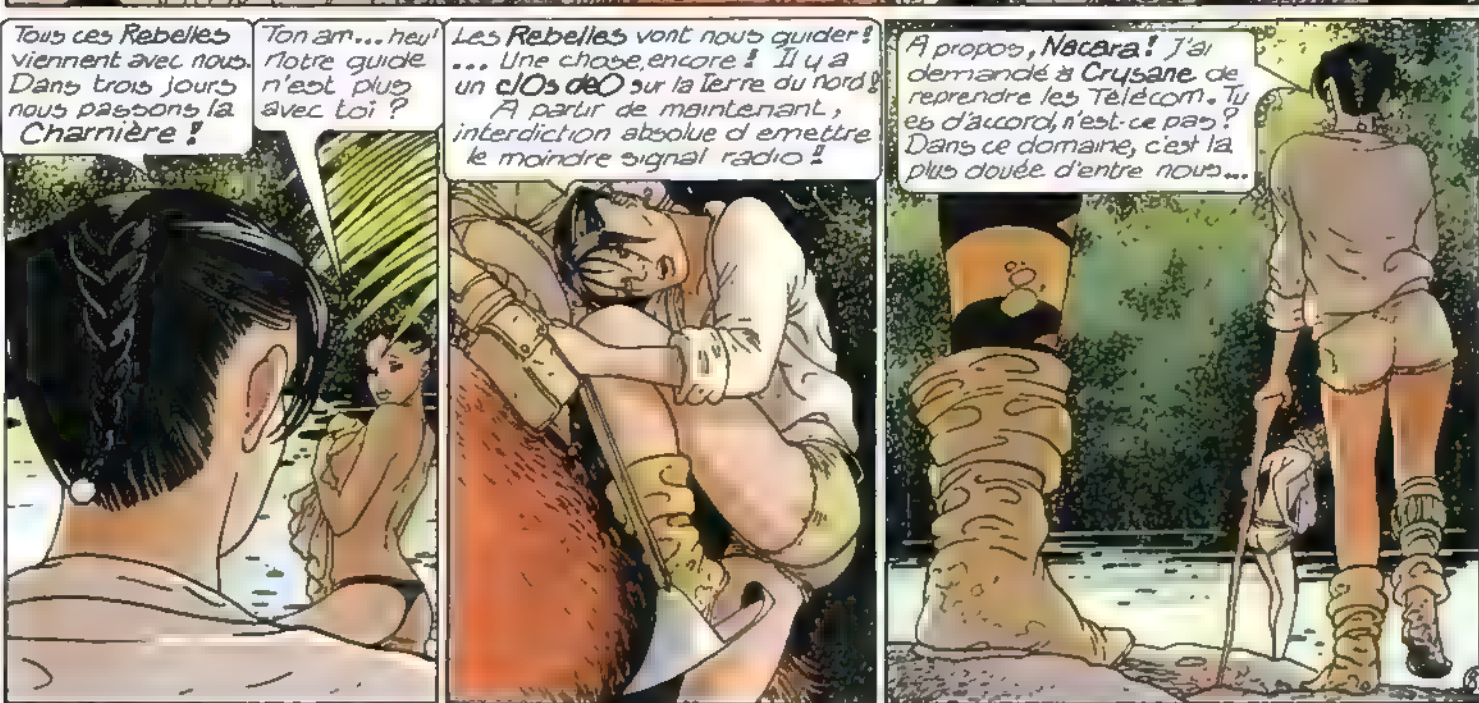
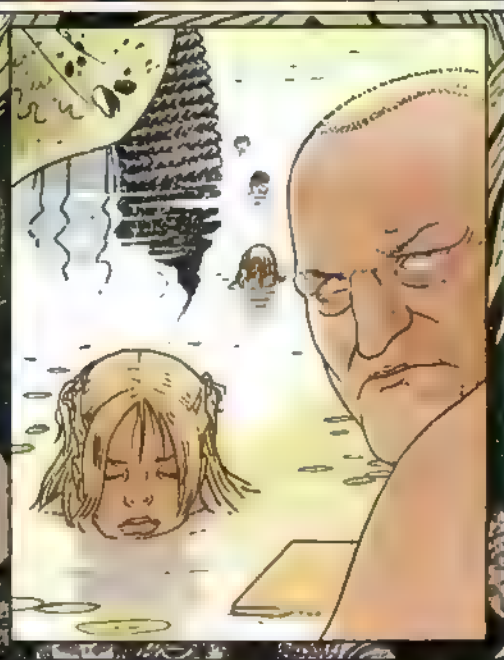
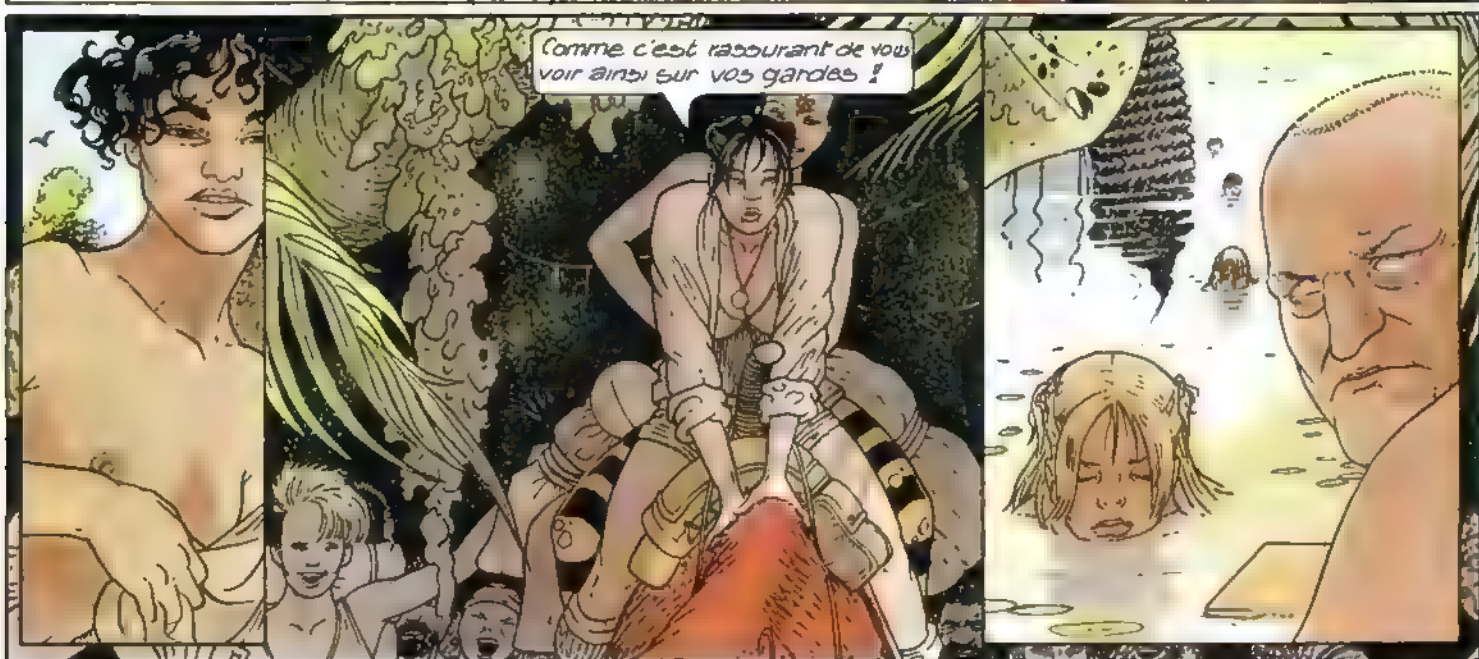
Formule et composés sont entre leurs mains... Eh bien, allons les prendre ! Nous avons matériel et savoir et vous avez le nombre... Traversons ensemble la **Charnière** et unissons-nous pour aller surprendre l'oiseau dans son nid !...

Félicitations, Cyann ! En quelques heures, tu as vaincu toute leur méfiance ! ... Je me demande quelle tête vont faire les copains en nous voyant débarquer avec toute cette bande...



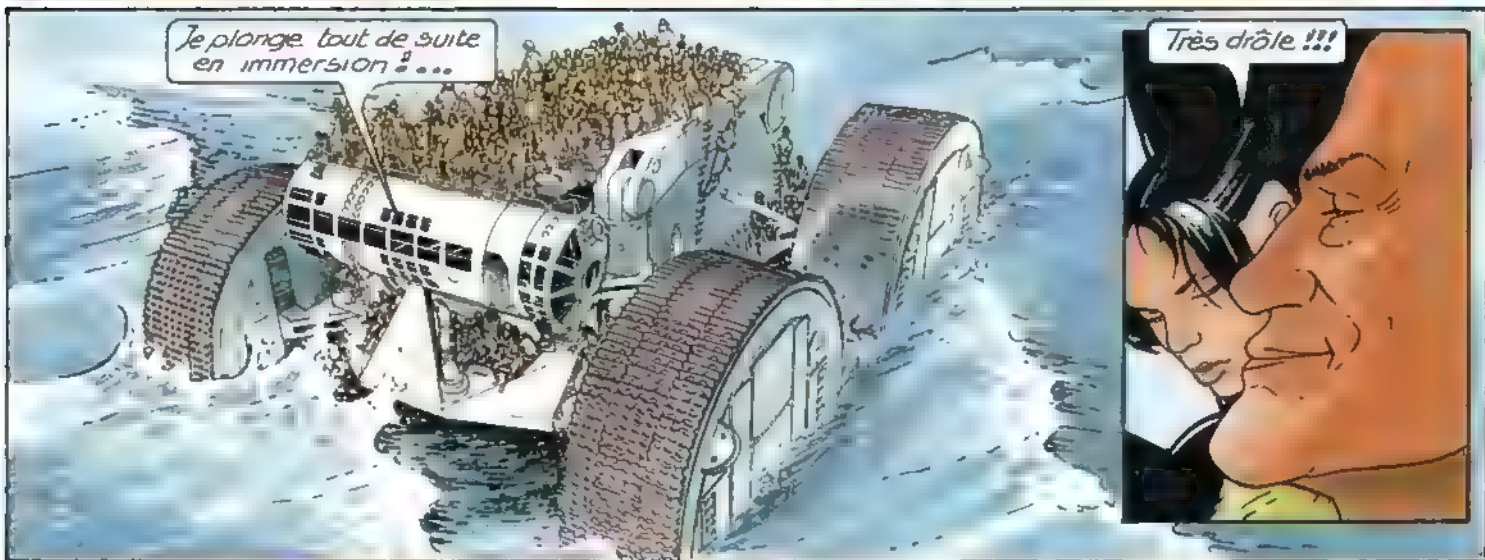
J'espère au moins qu'on ne vous a pas trop manqué !





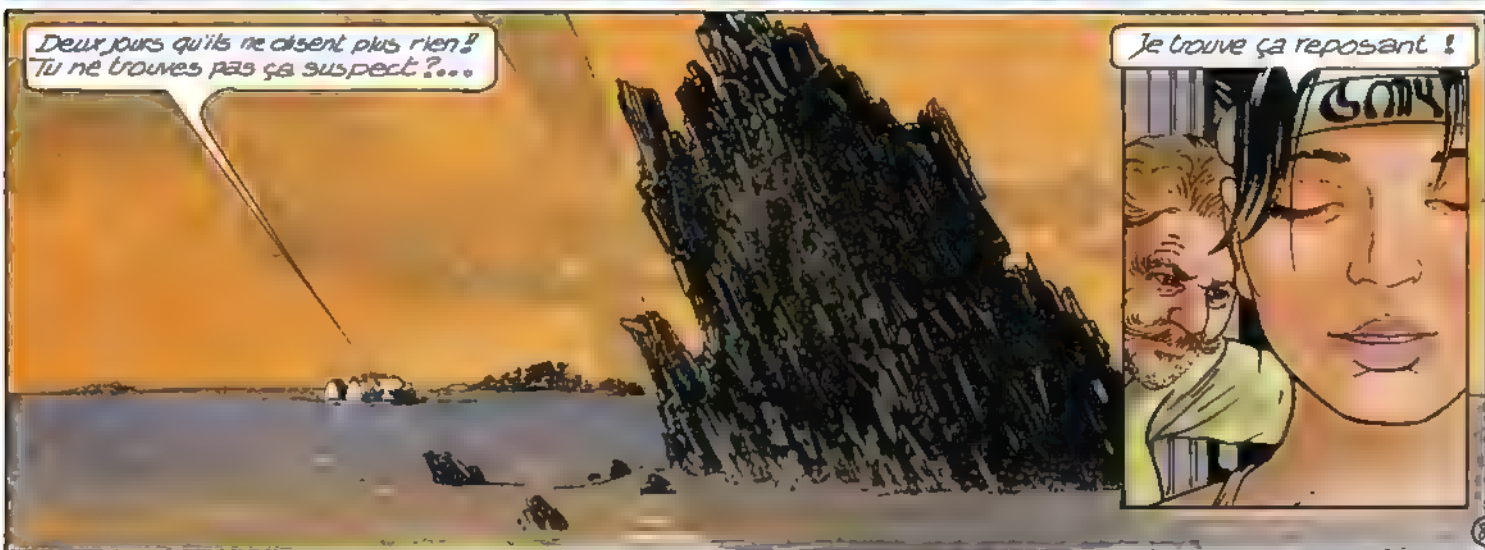


S'ils doivent pisiller
comme ça pendant
toute la traversée...



Je plonge tout de suite
en immersion !...

Très drôle !!!

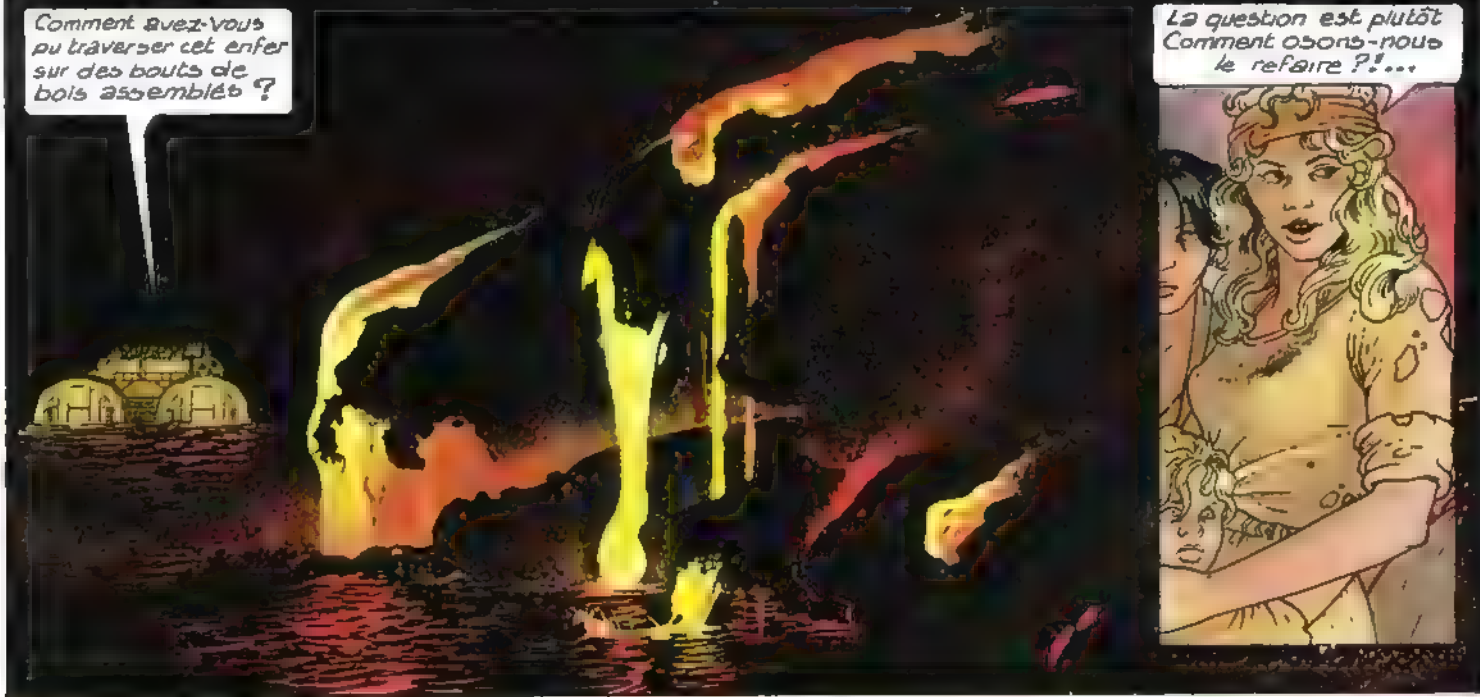


Deux jours qu'ils ne disent plus rien !
Tu ne trouves pas ça suspect ?...

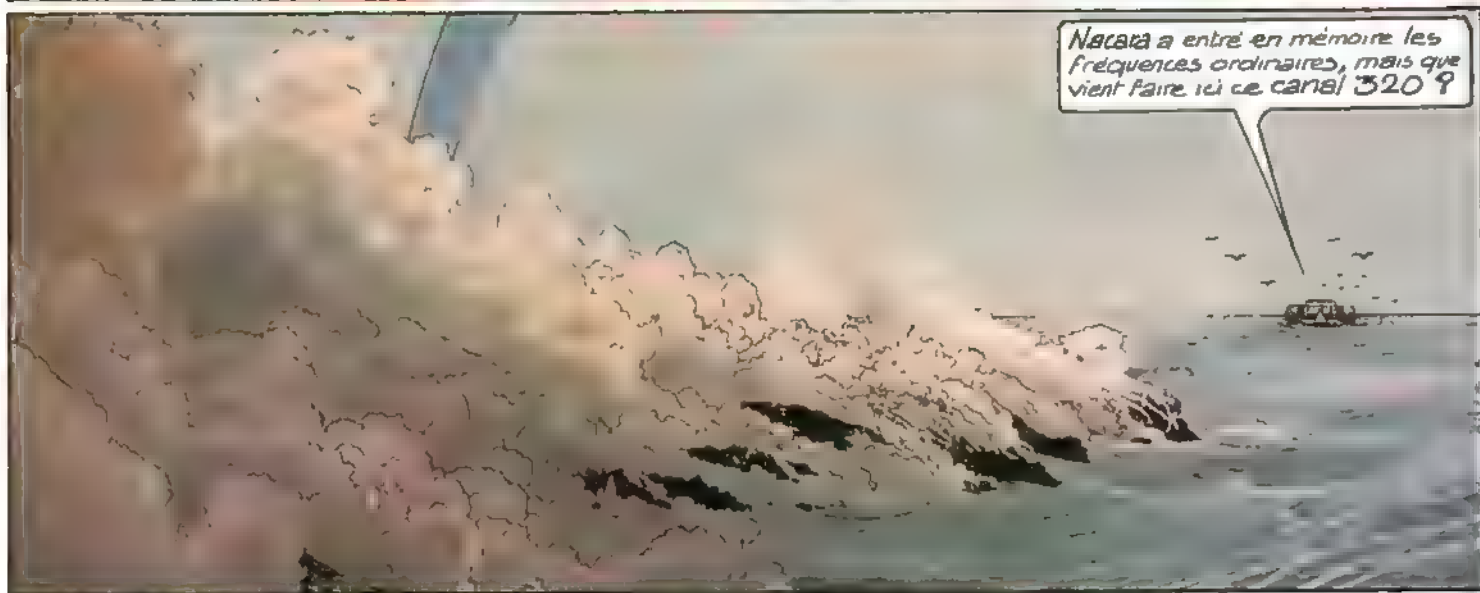
Je trouve ça reposant !

Comment avez-vous
pu traverser cet enfer
sur des bouts de
bois assemblés ?

La question est plutôt
Comment osons-nous
le refaire ?!...



Nacara a entre en mémoire les
fréquences ordinaires, mais que
vient faire ici ce canal 320 ?

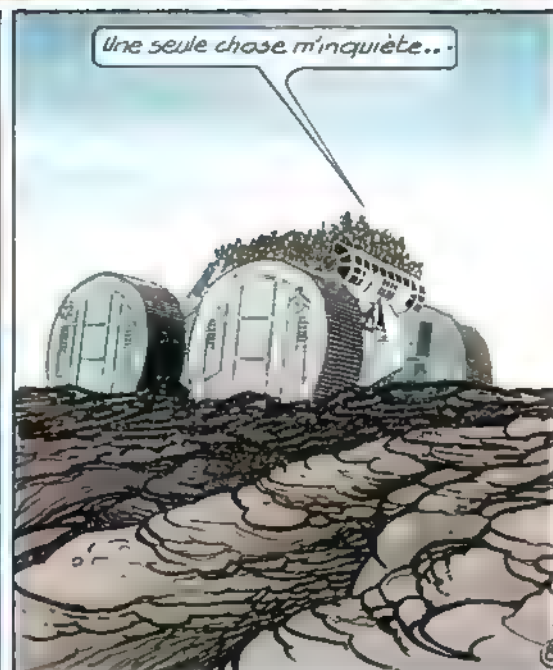
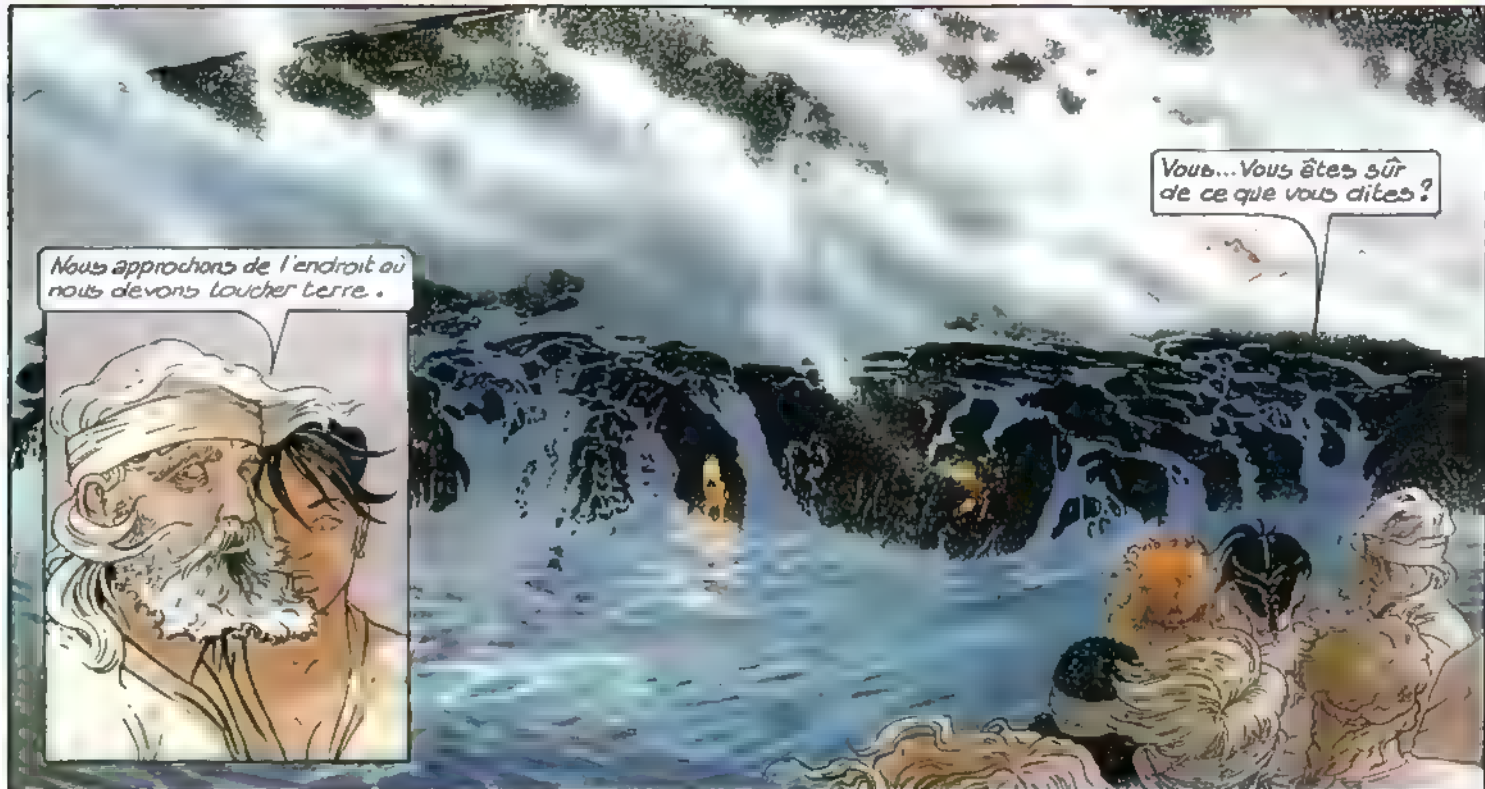
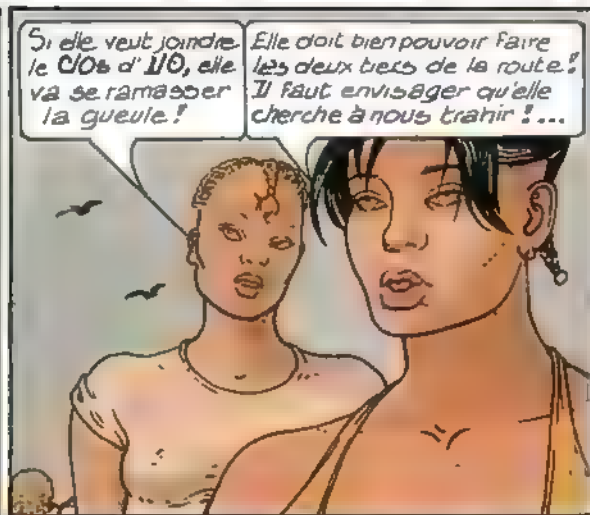


Le canal 320?... Mais c'est celui qu'utilisaient
ici les deO avant la Guerre des Confins !!!



Place ! Place !
Laissez-moi passer !

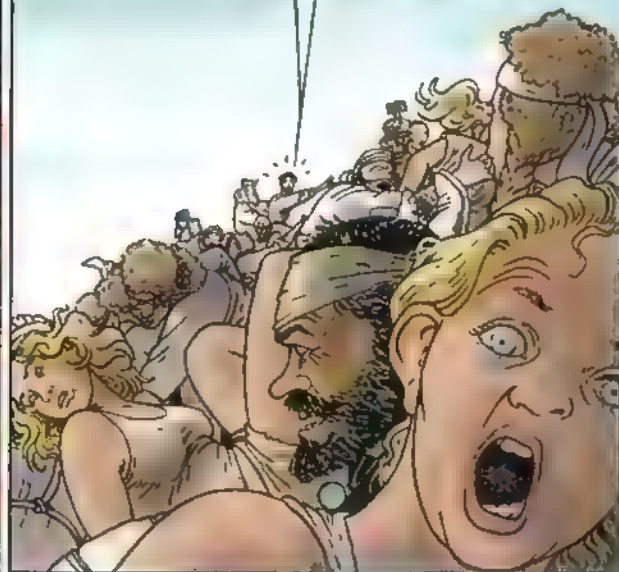




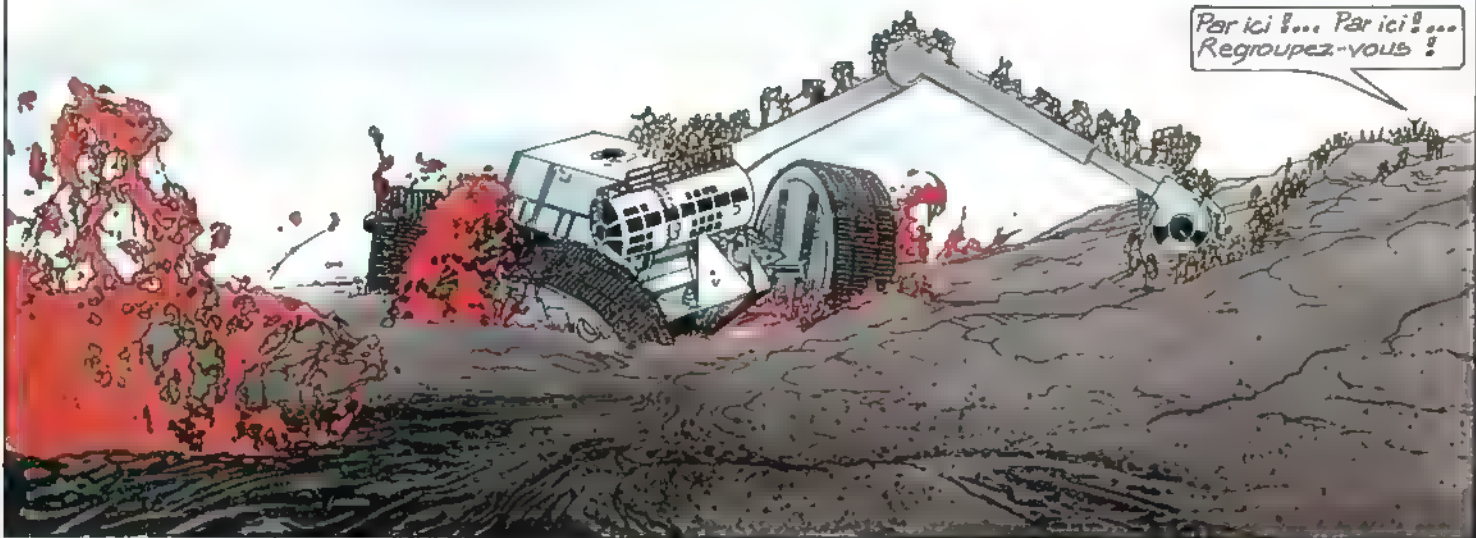
Le poids de votre engin pourrait faire céder la croûte de lave refroidi...



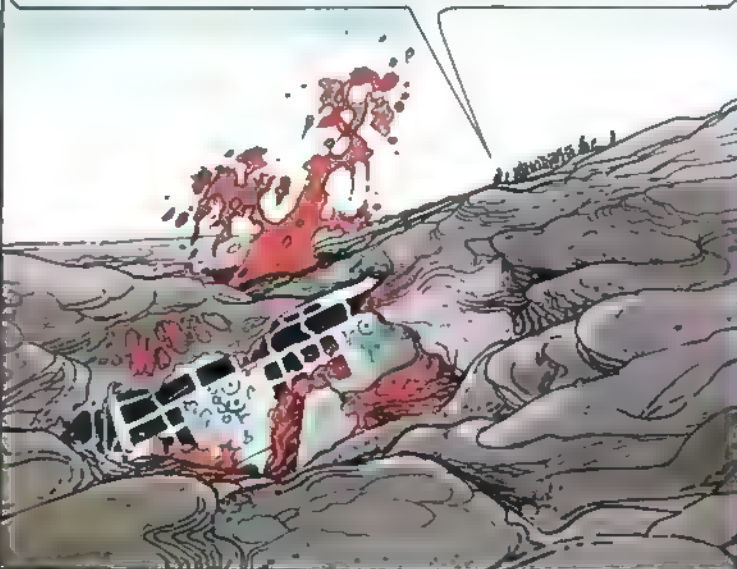
Dégagez le bras!... Vite! Vite!... Il faut tout de suite le déployer!...



Par ici!... Par ici!... Regroupez-vous!



C'est un vrai miracle!... On s'en tire avec quelques blessés légers et l'on a de surcroît sauvé toutes les armes...



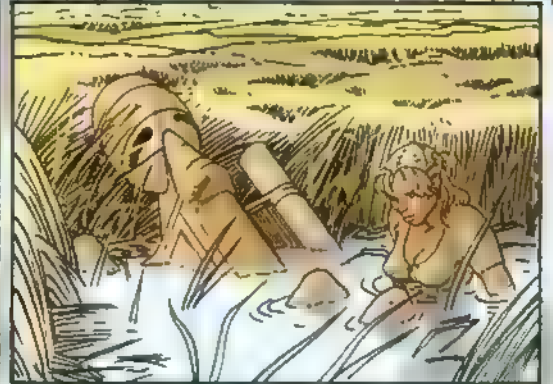
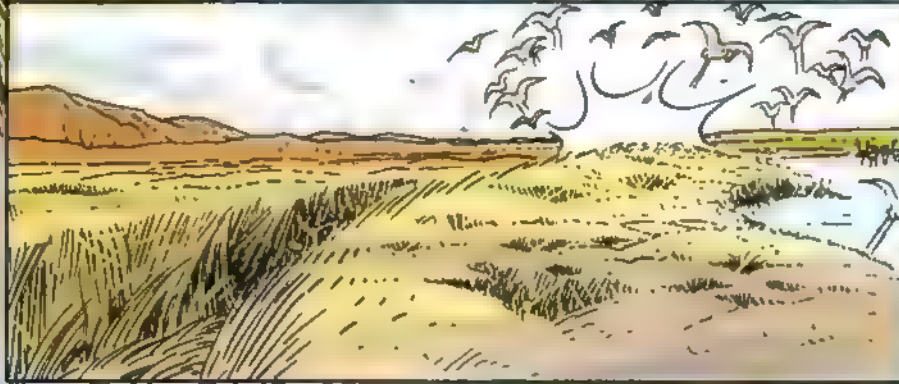
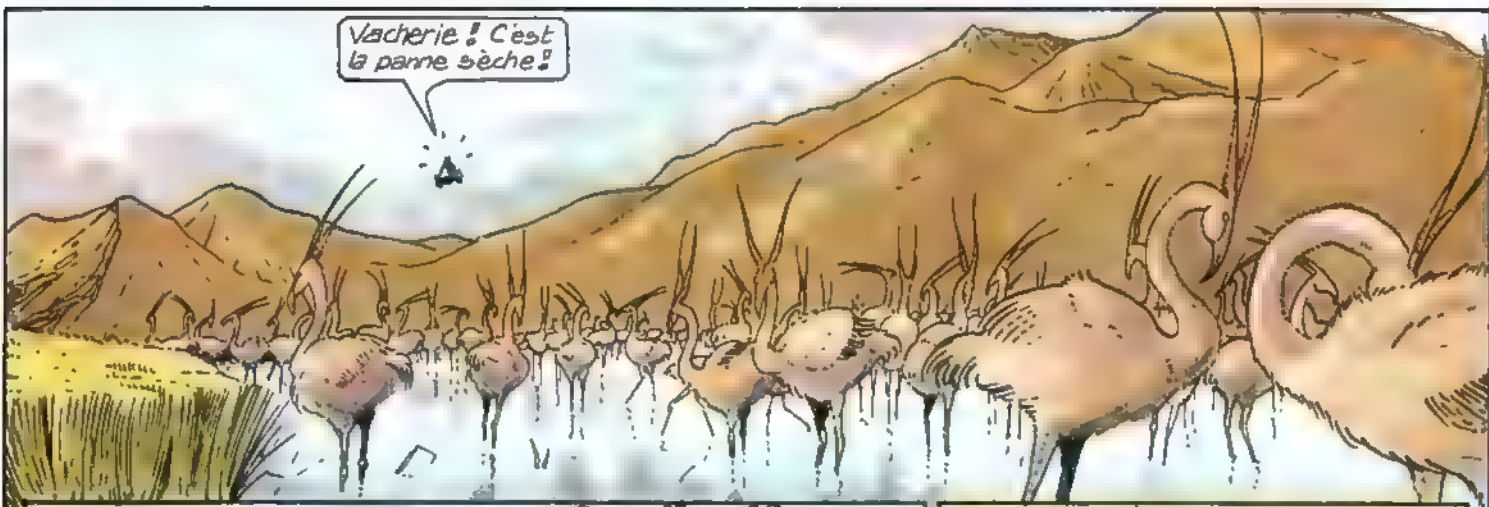
Nous n'avons plus le droit à la moindre erreur! Combien de temps faut-il pour rejoindre les **Rebelles du Nord**?...

À pied, il faut bien quatre jours!

Alors, en route!

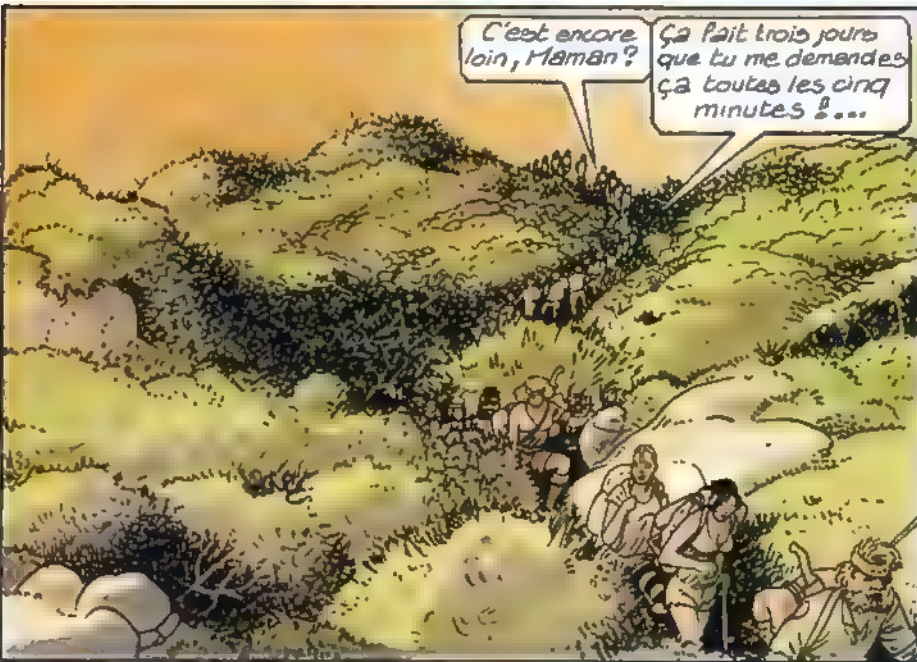


Vacherie ! C'est
la panne sèche !



C'est encore
loin, Maman ?

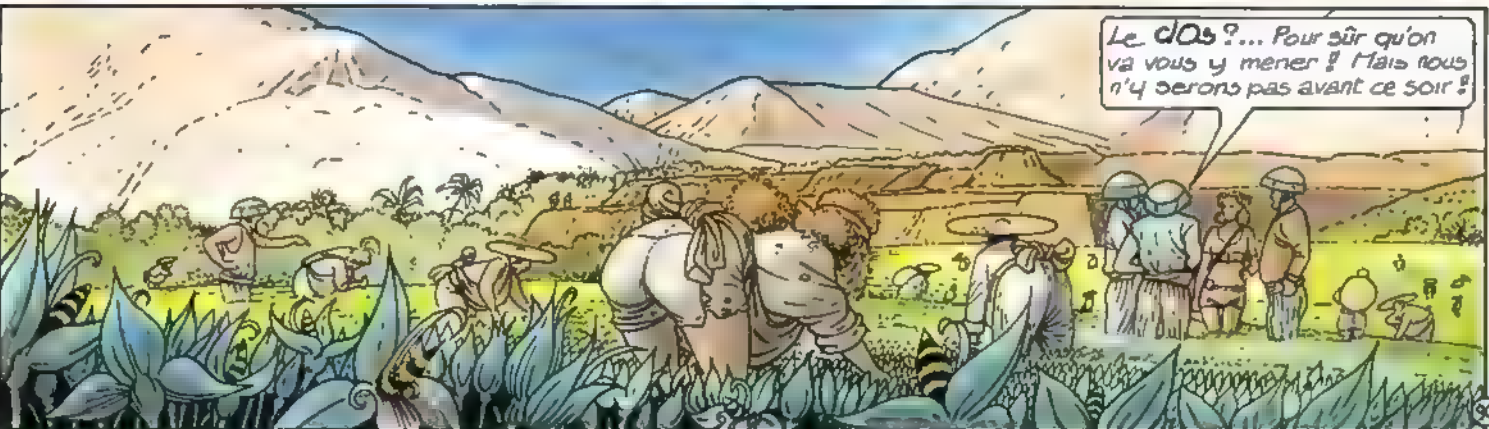
Ça fait trois jours
que tu me demandes
ça toutes les cinq
minutes !...



Demain, il faut
que je trouve
un guide !



Le dos ?... Pour sûr qu'on
va vous y mener ! Mais nous
n'y serons pas avant ce soir !



Opération Teddy Bear

Encore difficile à mettre en œuvre sur l'Internet, à cause de la lenteur d'affichage des images, la bande dessinée fonctionne mieux sur CD-Rom. En témoigne *Opération Teddy Bear*, autoproclamée sur la pochette "BD interactive", une sorte d'hybride entre BD, dessin animé et CD-Rom historique. Point commun avec un album classique : une succession de planches, de bulles, un récit linéaire. Nous sommes à Caen, en 1944, quelques jours avant le débarquement. Paul, 12 ans, dont l'ours recèle sans qu'il le sache des plans nazis ultrasecrets cachés par un réseau de résistants, s'enfuit avec ledit ours rejoindre sa mère à Paris. Point commun avec un CD-Rom : une bande sonore, des bruitages, et les mouvements de souris dont le lecteur doit sans cesse se fendre pour progresser dans l'intrigue. Les clics déclenchent des bulles, des animations, l'apparition de personnages à déplacer d'une case à l'autre, des dialogues complémentaires aux bulles, des repères historiques. C'est ainsi qu'en déplaçant la souris sur un char allemand clignotant, on affiche un commentaire : "char français récupéré en 1940 par la Wehrmacht et utilisé pendant la guerre sur tous les fronts". D'autres fois, on se verra proposer une notice historique plus complète. A tout moment de l'intrigue, on peut également afficher une carte montrant l'état du parcours du petit Paul. L. M.

▼ *Opération Teddy Bear*. Flammarion, Index+. Compatible PC et Mac. Prix : 299 F.

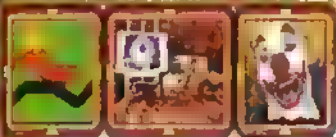


E

n l'an 2130, un vaisseau spatial de 50 kilomètres de long et 16 de large, baptisé *Rama*, pénètre dans le système solaire. A l'intérieur, tout un monde énigmatique qu'une expédition humaine doit explorer. Il s'agit aussi de comprendre ce qu'est *Rama* (est-ce un danger pour la Terre ?), qui sont ses occupants (robots biologiques ; aviens, sorte de ptérodactyles ; octopodes, monstres à huit tentacules...) et pourquoi ils sont là. Les fans de science-fiction se souviennent certainement avec nostalgie des quatre volumes du *Cycle de Rama* co-écrits par Arthur C. Clarke (l'auteur de *2001 : Odyssée de l'espace*) et Gentry Lee, ingénieur à la Nasa (projet Viking, sonde Galileo). *Rendez-vous avec Rama*, *Rama II*, *les Jardins de Rama* et *Rama Révélé* représentaient quelque

1 800 pages d'une aventure hors du commun qui s'est vendue dans le monde à plus de 7 millions d'exemplaires. Le jeu de Sierra Coktel sur 3 CD-Rom PC est extrêmement fidèle à l'œuvre littéraire (il a été co-dirigé par Gentry Lee et Arthur C. Clarke y est acteur) et à l'univers étrange de Rama. Si on a lu les ouvrages, on retrouve avec plaisir l'équipe de scientifiques (des acteurs "munérés") chargés de l'exploration. Pour un joueur qui ne l'aura pas lu, l'intérêt demeure. Dans le monde immense, beau et mécanique, du jeu, il devra notamment y résoudre des casse-tête façon *Myst*, déchiffrer le langage des extra-terrestres... et désamorcer des bombes nucléaires qui visent à détruire Rama ! Probablement un futur "classique" du jeu sur micro-ordinateur. F.M.

▼ *Rama*. Sierra Coktel. PC seulement (micro-processeur Pentium minimum). Prix : 399 F. Une édition «collector» en Fnac comprend les 4 romans édités chez J'ai Lu.



Le Grenier de grand-mère

Les enfants, c'est bien connu, aiment fouiner dans les greniers. Dans le Grenier de grand-mère de chez SoftKey, les enfants de 3 à 6 ans peuvent fouiller à loisir dans tout un monde d'objets animés tout en s'instruisant : alphabet (via une machine à écrire hélas en clavier anglais), chiffres, heure, grammaire, maths, dessin... Nombre de notions sont abordées de manière fantaisiste, tout comme plusieurs exercices d'observation, de mémoire et de concentration proposés par un acteur digitalisé façon Bozo le Clown. Simple, mais efficace. Quelques heures de pédagogie sans en avoir l'air...

▼ Le Grenier de grand-mère, SoftKey. Compatible PC et Mac. Prix : 195 F.



Les fourmis

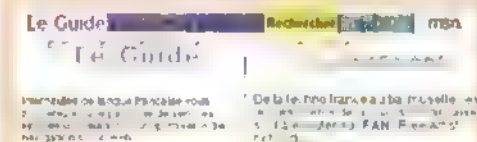
Comment faire un best-seller total avec quelque chose que nous côtoyons tous, sans vraiment le connaître ? Telle est la recette qui aura en tout cas fait de Bernard Werber, ex-journaliste scientifique au Nouvel Observateur, un auteur à succès avec ses trois romans les Fourmis, le Jour des fourmis et la Révolution des fourmis. Ouvrages qui se sont vendus par millions d'exemplaires. Un groupe de fans de Werber membre d'une société informatique a créé un site Web dédié à son idole. On trouve tout ce qui peut alimenter le culte : nouvelle inédite, interview exclusive, forum de discussion mais aussi théories bonnes ou fumeuses (chacun sera juge) qui sont chères à l'auteur par ailleurs de la très fourre-tout Encyclopédie du savoir relatif et absolu incluse dans sa trilogie : théories de la Voie de la moindre violence (VMV) et celle d'Infraworld, vaste projet d'un logiciel de simulation de planète. Entre écologie, new age et philosophie de comptoir... Pour tous ceux qui on lu au moins un ouvrage du cycle les Fourmis, ce site ne peut laisser indifférent...

▼ <http://www.unuaginet.fr/fourmis/>



Les sites fourmillent sur l'Internet qui font office de guide pour le réseau mondial. Ils sont d'autant plus utiles qu'on peut accéder aux sites commentés simplement en cliquant sur leur nom. Avec MSN, un site web conçu par Microsoft, on peut se constituer un guide sur mesure. Mode d'emploi : on coche dans une liste recensant une centaine de sites francophones ceux qu'on préfère. S'affichera la liste des sites retenus avec un commentaire sur leur "actualité". Cette page personnalisée, sur laquelle on peut revenir à volonté, est une planche de départ utile pour ses pérégrinations sur le Web francophone.

▼ <http://www.fr.msn.com/leguide/>



Enfin un magazine sur le Web qui ne donne pas uniquement l'impression de reproduire le papier. Paris Match fait réagir ses lecteurs sur les sujets en vogue (la question "Michael Jackson va-t-il vraiment être papa ?" suscite pas mal de commentaires). Au sommaire également : une semaine en images (rubrique photo), une sélection d'articles d'actualité et de grands reportages complètement remis en page pour le Web. Et l'affichage de la couverture du Paris Match correspondant à sa date de naissance, avec la possibilité de commander ledit exemplaire s'il n'est pas épuisé.

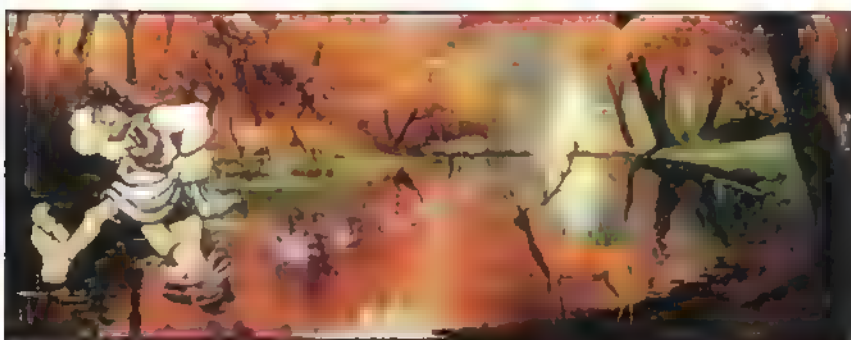
▼ <http://www.parismatch.tnt.fr>



Cestac aux yeux de biche

Le titre sonne comme celui d'un poème surréaliste : *L'Obsédante Image de la biche au bord de l'eau*. La signature s'appelle Florence Cestac. Prenez une Cestac, donc. Mettez lui dans les mains une série de ces peintures bien académiques qui longtemps ornèrent les salles à manger : grands cerfs aux aguets en bordure d'étang, sous-bois et frondaisons. Fatalement, vous y verrez fleurir des cochons roses et des Eros lubriques... Les toiles s'appellent *J'hallucine tout debout* ou *Fun Board*. Un joyeux détournement à placer – évidemment – dare-dare au-dessus du buffet Henri II !

▼ Galerie Christian Desbois, 11, av. de la Bourdonnais, 75007 Paris - Du 7 au 18 janvier 1997. Tél. : 01 45 55 85 53.



Les sentiers de la gloire

Jeunes dessinateurs, votre heure a sonné. Voici deux concours qui devraient vous permettre de donner la mesure de votre talent :

▼ Dans le cadre du Festival de BD de Perros-Guirec (Côtes d'Armor, avril 1997), est lancé le 4^e concours Jeunes Talents Ouest-France. Thème : les sirènes. Comique, fantastique, policier, SF, histoire... libre à vous, en une planche format A3. Ouvert aux amateurs à partir de 17 ans. Date limite d'envoi, 7 mars 1997. Règlement disponible au Service Animation, Hôtel de Ville, 22700 Perros-Guirec. Tél. : 02 96 49 02 45.

▼ Côté montagnes, l'association Les Puys en Bulle, organise son 4^e concours de BD historiques. Ouvert à tous, il a pour objet la découverte du patrimoine historique de la région Auvergne. Il est demandé 5 planches et une couverture au format A3. Trois classes d'âge seront distinguées : moins de 13 ans, 13 à 18 ans, plus de 18 ans. Clôture des inscriptions : le 31 janvier 1997. Pour tout renseignement et retrait du dossier d'inscription, adressez-vous aux Puys en Bulle, 104 bis, av. du Limousin, 63100 Clermont-Ferrand. Tél. : 04 73 36 57 07 (le soir) ou 04 73 43 66 56 (la journée).

La belle d'Hector

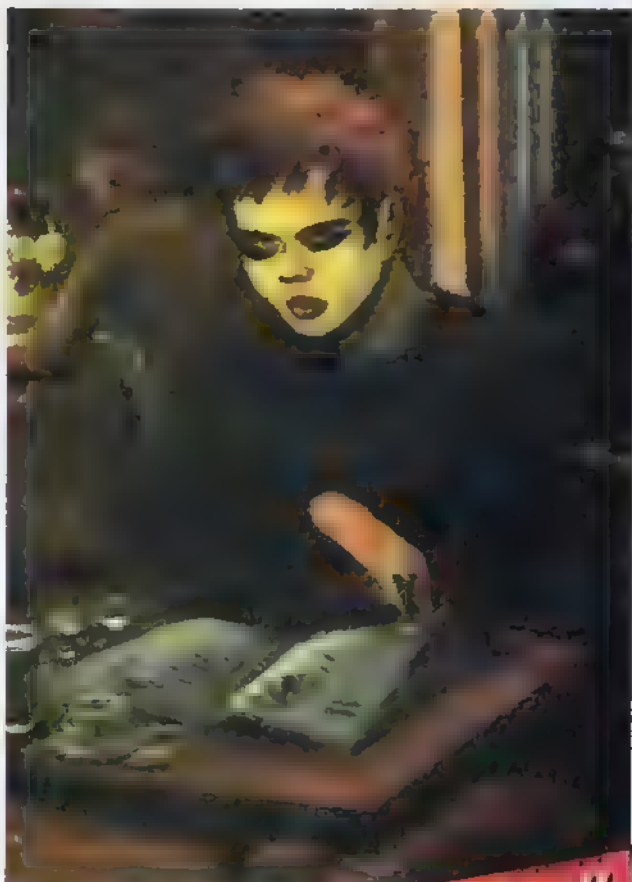
La version très revue et franchement corrigée d'une histoire du dénommé Charles Perroult, par Hector. Une Belle en images, en textes et formes rebondies, menacée par les petits pois. Ça s'appelle *la Belle aux petits pois dormants*. Une version défoulante du conte tout lisse et tout joli qui fit les soirs noirs de notre enfance.

▼ *La Belle aux petits pois dormants*, Ed. Mad Moselle, CSC La Louvière, rue Croix-Sainte-Joseph, 57155 Marly - 36 P. - 40 F.

Denis l'homme-orchestre

Que dire de Jean-Claude Denis à des lecteurs d'*(A Suivre)*, informés depuis des lustres des talents du délicieux auteur de Luc Leroi ? Tout simplement qu'il ne cesse de progresser ! Exemple : *le Cri des sirènes*, un bijou d'album en demi-teinte, où éclatent pleine page des pastels magnifiques : des garçons, des filles, des matins et des soirs, la banlieue et les tropiques... Particularité, les textes, en face, sont des paroles de chansons, des ballades urbaines signées Denis. Pour la musique (signée Denis), il suffit d'écouter le CD joint à l'album. L'objet s'appelle un "CD livre". Qui mieux que Jean-Claude Denis, ancien rocker du groupe *Denis Twist*, pouvait ainsi fourbir BD et CD ?

▼ *Le cri des sirènes*, de Jean-Claude Denis, Ed. Seuil Jeunesse, album + CD, 149 F.



DE MOOR/DESBERG**LA VACHE**

Les tigres de papier



DANS LA JUNGLE, LA TERRIBLE JUNGLE

Un crocodile, fonctionnaire de l'Intelligence animale, apprend à madame Pi qu'un administrateur de la société Animaux du monde – un chien déguisé en homme – vient d'être assassiné. Qui a bien pu percer sa véritable identité et le supprimer ? Et dans quel but ? La Vache détective va devoir mener l'enquête. Fini le repos dans la ferme familiale au milieu de ses amis...



A

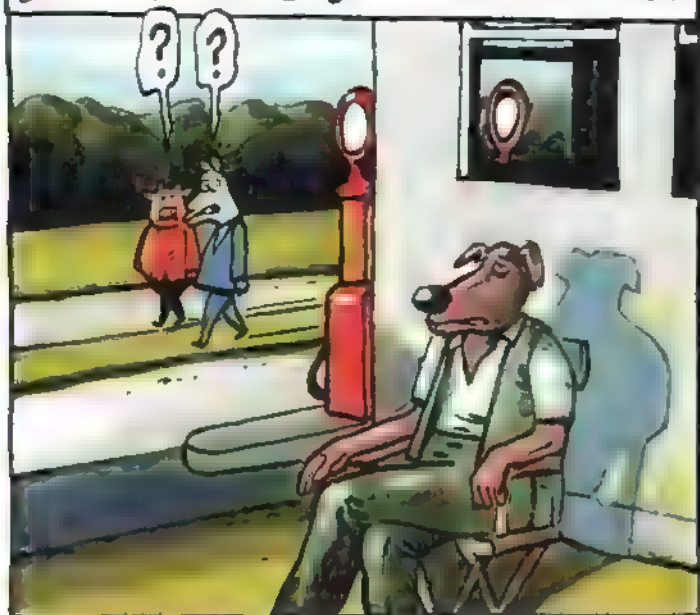
LORS QU'ILS EN ÉTAIENT À CHERCHER LEUR CHEMIN...

DÉCIDÉMENT, DE PLUS EN PLUS, IL ME SEMBLE QUE L'HOMME → EST RESPONSABLE DE BIEN DES MALHEURS.

TU L'AS DIT, BOUFFI!!



SOUDAIN, LA SILHOUETTE D'UN CHIEN LES SURPRIT.



PENSANT QU'IL DEVAIT S'AGIR D'UN GARDIEN, CAR LES CHIENS ÉTAIENT CONNUS POUR ÊTRE UN PEU TROP FIDÈLES AUX HUMAINS, LES DEUX FUYARDS COMPRIRENT VITE QU'ILS N'AVAIENT AFFAIRE QU'À UN PAUVRE LÉVRIER DÉPENAILLÉ.

ATTACHÉ À SA NICHE LÉPREUSE, LE LÉVRIER LARMOYANT LEUR CONTA SA TRISTE HISTOIRE...



... DU TEMPS OÙ IL FAISAIT TOUTES LES CAMPAGNES DE TOUTOUNIGOU....

TOUTOUNIGOU

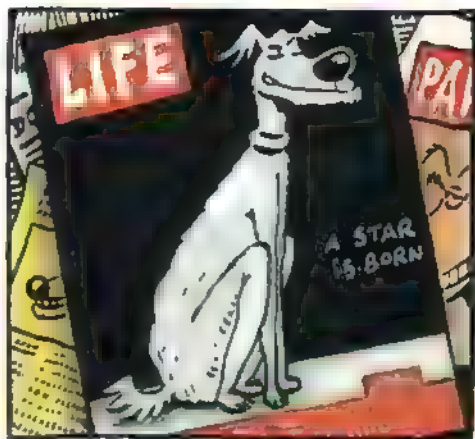
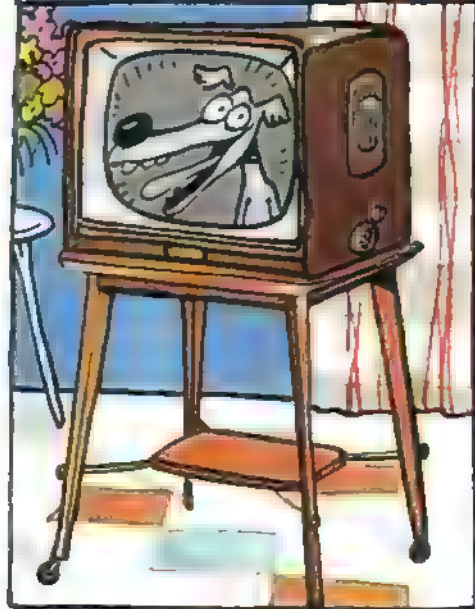
MIAM

... LA NOURRITURE SÉLECTIONNÉE PAR TOUS LES ÉLEVÉURS DE CHIENS.





S POTS TÉLÉ, VINGT MÈTRES CARRÉS. IL AVAIT ÉTÉ REMARQUÉ GRÂCE À SES PREMIERS PRIX DANS DE NOMBREUX CONCOURS CANINS.



E T DEPUIS LORS, LA VIE AVAIT TOUJOURS ÉTÉ DES PLUS FACILES. UNE VIE DE TOP MODEL, DE DÉFILÉ.

IL EST...
MAAAGNIFIQUE!

PEUH! IL NE
M'IMPRESSIIONNE
PAS!

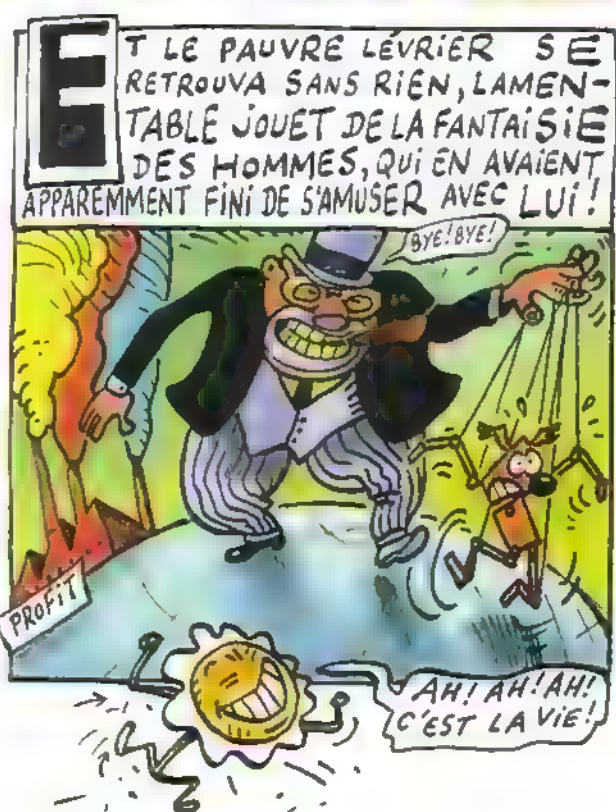
C OMME IL AVAIT COLLECTIONNÉ LES TROPHÉES... LES AWARDS!

QUEL
CHARME!
UNE
VEDETTE!

C'EST POSITIF,
QUELQU'UN
COMME SA...
EN CETTE
PÉRIODE
DE
CRISE!



(*) : BONNE BIÈRE BIEN FRAÎCHE.



LA GLOIRE ÉTAIT VENUE SI VITE QU'IL N'AVAIT JAMAIS PU PRENDRE LE TEMPS D'APPRENDRE UN VRAI MÉTIER: CHIEN DE GARDE, POLICIER, MÊME CONDUCTEUR D'AVEUGLE!

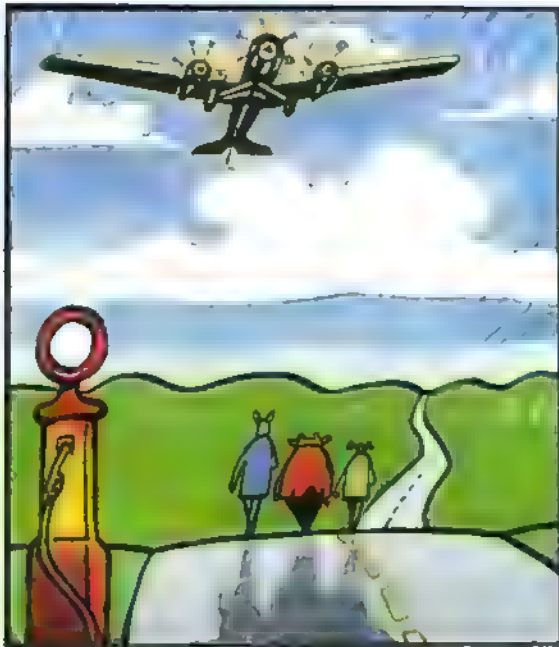
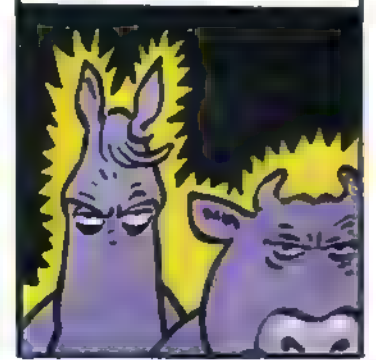
ET Désormais, il était évidemment trop tard. Il n'était plus d'aucune utilité pour personne...



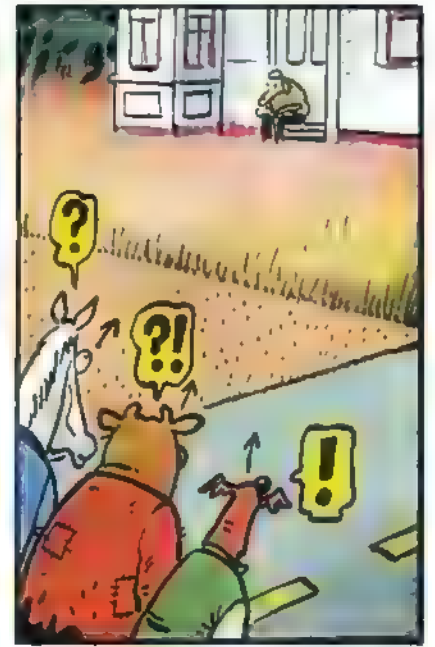
LE BŒUF ET LE CHEVAL S'ÉTAIENT REGARDÉS, ET AVAIENT BIEN VITE DÉCIDÉ DE DÉTACHER LE MISÉRABLE LÉVRIER.



S'IL LE VOULAIT, IL POUVAIT MÊME LES ACCOMPAGNER. CAR ILS NE SÉRAIENT PAS TROP DE TROIS POUR L'IDÉE QUI COMMENÇAIT À GERMER DANS LEUR ESPRIT!



PLUS LOIN ENCORE, DANS UN CHAMP À MOITIÉ BROUÉ, ILS RENCONTRÈRENT CELUI QUI DÉVAIT DEVENIR LEUR QUATRIÈME ET DERNIER COMPÈRE: UN MOUTON ROMANTIQUE ET DÉPRESSIF.



NOUVELLE VICTIME DE LA CRUAUTÉ DES HOMMES, CE MOUTON JADIS SPLENDIDE AVAIT AIMÉ TANT D'ADORABLES BRÉBIS.



i

L LEUR DÉCLARAIT
SA FLAMME...

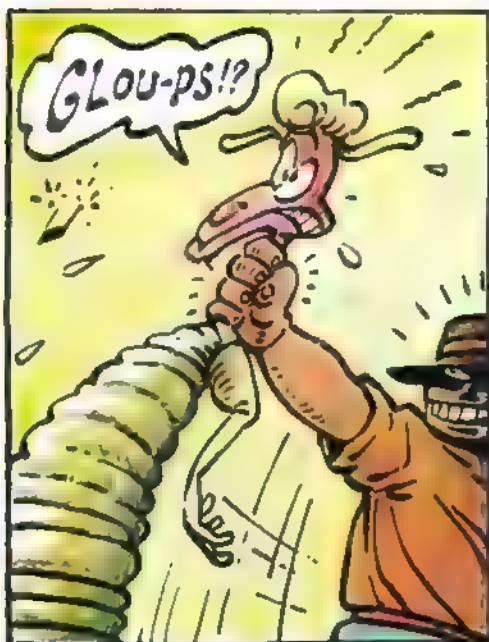
J'ÉTOUS AIME!
TOUTES!

TROUVAIT TOUJOURS
LES MOTS JUSTES...

T'AS D'BEAUX
YEUX, TU
SAIS...

ORIGINAL

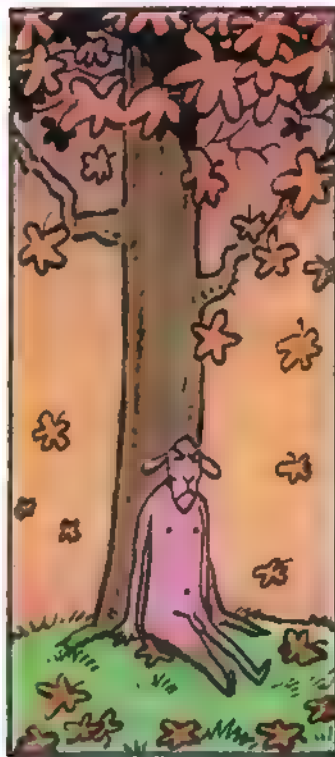
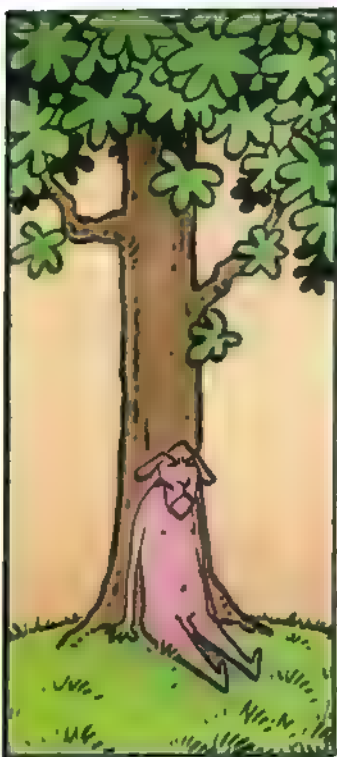
LEUR CARESSAIT LES FLANCS ET
LE MUSEAU DE TOUTE LA DOU-
CEUR DE SES POILS SOYEUX
QUE L'AMOUR ET
LE PRINTEMPS AVAIENT FAIT POUSSER.



E

T CHAQUE FOIS L'ÉLEVEUR LUI CASSAIT SON
COUP EN VENANT LUI TONDRE SUBREPTICEMMENT SA TOISON!





A

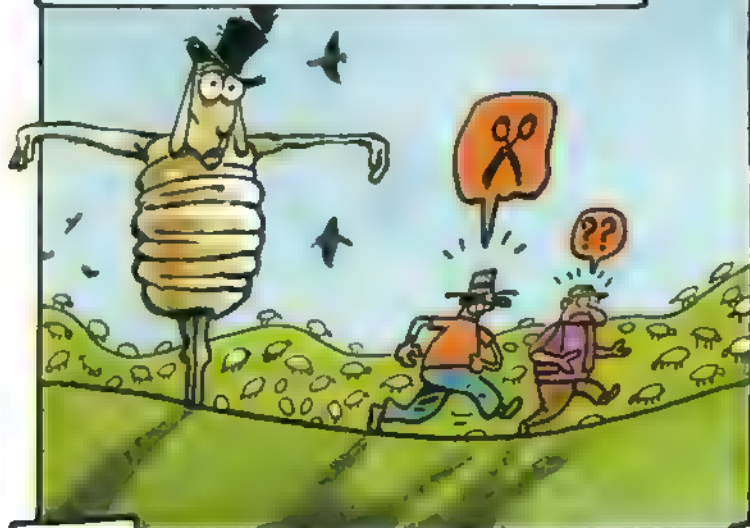
LORS, UNE FOIS, UNE SEULE...

IL ÉTAIT TOMBÉ TOTALEMENT, ABSOLUMENT, AMOUREUX.



LOVE...

TELLEMENT AMOUREUX QU'IL S'ÉTAIT DÉCIDÉ À SE CACHER, À ÉCHAPPER AU MOINS QUELQUE TEMPS À L'ÉLEVEUR.



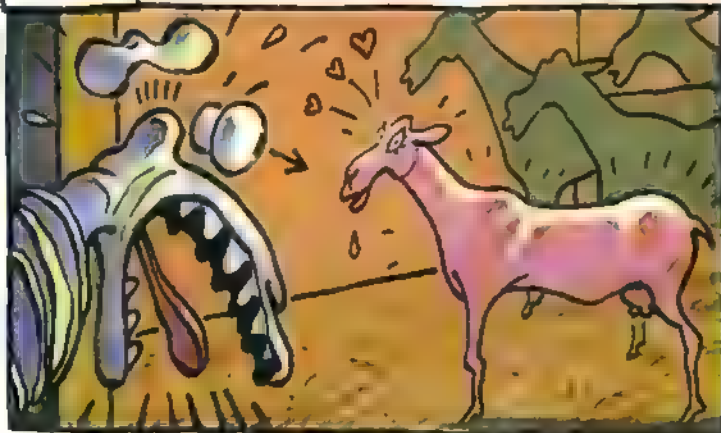
EN RAMPANT, IL ÉTAIT REVENU À LA GRANGE, LA NUIT, POUR RETROUVER L'ÉLUE DE SON CŒUR.



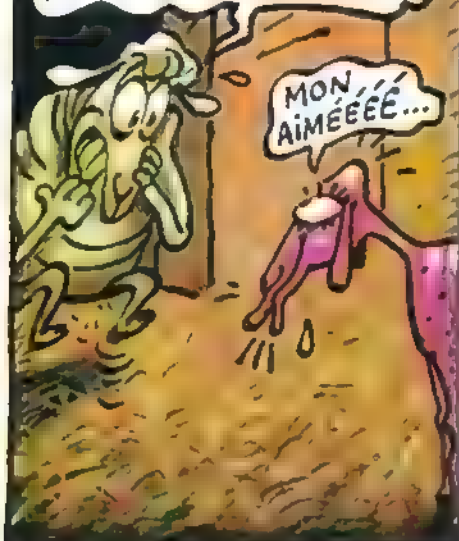
LA PLUS EFFROYABLE DES SURPRISES L'Y ATTENDAIT.



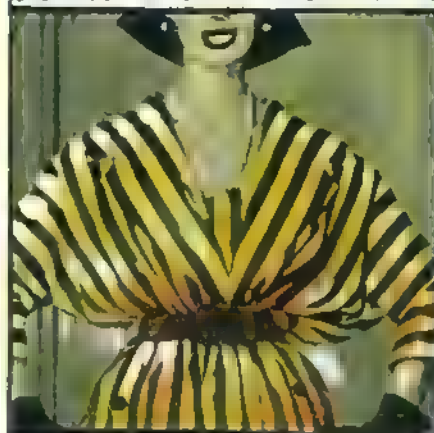
SON AIMÉE, LA PASSION DE SA VIE, Y ÉTAIT PASSÉE, AVEC TOUTES LES AUTRES BREBIS, PENDANT SON ABSENCE.



TONDUE JUSQU'À LA RACINE DES POILS!



IL AVAIT CRU QUE JAMAIS CELA N'AURAIT D'IMPORTANCE POUR LUI, QU'IL AIMAIT CETTE ADORABLE BREBIS POUR ELLE MÊME, ET NON POUR LA BEAUTÉ DE SA ROBE DÉLICATE.



MAIS LA VÉRITÉ ÉTAIT LÀ, DE PLUS EN PLUS ÉVIDENTE, DE PLUS EN PLUS HORRIBLE...



IL ÉTAIT COMME LES AUTRES: ELLE NE LUI INSPIRAIT PAS LE MOINDRE DÉSIR.

L NE POUVAIT TROMPER LA NATURE. SI ELLE AVAIT HABILLÉ LES MOUTONS ET LES BREBIS DE CES MERVEILLEUSES PARURES, C'ÉTAIT POUR LEUR DONNER L'IRRÉSISTIBLE ENVIE DE SE REPRODUIRE!



L E PAUVRE MOUTON EUT BEAU S'ENFUIR DE HONTE, PLEURER TOUT SON SOÛL ET SE DIRE QUE LE RESPONSABLE DE TOUT ÇA N'ÉTAIT QUE L'HOMME ET SES JEUX CRUELS...

IL N'EN SOMBRA PAS MOINS DANS LA DÉPRESSION LA PLUS NOIRE, DONT LES TROIS AMIS EURENT LE PLUS GRAND MAL À LE SORTIR.



LE PLAN, LE GRAND PLAN, AVAIT POURTANT PRIS FORME.



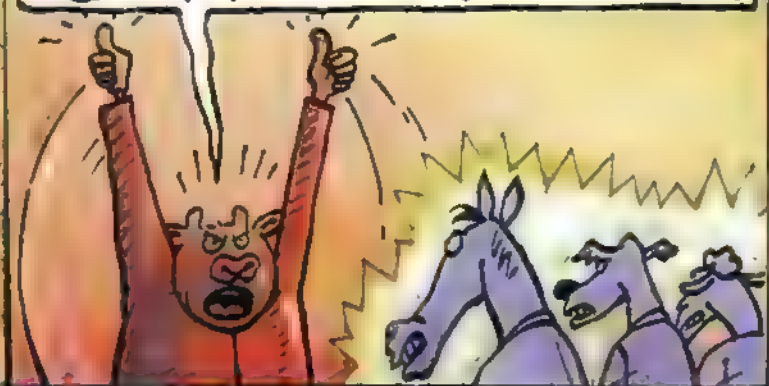
S OUS LE NOM DES NOUVEAUX MUSICIENS DE BRÊME, LES CAMARADES DÉCIDÈRENT D'UNIR LEURS EFFORTS.....



POUR AIDER LES ANIMAUX QUI SOUFFRENT...



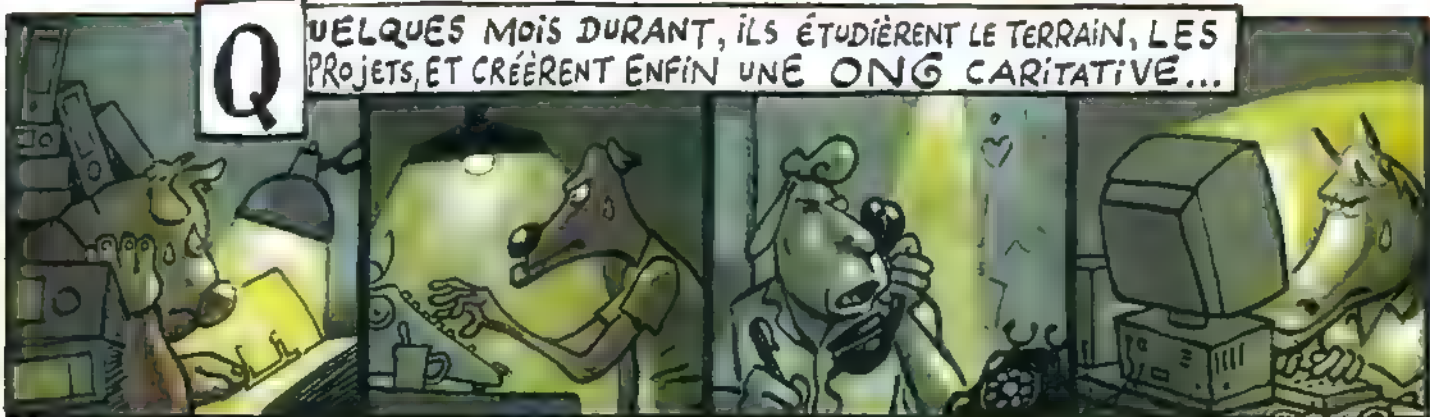
TOUS CEUX QUI SONT VICTIMES DE L'ACTION DES HOMMES!



POUR TOUS LES ANIMAUX, À TRAVERS LE MONDE!



QUELQUES MOIS DURANT, ILS ÉTUDIÈRENT LE TERRAIN, LES PROJETS, ET CRÉÈRENT ENFIN UNE ONG CARITATIVE...



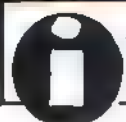
ANIMAUX DU MONDE!!



LES QUATRE ADMINISTRATEURS GÉNÉRAUX LANCÈRENT ALORS LA PANOPLIE CLASSIQUE DES APPELS À L'AIDE ET À L'ARGENT.



NEWS



LS, SE MULTIPLIÈRENT AUX JOURNAUX
TÉLÉVISÉS, ORGANISÈRENT DES TÉLÉTHONS...

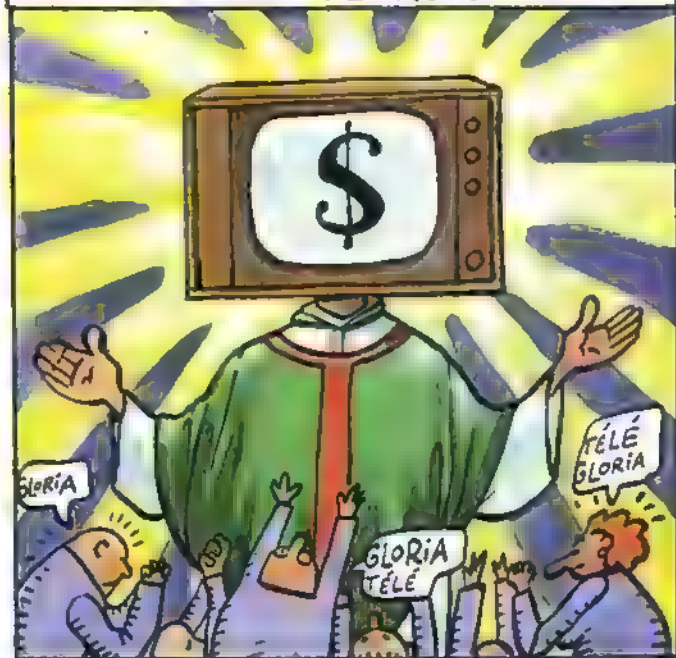


PRODUISIRENT DES DOCUMENTAIRES
LARMOYANTS, DES CHANSONS ÉMOUVANTES.

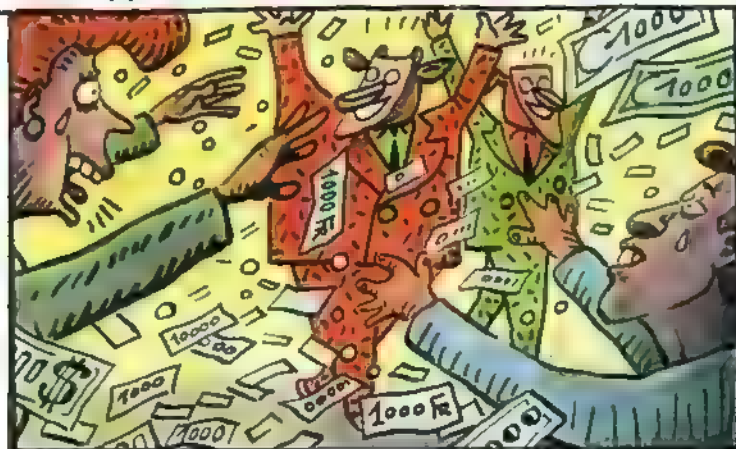
DANS LA JUNGLE, TERRIBLE JUNGLE,
LE LION EST MORT CE SOIR



ET CE FUT BIEN VITE UN
TRIOMPHE, LES DONS AFFLUÈRENT,
LES CAISSES SE RÉMPLIRENT...



ALIMENTÉES PAR UNE POPULATION TELLEMENT ÉMUE
ET SCANDALISÉE PAR LES SOUFFRANCES DES ANIMAUX.

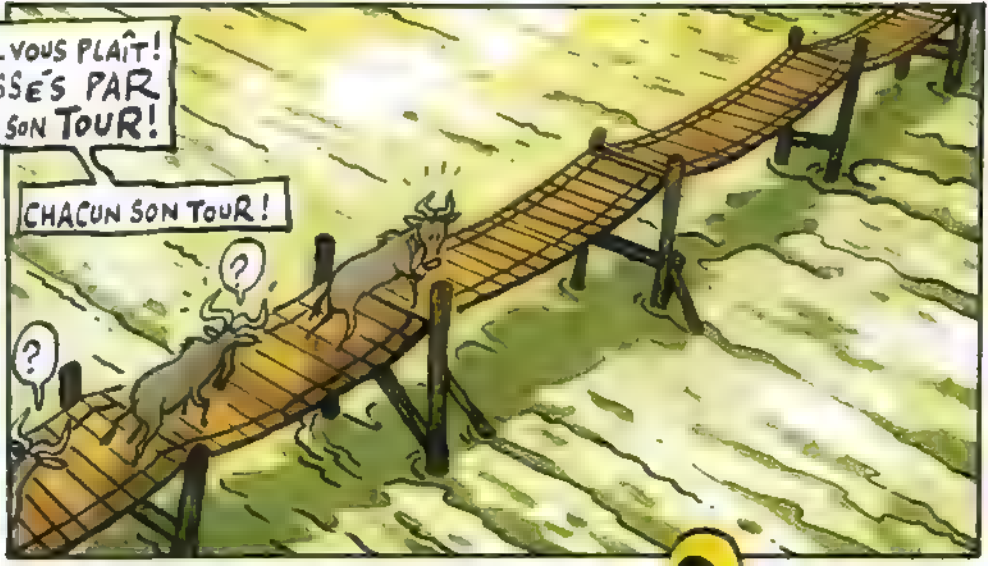


LES RÉALISATIONS SERONT NOMBREUSES.

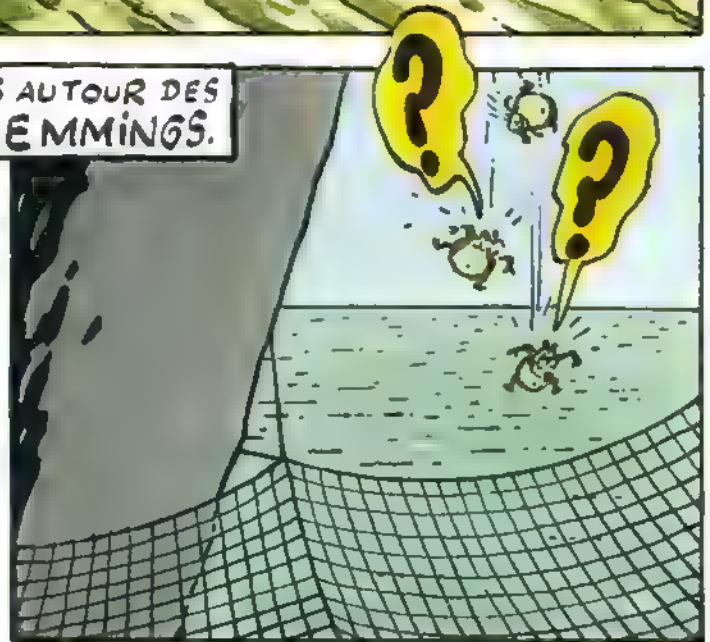
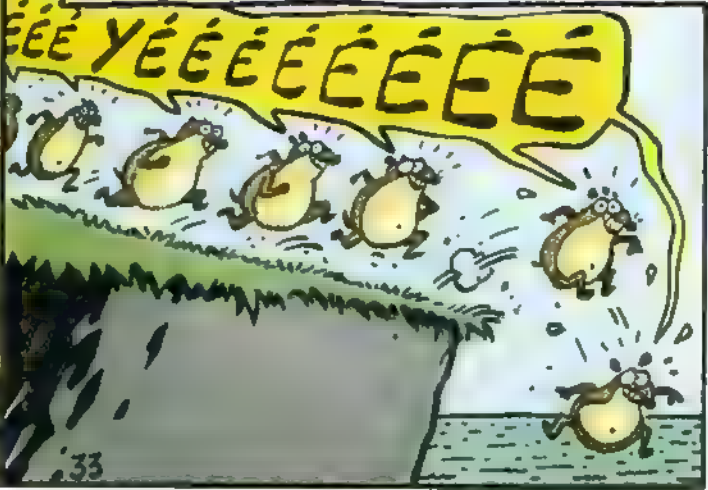


D

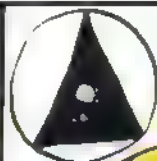
ES PASSERELLES INSTALLÉES AU SERENGETI AU-DESSUS DE LA RIVIÈRE MARA, POUR AIDER ENFIN LA MIGRATION DES GNous À PASSER SANS TROP DE DÉGÂTS.



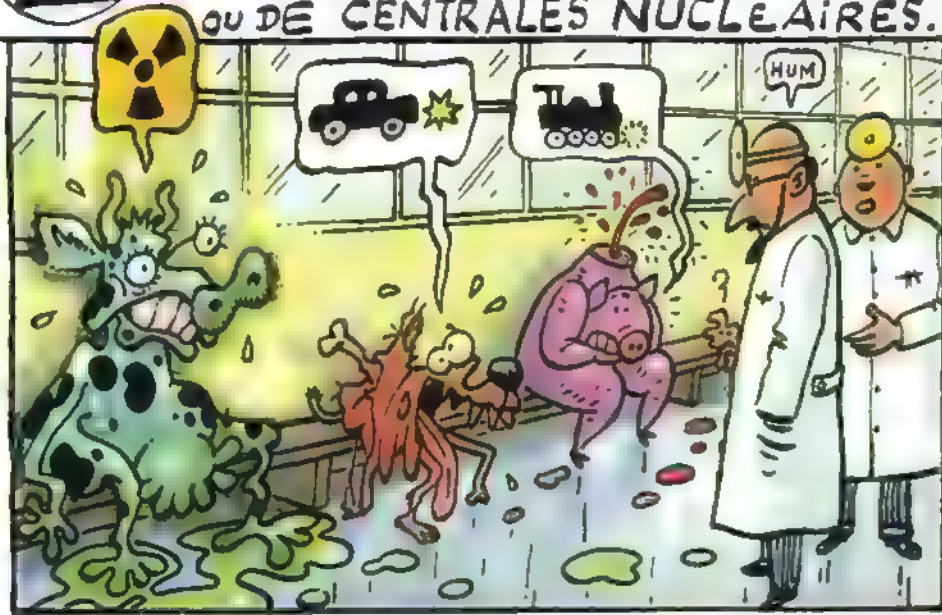
D ES FILETS DE SÉCURITÉ DISPOSÉS AUTOUR DES FALAISES D'OÙ SE JETAIENT LES LEMMINGS.



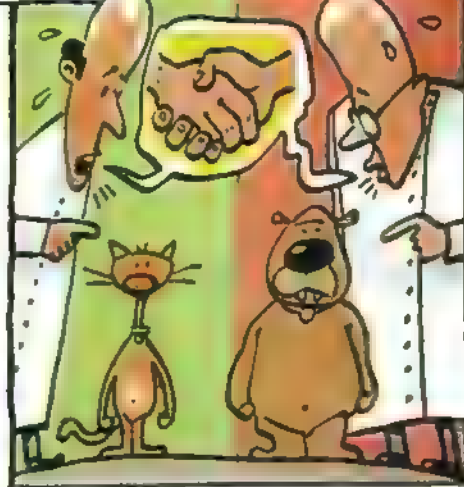
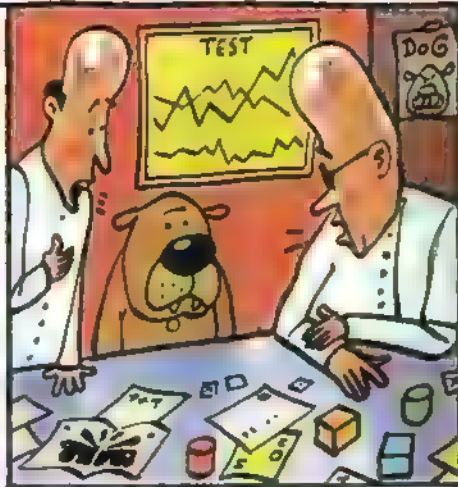
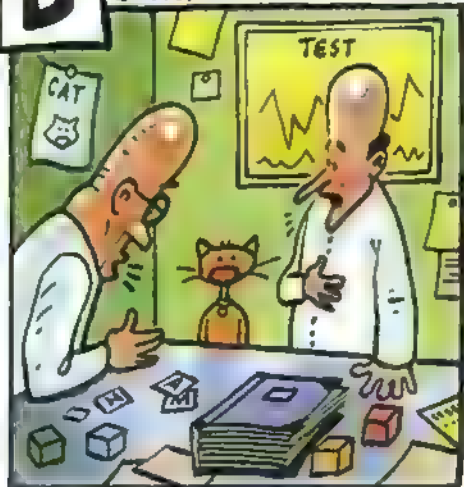
EN CE MOMENT MÊME, ET DANS
TOUTES LES GRANDES VILLES
OCCIDENTALES, DES SERVICES
DE LAIT CHAUD SONT MIS
EN PLACE POUR
LES CHATS SDF!



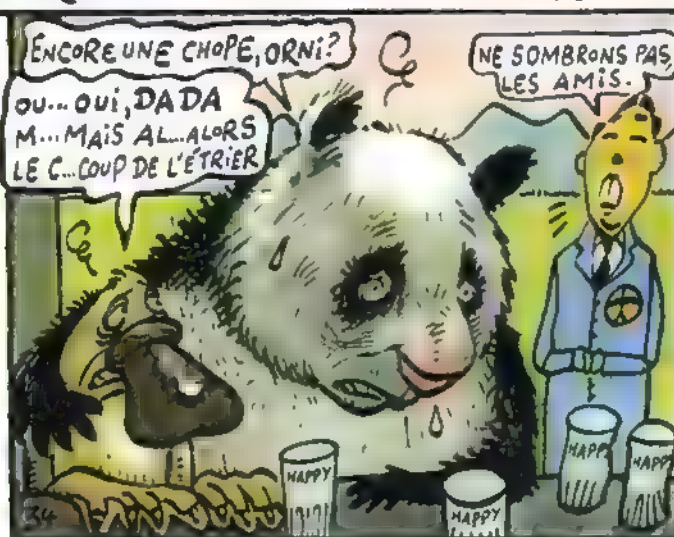
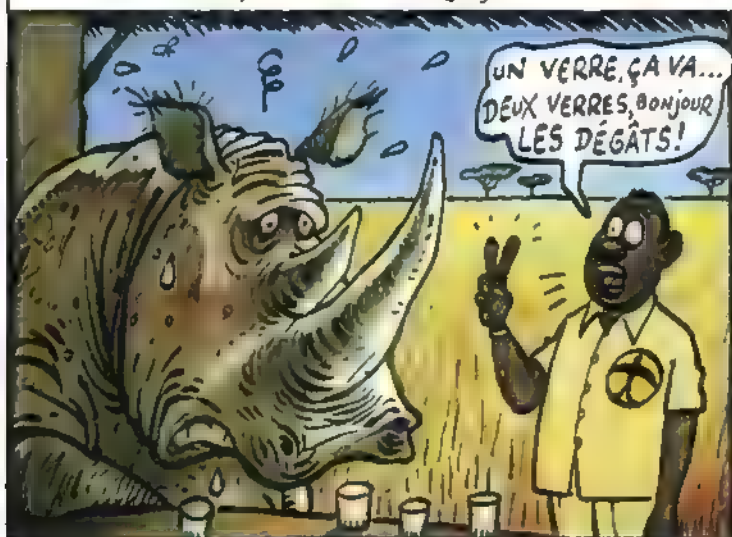
ILLEURS, À TRAVERS LE MONDE, DES PROGRAM-
MES DE RÉINSERTION POUR TOUS LES ANIMAUX
PERTURBÉS PAR LES CONSTRUCTIONS D'AUTOROUTES
OU DE CENTRALES NUCLEAIRES.



DES PROJETS MENÉS PAR D'ÉMINENTS SOPHROLOGUES POUR AIDER
CERTAINES ESPÈCES À MIEUX COHABITER...



OU ENCORE, POUR D'AUTRES, À SUPPORTER LE STRESS DE SE SAVOIR EN VOIE DE DISPARITION.



IL Y A QUELQUES SEMAINES, POURTANT, DES BRUITS DE FUITES DE CAPITAUX ONT COMMENCÉ À CIRCULER. CERTAINES SOURCES ÉVOQUAIENT DES DÉPENSES SOMBRES DANS LE CHEF DE L'UN OU L'AUTRE ADMINISTRATEUR



COMME VOUS LE SAVEZ, L'INTELLIGENCE ANIMALE N'ENCOURAGE PAS LES ANIMAUX À TOUCHER AU MONDE DE L'ARGENT DES HOMMES. MAIS VU SES OBJECTIFS CARITATIFS, ANIMAUX DU MONDE BÉNÉFICIAIT D'UNE CERTAINE SOUPLESSE.



CETTE FOIS, EN TANT QU'INSPECTEUR FISCAL, J'AI ÉTÉ CHARGÉ DE MENER UNE ENQUÊTE DISCRÈTE, ET NOTAMMENT DE CONTRÔLER LES COMPTES DE LEUR RESPONSABLE FINANCIER: **LE CHIEN!**



OR, CE SOIR MÊME, CE CHIEN A ÉTÉ RETROUVÉ MORT DANS LA RUE, DEVANT SON HÔTEL PARTICULIER, DANS DES CIRCONSTANCES BIEN MYSTÉRIEUSES!



ÊTES-VOUS EN MESURE D'AFFIRMER QU'IL S'AGIT À COUP SÛR D'UN ASSASSINAT?



NON, L'AUTOPSIE SERA DÉLICATE, CAR LE CHIEN A ÉTÉ ÉCRASÉ PAR PLUSIEURS VOITURES AVANT QUE SON SERVICE DE SÉCURITÉ NE S'APERÇOIVE DE QUELQUE CHOSE.



MAIS ON NE ME FERA PAS CROIRE QU'UN CHIEN DE L'EXPÉRIENCE DE CELUI LÀ PUISSE SE LAISSER BÊTEMENT SURPRENDRE AINSI PAR LA CIRCULATION!



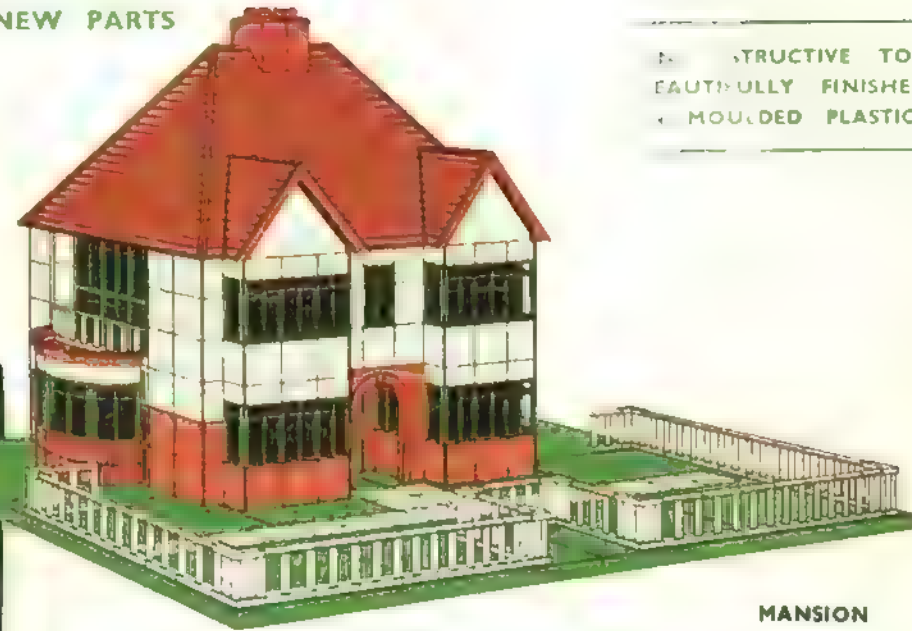
35

CETTE AFFAIRE DÉPASSANT CLAIREMENT, DE PLUS EN PLUS, LE SIMPLE CADRE FISCAL PRÉVU, J'AI REÇU ORDRE DE FAIRE APPEL D'URGENCE À VOTRE AIDE. REGARDEZ...



DEL ILLUSTRATING
NY OF THE NEW PARTS

STRUCTIVE TOY
EAUTIFULLY FINISHED
MOULDED PLASTICS



MANSION

THIS BUILDING SET IS THE IDEAL GIFT FOR ANY BOY OR GIRL ★

Manufactured by PLIMPTON ENGINEERING

Ref. 3 650 - 50m

100% Plastic



PUIS-JE VOUS PRÉSENTER CETTE VACHE...



PI 3,1416!
J'AI SOUVENT ENTENDU
PARLER DE VOUS!



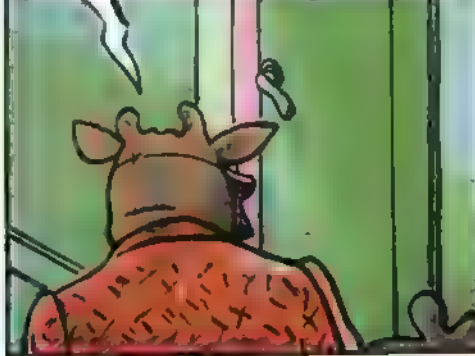
NOUS SOMMES ÉVIDEMMENT TOUT
À FAIT DÉSOLÉS DE VENIR VOUS
IMPORTUNER À UNE HEURE AUSSI TARDIVE...



AUCUNE IMPORTANCE.
ANIMAUX DU MONDE
A TANT DE PAIN SUR
LA PLANCHE: CETTE DE-
MEURE EST LIVRÉE À
UNE INTENSE ACTIVITÉE
PRESQUE SANS ARRÊT.



EN CE MOMENT, NOUS TRAVAILLONS
À FORMER UNE NOUVELLE
ÉQUIPE DE JEUNES TRÈS MOTI-
VÉS, EN PHASE AVEC LES
RÉALITÉS D'AUJOURD'HUI.



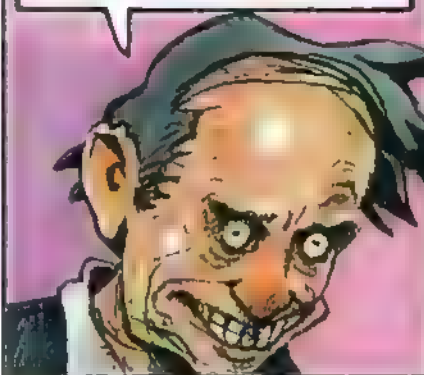
SI JE NE ME TROMPE, LE
PROFESSEUR VAN HAMME EST EN
T'AIN DE LEUR DONNER
UN COURS DU SOIR SUR LES O.P.A.



BONSOIR, PROFESSEUR.
NE VOUS DÉRANGEZ
PAS POUR NOUS.

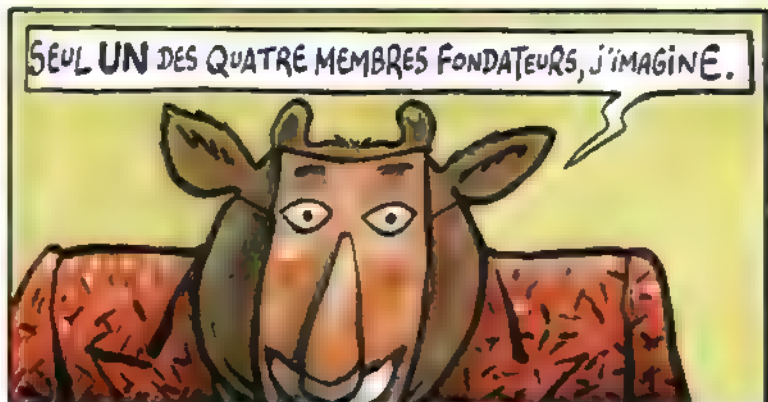
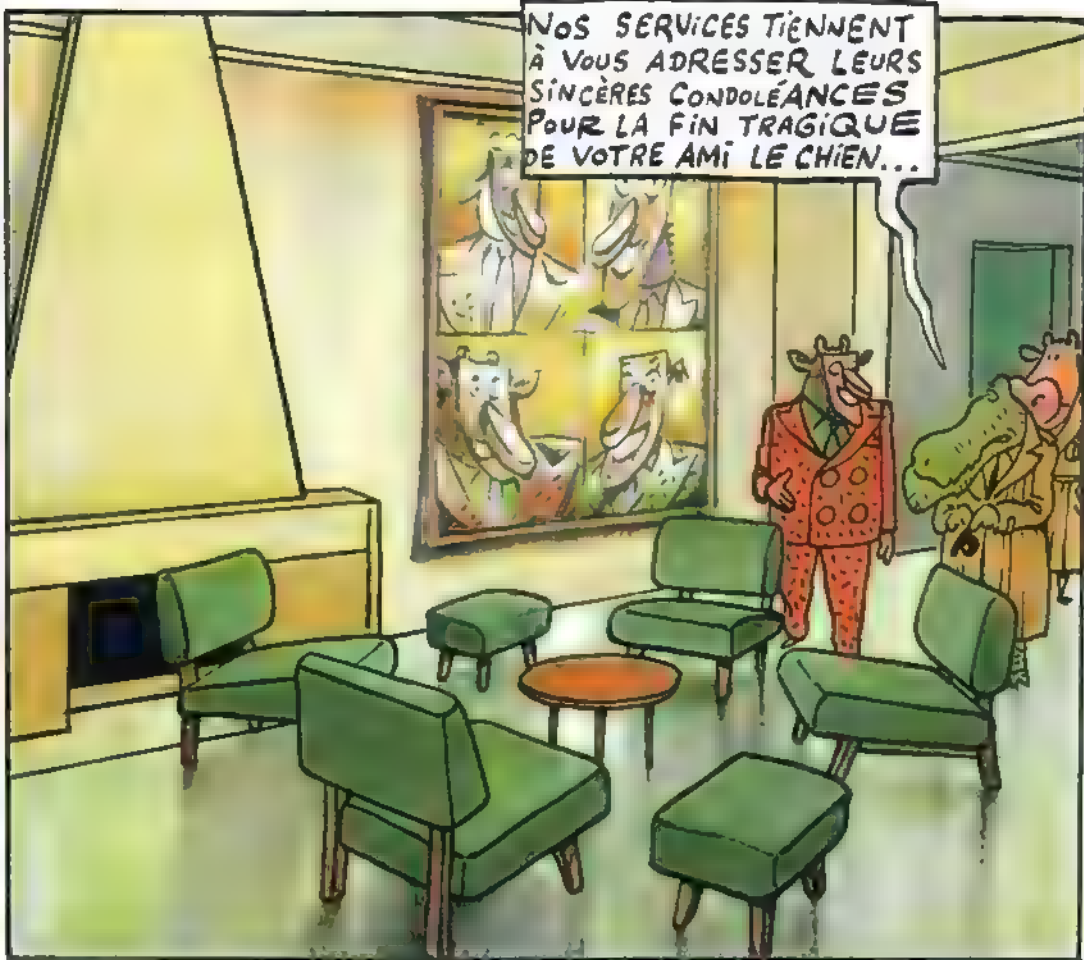


JE DISAIS DONC... LA FOR-
MALITÉ DES OFFRES EST
RÉGIE PAR LE BROSS-ET
CACKWELL-ACT DE 1969,
RECTIFIÉ PAR LE REDOUTA-
BLE ZETTERBERG ANTI-
TRUST-ACT, QUI RÉFORME
REMARQUABLEMENT
LA SECTION 14BIS DU
JOHNSON-ACT DE 1913.



CES NOUVELLES DONNÉES EXI-
GENT, DOUZE MINUTES AVANT
LE DÉBUT DE TOUTE O.P.A.,
L'ANNONCE DU TRUST-BANG
AUPRÈS DE LA SELYMES
TRADE COMMISSION ET DE
LA SECTION ANTIFLOP DU
DÉPARTEMENT DES SCANDALES...







LE CHIEN NOUS SEMBLAIT À
TOUS LE PLUS INTÈGRE. C'EST
UNE RACE RÉPUTÉE
POUR SA FIDÉLITÉ, VOUS SAVEZ.



C'EST POURQUOI NOUS L'AVIONS
CHOISI POUR MENER UNE
ENQUÊTE INTERNE...



J'É PEUX VOUS ASSURER QUE
J'EN FAIS DÉSORMAIS UNE
AFFAIRE PERSONNELLE, ET QUE
LE COUPABLE SERA BIENTÔT
DÉMASQUÉ!



EST-CE À DIRE QUE VOUS AURIEZ DÉJÀ VOS SOUPÇONS?



NE... NE CRAIGNEZ-VOUS
PAS POUR VOTRE PROPRE VIE?



VOUS ME PERMETTEZ DE RÉ-
SERVER MON OPINION SUR LE PRE-
MIER POINT, MÊME SI LA RÉPONSE
EST ÉVIDEMMENT OUI! QUAND
À LA DEUXIÈME QUESTION...



LAISSEZ-MOI VOUS DIRE
QUE CETTE DEMEURE
EST BIEN GARDÉE, ET
QUE JE DÉFIE N'IMPORTE
QUEL ASSASSIN...
D'ARRIVER JUSQU'À MOI!



39



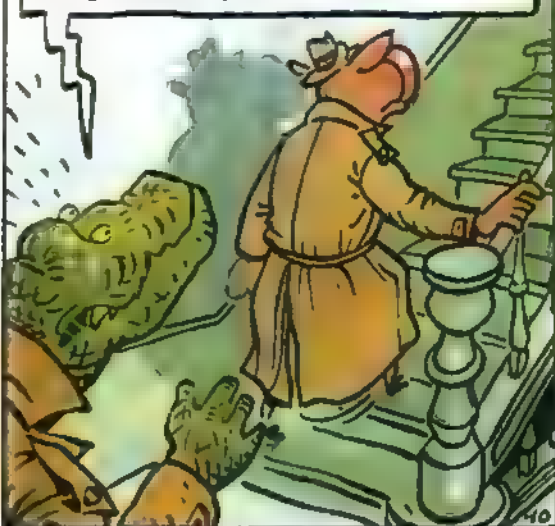
PAR SIMPLE MESURE DE PRÉCAUTION, VOYEZ-VOUS UN INCONVÉNIENT À NOUS LAISSER INSPECTER LA MAISON?



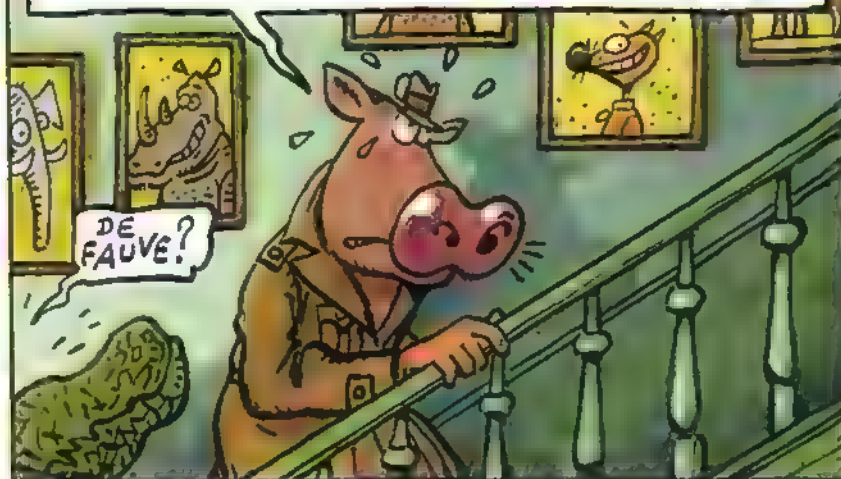
NULLÉMENT, FAITES À VOTRE AISE. MÊME LA FAMEUSE PI VERRA QUE JE SUIS TOUT-À-FAIT BIEN PROTÉGÉ!

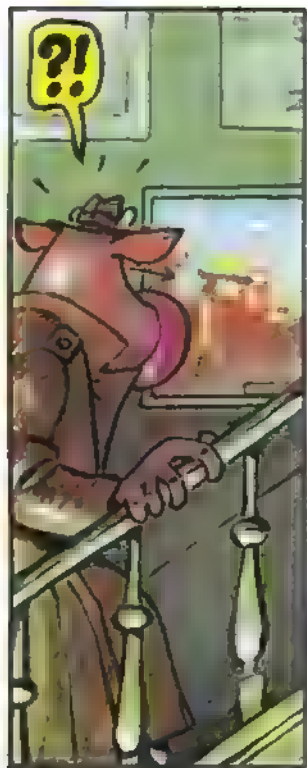


BON SANG, MAIS QU'EST-CE QUI VOUS PREND? À QUOI PENSEZ-VOUS?



JE ... JE SENS QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE... JE NE POURRAIS PAS LE JURER, MAIS ... ON DIRAIT... COMME UNE ODEUR DE FAUVE!



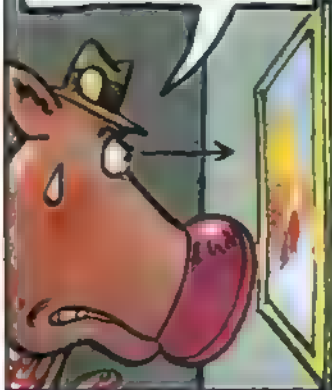




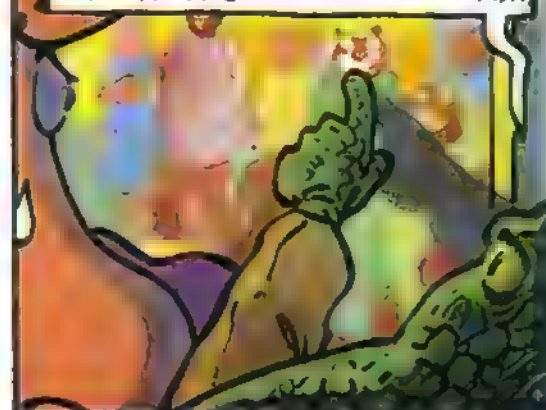
CELLE-CI A DÙ ÊTRE PRISE
SUR LE FLEUVE ZAÏRE. JE
ME SOUVIENS D'UN PROGRAM-
ME ASSEZ AMBITIEUX POUR
FAVORISER LA REPRODUCTION
DES POISSONS THOMPSON...



HUM... REGARDEZ..
NE REMARQUEZ-
VOUS RIEN DE
CURIEUX?



IL DOIT S'AGIR D'UN DE LEURS
CORRESPONDANTS LOCAUX. JE NE
VOIS LÀ RIEN DE BIEN CURIEUX...



VOUS SOUHAITIEZ ME PARLER,
UN BREF INSTANT, MONSIEUR
L'ADMINISTRATEUR PROFESSEUR?



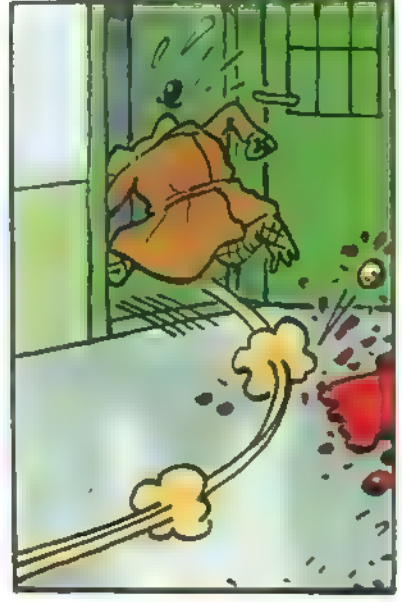
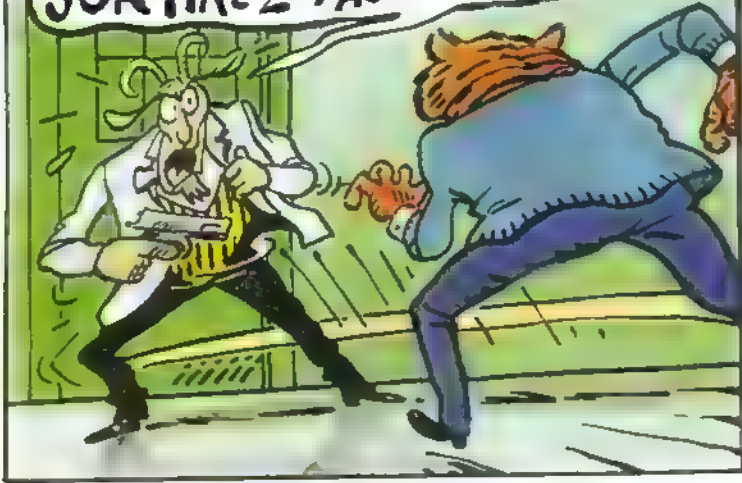
C'EST UN TIGRE, MALEMBÉ! IL N'Y
A PAS DE TIGRE EN AFRIQUE!

BON SANG!

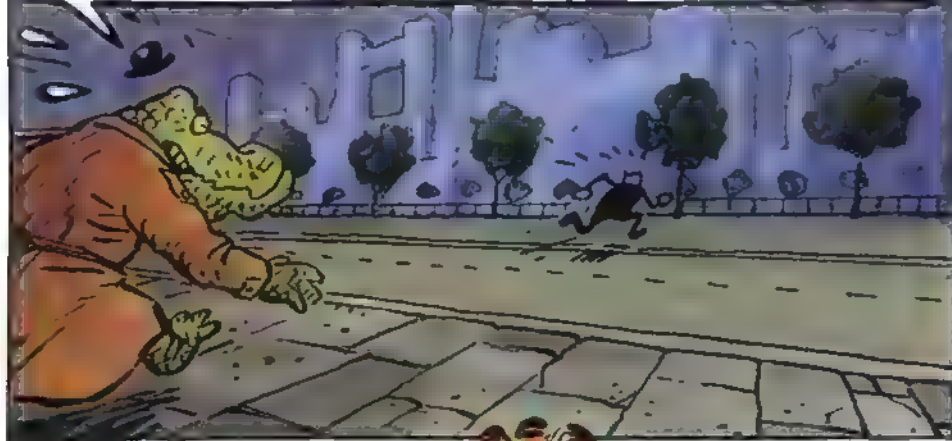




MAUDIT! QU'AVEZ-VOUS FAIT
DU VRAI PROFESSEUR VAN
HAMME?! VOUS NE
SORTIREZ PAS D'ICI!



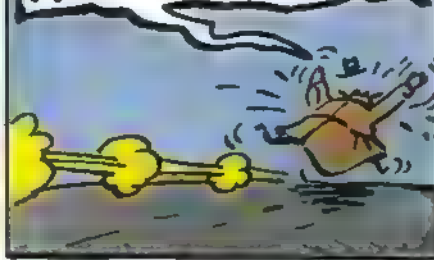
LA CHANCE EST AVEC MOI. LES VÊTEMENTS HUMAINS LUI
ONT PERDU UN PEU DE SA VITESSE ET DE SA
SOUPLESSE LÉGENDAIRE DE FÉLIN!



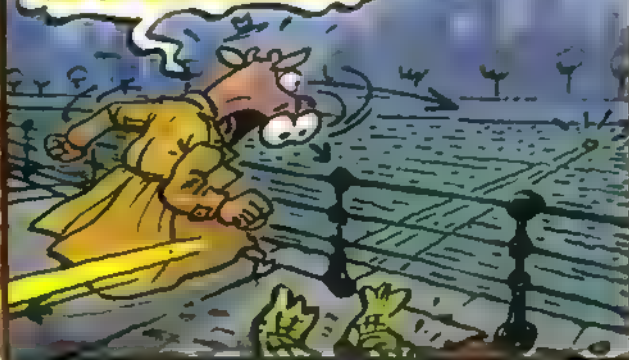
MALEMBÉ



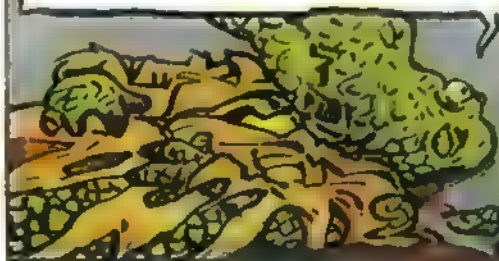
MALEMBÉ! SURTOUT,
NE L'AFFRONTÉZ PAS DE
FACE! SUR TERRE
FERME, VOUS N'AVEZ AUCUNE
CHANCE CONTRE UN TIGRE!
PAS DE FACE!



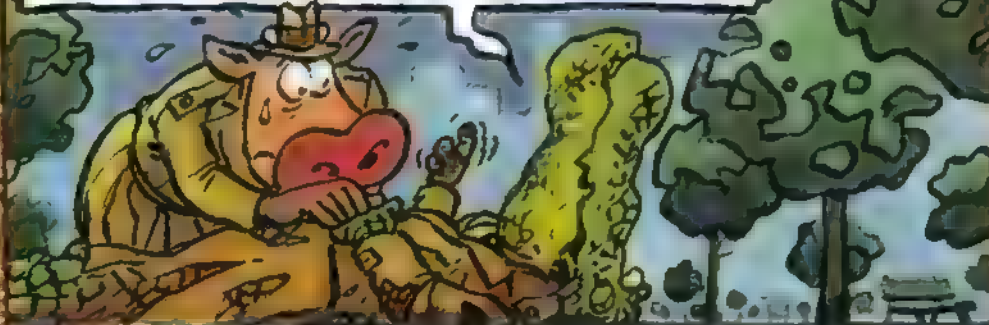
MA... MALEMBÉ!...



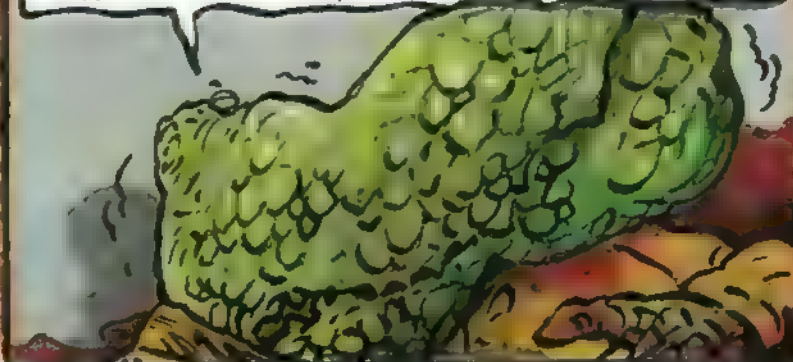
L... LE BŒUF, APRÈS LE CHIEN....
RIEN DE TOUT CELA N... N'ÉTAIT
ACCIDENTEL, PI! CELA FAIT PARTIE
D'UN PLAN... D'UN HORRIBLE PLAN!



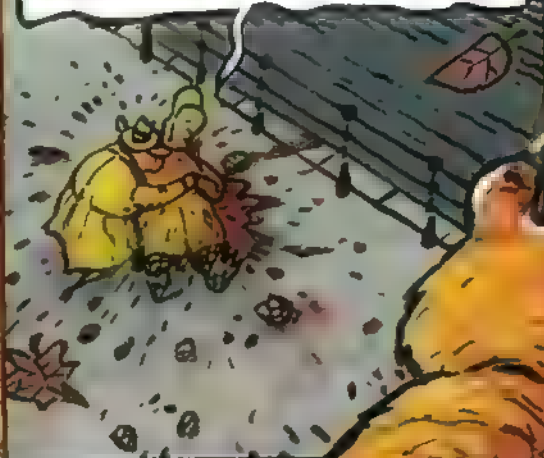
MAIS POURQUOI, PI? QUEL **SECRET** TERRIBLE
SE CACHE DERRIÈRE ANI MAUX DU MONDE?



V... VENGEZ-MOI, PI. OUI... FAITES-LE POUR MOI...



FAITES-LE POUR L'INSPECTEUR MALEMBÉ!



FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE...

JOHAN DEMOOR
STEPHEN DESBERG

La famille Jacob règle ses comptes en banlieue.
Brando attend son heure dans une île étrange.

Prof amnésique



Grosse machine. Gros moyens. Grosses ficelles. Alors d'où vient qu'on marche – certes sans être dupes – quand même ? Samantha est une jeune américaine normale : bonne mère, prof dévouée, tout ça. Une seule chose cloche : elle est amnésique, tout un pan de son passé s'est effacé. Cette faille, c'est la clé de voûte du scénario. Car en fait, dans sa vie antérieure, Samantha était un agent des services secrets, belle et implacable machine à tuer que rien ni personne ne pouvait arrêter. Evidemment, cette ancienne personnalité va soudainement ressurgir, à la manière d'un virus qu'on réactive, propulsant la paisible prof dans un complot tortueux où seule compte l'aptitude à survivre. Tout est énorme, à la mesure des moyens déployés, dans ce film d'action à haute dose, et rien ou presque n'y est honnêtement crédible. Incohérences du récit, enchaînement improbable des situations, invraisemblance de la transformation de l'héroïne, on finit même par douter de l'aptitude de Geena Davis à être l'interprète du rôle. Pourtant le tout, peut-être justement par cette suraccumulation d'excès, parvient tout de même à accrocher. Une curiosité, en somme, et un motif comme un autre d'aller se divertir au cinéma. N. F.

▼ Au revoir à jamais, de Renny Harlin. Avec Geena Davis, Samuel L. Jackson. 1 h 50. En salles depuis le 11 décembre.

Les *Démon*s de Jésus a l'avantage d'être découpant, surprenant, drôle, méchant même s'il n'évite pas le fossé du premier film un peu fourre-tout. Réalisé par le chanteur du groupe Trust, Bernie Bonvoisin, les *Démon*s de Jésus chronique les mésaventures de la famille Jacob, installée dans un pavillon de banlieue en 1968. Il y a le père Jo, ancien forain devenu alcool au dernier degré ; la mère Rita qui s'en tient à la cuisine ; la fille Marie, caissière de supermarché qui rêve de jours plus roses ; Ernest, le canard boiteux de la famille qui étudie à la fac ; Jeannot, le dernier pour qui l'école ne sert à rien ; enfin Néné et Jésus, les deux frangins adeptes de l'arnaque et de la baston. On les suit dans leurs embrouilles, dans leur guerre de voisinage contre la famille Piacentini, dans leur conflit avec deux flics venus d'ailleurs, bref dans leur vie minable dont il n'y a rien à attendre, sauf peut-être, l'amour. Pour un premier galop, Bernie Bonvoisin emballe sa réalisation honnêtement, donnant un coup de fouet au film grâce à des dialogues percutants et à une remarquable direction d'acteurs. En tête Victor Lanoux qui joue le poivrot à merveille et le couple de flic Martin Lamotte/Yann Collette dont les scènes flirtent avec le surréalisme le plus débridé. Une bonne bouffée d'air frais. E. L.

▼ Les *Démon*s de Jésus, de Bernie Bonvoisin. Avec Thierry Frémont, Patrick Bouchitey, Victor Lanoux, Nadia Farès. 1 h 57. Sortie le 8 janvier.

L'Épreuve du feu

Le vénérable Akira Kurosawa doit en être tout retourné. Voilà que nos amis américains s'en prennent à son chef d'œuvre, *Rashomon*, pour nous conter la dure vie des médaillés militaires pendant la guerre du Golfe. A ma gauche (c'est une image) le lieutenant Colonel Nathaniel Serling qui, par erreur, a donné l'ordre de tirer sur ses troupes. Ses chefs le couvrent mais ça le mine. A ma droite (c'est moins une image) le Capitaine Kay Walden, morte au terrain et que les militaires aimeraient décorer. Serling est chargé de l'enquête et va recueillir les différentes versions des hommes de Walden. Versions totalement contradictoires, d'où la référence à *Rashomon*. Évidemment l'armée ne veut pas faire de vague, Walden est un héros un point c'est tout (en fait une héroïne mais la sémantique militaire est terriblement masculine). Voilà un film qui met mal à l'aise. *L'Épreuve du feu*, en apparence, montre un galonné dont le seul désir est de dire la vérité, n'hésitant pas à braver les ordres de ses supérieurs. Mais si on gratte, cette passionnante recherche de vérité n'est pour Serling que l'occasion de panser son trauma et faire la paix avec sa femme. Dénoncer le mutisme de la grande muette n'est donc pas à l'ordre du jour, contrairement à ce qu'on voudrait nous faire croire. Eric Libiot

▼ *L'Épreuve du feu*, de Edward Zwick. Avec Denzel Washington, Mag Ryan, Lou Diamond Phillips, Michael Moriarty. 1 h 57. Sortie le 8 janvier.



Une bonne tranche

D'accord une place de cinéma coûte cher et on lui en voudrait d'inciter à dépenser 50 francs pour aller voir une daube. Oui mais il y a daube et daube. C'est-à-dire qu'il y a des films aussi mauvais qu'une blague des grosses têtes et aussi surprenant qu'un dimanche pluvieux et d'autres qui parviennent, sans d'ailleurs jamais le vouloir, à transcender le stade de la nullité pour aller briller au firmament de la série Z kitsche. Ainsi en est-il de *l'Île du docteur Moreau*. Adapté du roman homonyme de H.G. Wells, le film narre les aventures du jeune Edward Douglas survivant d'un accident d'avion et récupéré en pleine mer par Montgomery, l'assistant du Docteur Moreau. Douglas débarque sur l'île (du docteur Moreau donc) et découvre les étranges expériences du dit Doc qui s'obstine à vouloir créer un être divin et parfait en manipulant génétiquement des animaux. Cette adaptation du livre visionnaire de Wells est un sommet de ringardise et de franche rigolade involontaire dans laquelle Brando, comme blanche sur la neige et dents à l'horizontale, semble avoir avalé une caisse entière de champignons hallucinogènes. En assistant play boy Val Kilmer joue avec autant d'intensité qu'un ver de terre et on ne sait plus si le pauvre David/Douglas/Thowls est ainsi par les choses bizarres qu'il voit ou par le script dément qu'il tourne. Ceci dit vous êtes excusés si vous attendez la sortie vidéo en la diffusion télé pour vous taper en bande une bonne tranche de poillade. E. L.

▼ *l'Île du Docteur Moreau*, de John Frankenheimer. Avec Marlon Brando, Val Kilmer, David Thowls, Fairuz Bülk. 1 h 35. Sortie le 5 janvier.



Vaudeville

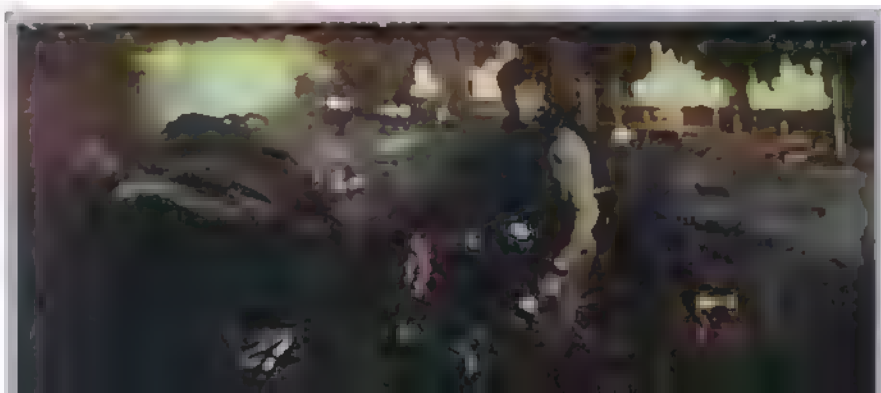
Difficile voire masochiste d'appeler son film *Pour rire* quand on fait une comédie. On s'expose en effet à une réponse sèche du style : "Pour rire ? Ben, pas du tout". Ce Lucas Belvaux qui prend un tel risque mérite a priori toute notre considération. Maintenant le film. *Pour rire* est un vaudeville plus auteur que boulevard et prête davantage au sourire qu'au rire. Mais c'est déjà pas si mal. Comme tout bon de ce genre il y a au départ un mari, Nicolas (Jean-Pierre L  aud), une femme, Alice (Ornella Muti) et un amant, Gaspard (Antoine Chappey). Tout se passe jusqu'au jour où Nicolas, au courant de l'infidélité de sa femme, se jette à l'eau. N'écoutant que son courage, Gaspard, qui passait par là, le sauve de la noyade. Finalement content, Nicolas va conseiller Gaspard sur la marche à suivre pour que sa ma  trese quitte son mari (sans savoir, of course, que le mari c'est lui). Une idée amusante qui donne lieu à des situations qui le sont aussi mais qui auraient pu l'être davantage si Belvaux s'était laissé aller dans l'exploitation comique. Cette retenue finit par frustrer. Mais les comédiens sont collégialement nickels. E. L.

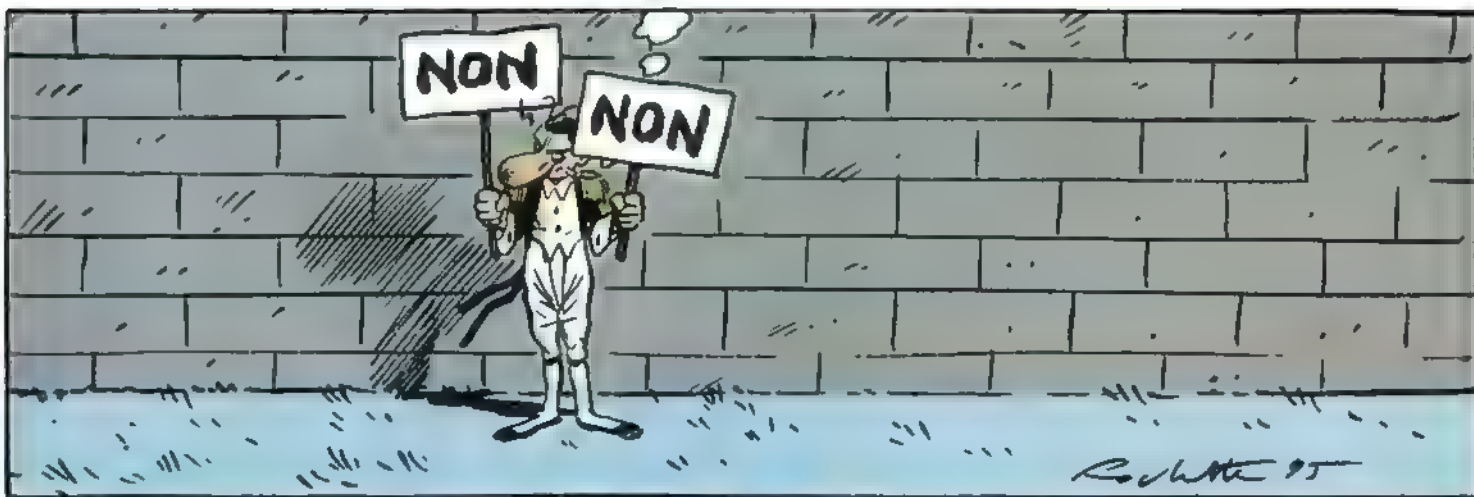
▼ *Pour rire*, de Lucas Belvaux. Avec Jean-Pierre L  aud, Ornella Muti, Antoine Chappey, Tontie Marshall. 1 h 10. Sortie le 8 janvier.

Du souffle

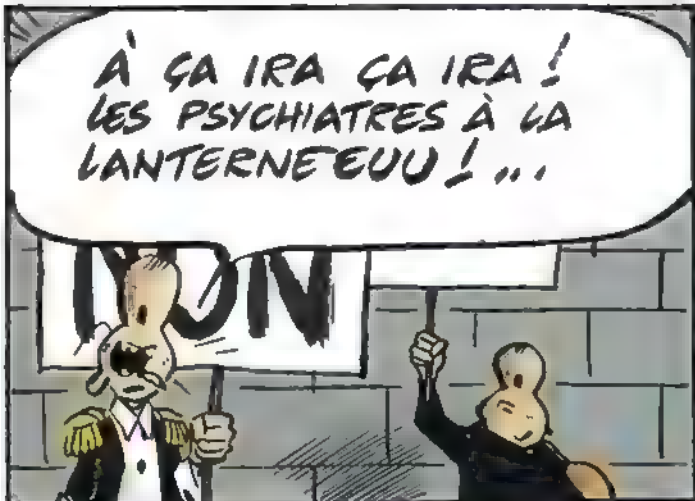
Au fond Sylvester Stallone est un grand sentimental. Il a beau être musclé des bras il se souvient avec nostalgie de ces grands films catastrophes qui berc  rent son public : *l'Aventure du Poséidon* (un bateau qui se retourne en pleine mer), *la Tour infernale* (une tour qui prend feu en plein quartier), *Tremblement de terre* (une ville qui tremble en pleine ville), *Airport* (un avion qui d  conne en plein ciel). *Daylight* (que l'on pourrait traduire par *Lumière du jour*) reprend le même schéma que ceux cités et remplace l'avion ou la tour par un tunnel. Soit donc un groupe de survivants bloqué dans un tunnel après une explosion, qui voit arriver le Sly, ancien chef du SAMU reconverti chauffeur de taxi et venu les sauver. Y parviendra-t-il ? Y'a de grandes chances. Réalisé sans génie et sans trop d'ennui, le film alterne les scènes d'action aquatiques (l'eau envahit le tunnel) et celles de repos (faut bien souffler un peu) où chacun des personnages, représentatif d'un échantillon de la société américaine (les jeunes délinquants, le noir sympa, le femme courageuse, le père de famille   go  te...), fait le point sur sa vie, son trauma, son *mea culpa* avec un grand sens des responsabilités et d'où il sort de cette grande aventure humaine que, pour sauver la nation américaine, il s'entraider. C'est de la fiction. E. L.

▼ *Daylight*, de Rob Cohen. Avec Sylvester Stallone, Amy Brenneman, Viggo Mortensen, Dan Hedaya, Jay O. Sanders. 1 h 51. Sortie le 18 décembre.





À ÇA IRA ÇA IRA !
LES PSYCHIATRES À LA
LANTERNE EUU ! ...



A ÇA IRA ÇA IRA !
LES PSYCHIATRES ONT
LES PENDRAAA ! ...



À MORT LA RAISON !
VIVE LA FOLIE !



VIVE LE DÉLIRIUM "TRÈS MINCE" !
VIVE LE DÉDOUBLEMENT DE LA
PERSONNALITÉ, VIVE LES BOUFFÉES
DÉLIRANTES, VIVE LA PSYCHOSE,
VIVE LES HALLUCINATIONS, VIVE
L'HYSTÉRIE COLLECTIVE, VIVE LA
DIVINE SCHIZOPHRENIE !



ET MORT
AUX CONS !

À LA SOUPE !



ON ARRIVE !



J'ADORE LA
SOUPE, NAPOLEON !

MOI
AUSSI ...



A Corto pour la vie

Venise, printemps 1937. Un garçon de dix ans s'embarque pour l'Ethiopie, vers cette Afrique mystérieuse dont il a rêvée en lisant les bandes dessinées de Raoul et Gaston. Le gamin s'appelle Hugo Pratt. Pour la suite du périple de cet assoiffé d'aventures, voyez plutôt *En attendant Corto*, où le maître dévoile au lecteur comment et pour-

quoi Corto naquit un jour de son esprit enfiévré. Un gros livre où se trouve réédité le *Avant Corto* paru en 1986, revu par Pratt lui-même, long monologue expurgé de ses quelques petites erreurs. Côté dessins, se trouvent réunis tous

ceux que réalisa Hugo Pratt sous le titre de *Farewell To All That*, enrichis d'une poignée d'inédits. La documentation photographique a également été complétée.

▼ *En attendant Corto*, Hugo Pratt, Ed. Vertige Graphie. Texte établi par Antonio de Rosa, nouvelle version revue et corrigée. Préface de Jean-Claude Guilbert. 307 P. - 295 F.

Hugo Pratt
EN ATTENDANT CORTO



A Suivre, l'expo

(A SUIVRE) O

LES CELTES ET LA BRETAGNE HUGO PRATT
ACORTO HAITU A VENISE

JEAN MARQUE PIERRE JAKIZ NELLAS AUCLAIR



quantaime de dessinateurs qui ont fait la créativité, le ton, l'originalité de la revue. Qui pourra encore dire que la BD n'est pas un mode d'expression à part entière ?

▼ Maison de la Culture, Bd des Frères-Rimbaut, 7500 Tournai, Belgique. Tél. : 00 32 69 22 91 71. Jusqu'au 18 janvier.

Watson, la grande marque

Vogue, Life, Time, Newsweek, Stern... La liste est longue des magazines marqués de la griffe Albert Watson. Né en Ecosse, ce photographe a également travaillé pour la plupart des grandes marques de vêtements et de cosmétiques. Pour l'édition 1997 du calendrier Lavazza, c'est Watson qui s'y colle en déclinant les qualités du noir breuvage à travers la dualité du corps féminin. Destinés à l'origine à remercier les meilleurs clients du café du même nom à travers le monde, ces calendriers sont devenus des objets de collection pour les passionnés de photo contemporaine. Outre ce bel objet, vient d'être édité le catalogue de la grande rétrospective Watson organisée à Düsseldorf.

▼ Calendrier Lavazza 97, Albert Watson - Albert Watson, Mud Dog, Ed. Schürmer Mosel, 144 P. - 198 F.



L'album sans fin

Trois pages retrouvées. C'est le titre du porte-folio qu'Espace BD vous offre gracieusement pour l'achat du *Guide des cités obscures* de Schuiten et Peeters. Edité à 400 exemplaires, signés et numérotés, il reprend un épisode de *L'Enfant penchée*. Trois planches à replacer entre les pages 12 et 13, destinées à lever quelques ambiguïtés...

▼ Espace BD, place F. Coq, 2, 1050 Bruxelles - Tél. : 00 02 / 512 68 69



GIARDINO

JONAS FINK

L'apprentissage

REGARDE, LES MOUETTES
VONT DORMIR

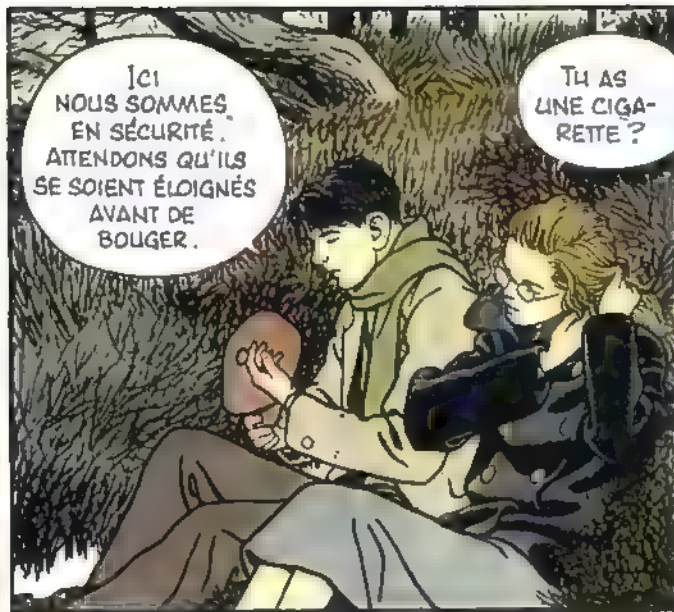
Subjugué par la jeune Tatiana, Jonas demande des renseignements sur elle à son ami Jiri. Pas de chance pour Jonas, elle est la fille d'un gros bonnet de l'ambassade russe en place à Prague pour surveiller l'entente entre les deux pays. Malgré tout, le jeune homme persiste dans ses émois et se rend aux réunions du groupe Odra-dek dans l'espoir de la revoir. Malheureusement, la dernière réunion tourne mal, et les jeunes gens sont obligés d'abandonner dans le parc un ouvrage "subversif", les fameuses *Contemplations* de Kafka.





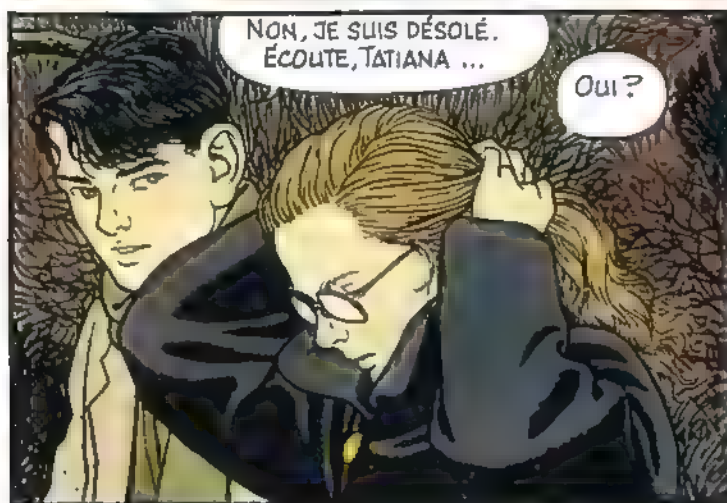
ON NE
LES VOIT
PLUS !

QU'EST-
CE QU'ON
FAIT, MAIN-
TENANT ?



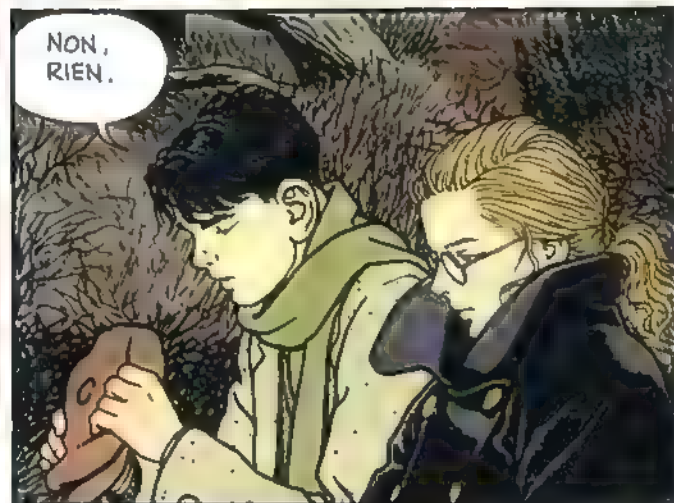
ICI
NOUS SOMMES
EN SÉCURITÉ.
ATTENDONS QU'ILS
SE SOIENT ÉLOIGNÉS
AVANT DE
BOUGER.

TU AS
UNE CIGA-
RETTE ?



NON, JE SUIS DÉSOLÉ.
ÉCOUTE, TATIANA ...

Oui ?

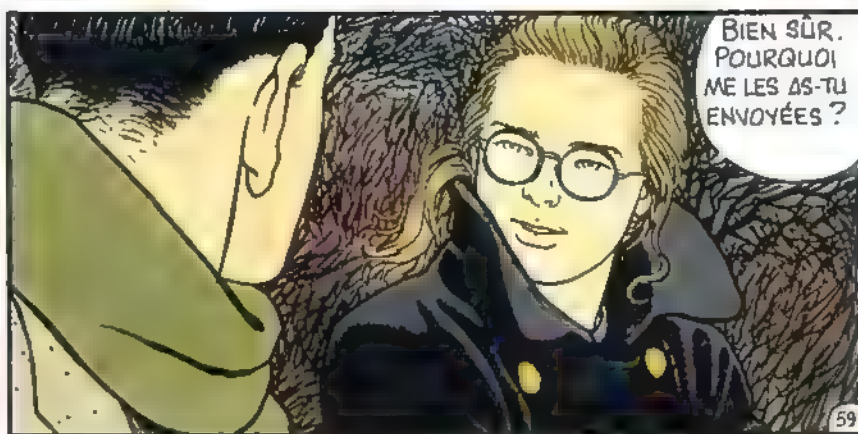


NON,
RIEN.

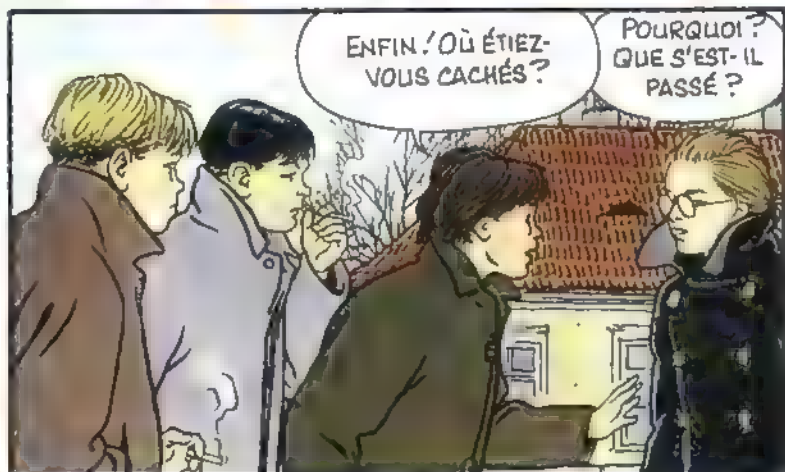
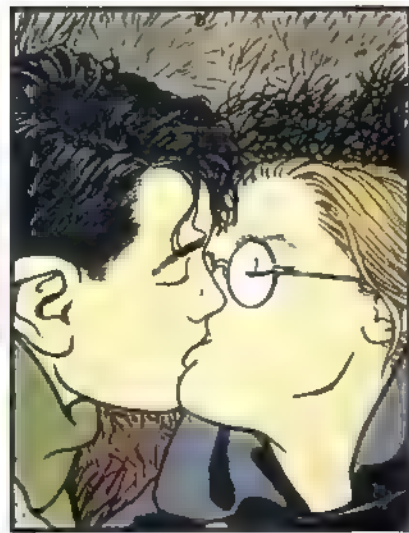


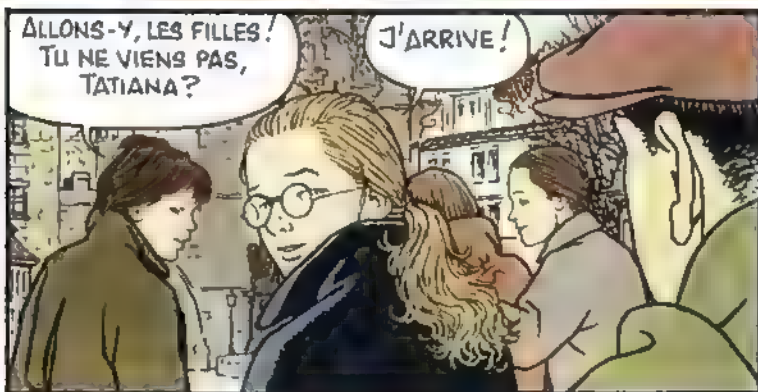
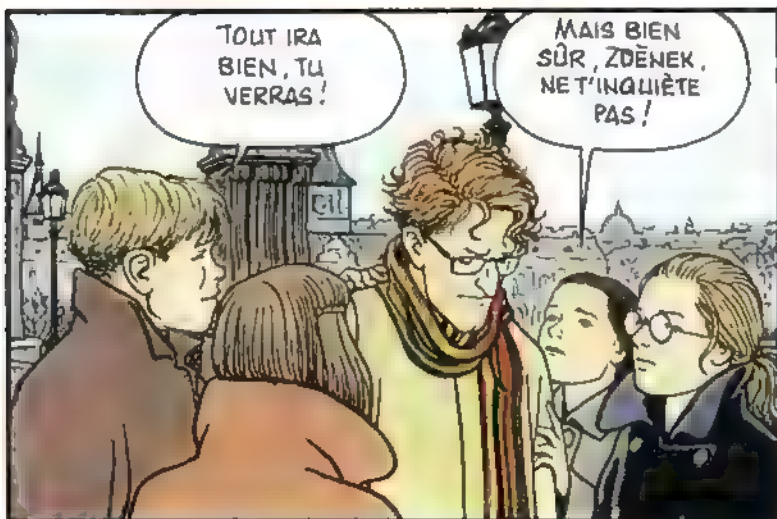
A PROPOS,
MERCI
POUR LES
FLEURS.

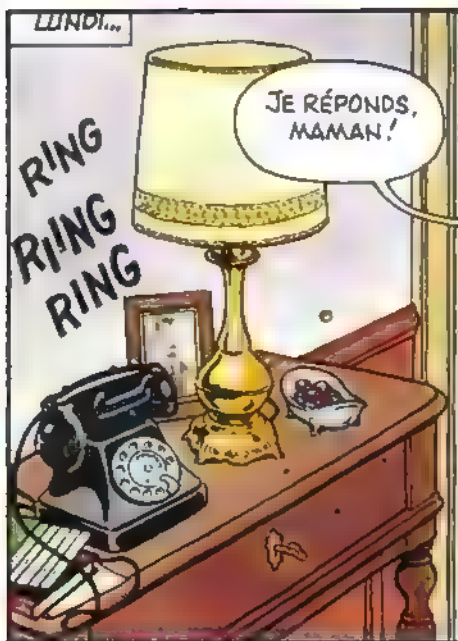
AH ! TU LES
AS REÇUES ?

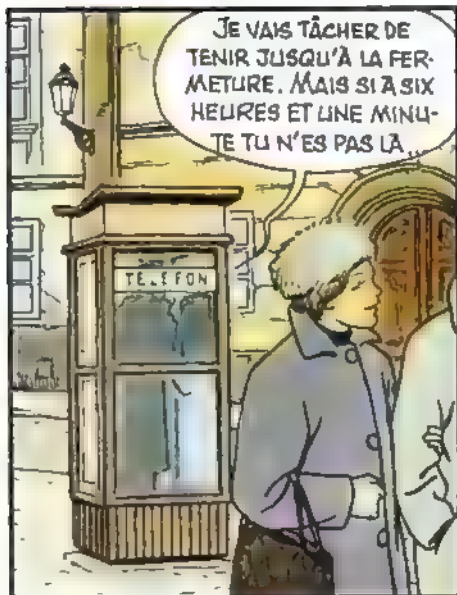


BIEN SÛR.
POURQUOI
ME LES AS-TU
ENVOYÉES ?





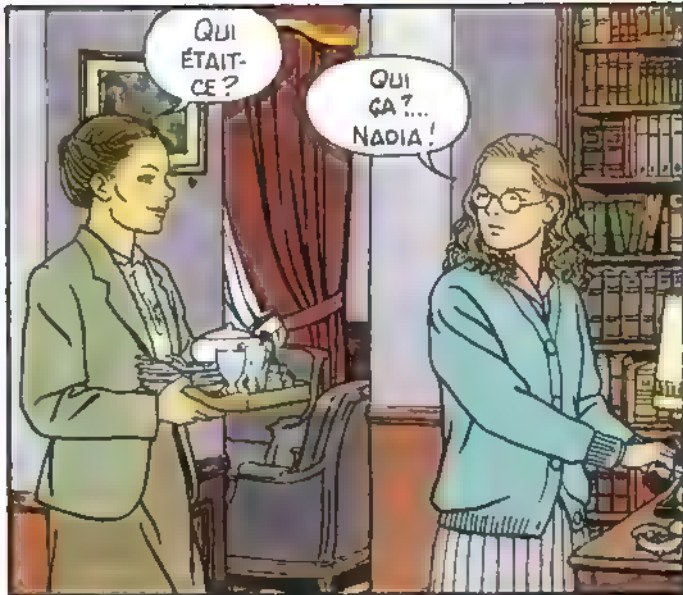




JE VAIS TÂCHER DE
TENIR JUSQU'À LA FER-
METURE. MAIS SI À SIX
HEURES ET UNE MINU-
TE TU N'ES PAS LÀ...

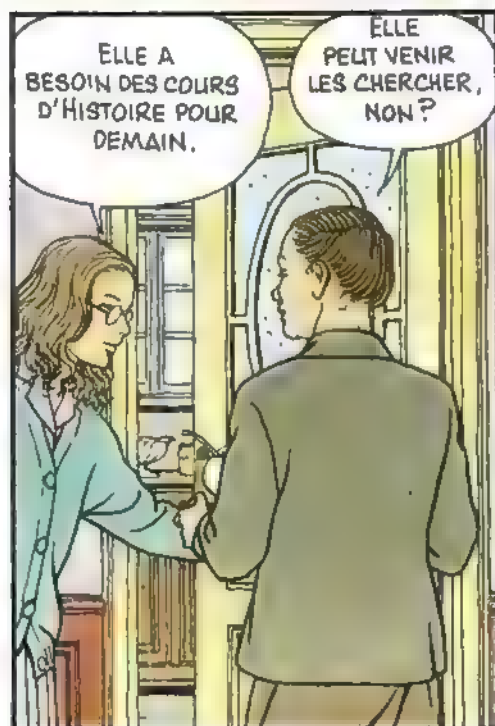


J'Y
SERAI,
DU
REVOIR.



QUI
ÉTAIT-
CE ?

QUI
ÇA ?...
NADIA !



ELLE A
BESOIN DES COURS
D'HISTOIRE POUR
DEMAIN.

ELLE
PEUT VENIR
LES CHERCHER,
NON ?



JE LES LUI APPORTERAI
TOUT À L'HEURE, MAMAN,
ÇA ME FERA SORTIR
UN PEU.

AH...
TRÈS BIEN.



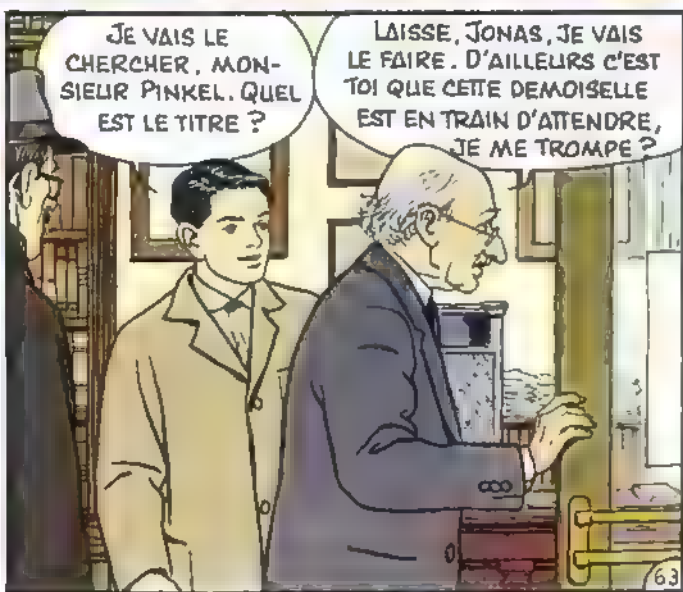
QUATRE HEURES APRÈS.

BONSOIR,
MONSIEUR MAR-
TINEK. NOUS ALLIONS
JUSTE FERMER.



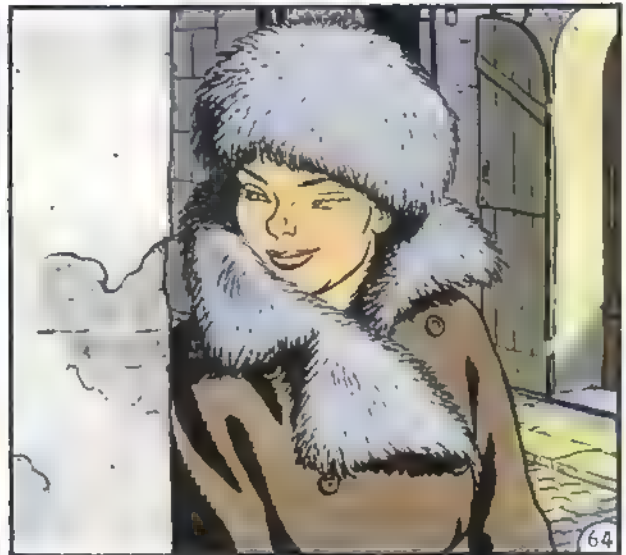
SI VOUS PRÉ-
FÉREZ, JE REVIE-
NDRAI DEMAIN.

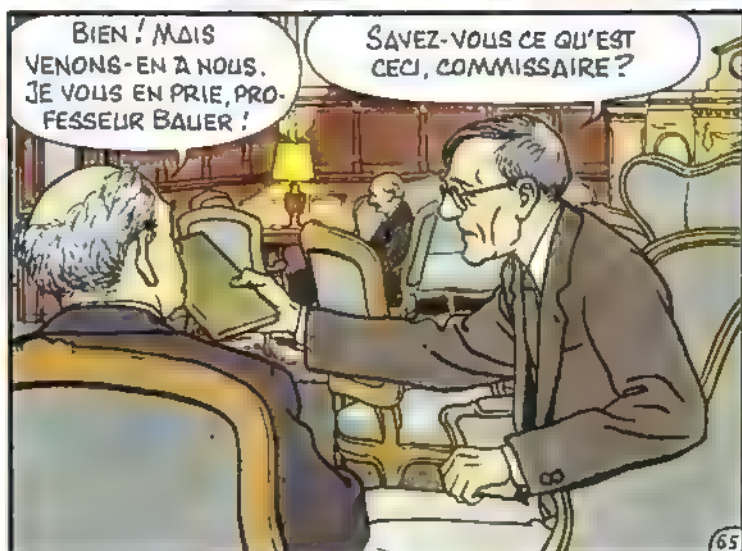
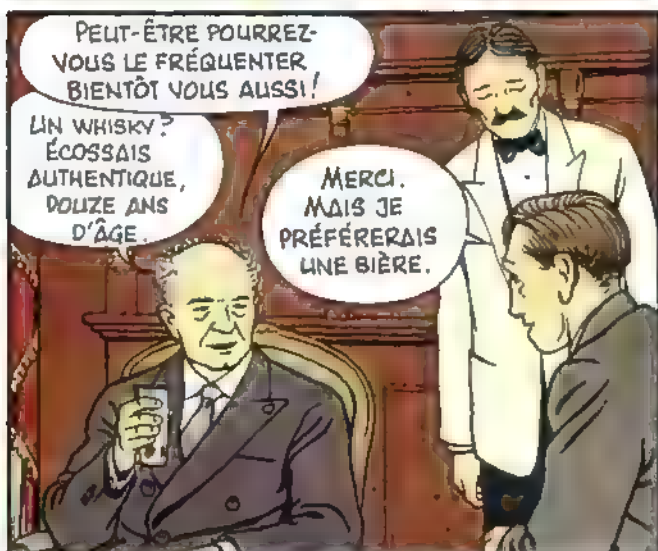
MAIS NON ! C'EST
L'AFFAIRE D'UNE MINUTE,
VOTRE LIVRE EST PRÊT DANS
L'ARRIÈRE-BOUTIQUE.



JE VAIS LE
CHERCHER, MON-
SIEUR PINKEL. QUEL
EST LE TITRE ?

LAISSE, JONAS, JE VAIS
LE FAIRE. D'AILLEURS C'EST
TOI QUE CETTE DEMOISELLE
EST EN TRAIN D'ATTENDRE,
JE ME TROMPE ?







ON DIRAIT
UN MANUS-
CRIT.

C'EST EN RÉALITÉ LA
TRADUCTION DE "LE ZÉRO
ET L'INFINI", UN ROMAN
IMPRIMÉ À LONDRES EN
1940.



CE N'EST PAS UN
ROMAN, C'EST UNE
ACCUMULATION DE MEN-
SONGES HONTEUX ÉNON-
CÉS PAR UN RÉPUGNANT
TRAITRE RENÉGAT, UN
CERTAIN KOESTLER. ET
VOUS SAVEZ OÙ ON L'A
TROUVÉ ?



DANS LE PARC PETRIN,
HIER. IL ÉTAIT ENTRE LES
MAINS D'UN GROUPE DE
JEUNES. MALHEUREUSE-
MENT ILS ONT RÉUSSI À
S'ENFUIR.

AUCUN
INDICE ?



IL Y A LA DESCRIPTION
DES AGENTS DE LA MILICE,
MAIS ELLE EST TROP VAGUE
... ET PUIS CE NE SONT PAS
LES JEUNES QUI M'INTÉRES-
SENT, MAIS LES ADULTES
QUI SONT DERRIÈRE.



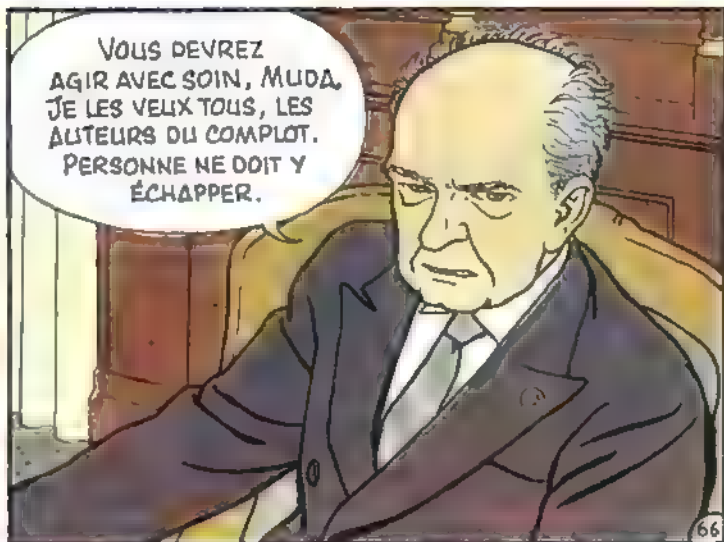
IL EST CLAIR QU'UNE ORGANISATION SE PRO-
CURE, IMPRIME ET DISTRIBUE CETTE IMMONDICE
ELLE A CERTAINEMENT DES CONTACTS ET UN
FINANCEMENT À L'ÉTRANGER. C'EST CELA
QUE JE VEUX, MUDA.

JE
COMPRENDS,
CAMARADE CESMA,
MAIS SANS LES
JEUNES, JE MAN-
QUE D'ÉLÉMENTS
SUR QUOI
M'APPUYER.



MAIS ILY A LA TRADUCTION. ELLE
EST PLUTÔT BONNE ET PEU DE GENS
SONT CAPABLES D'UN TRAVAIL DE
CETTE QUALITÉ.

LE PROFES-
SEUR BAUER
VOUS DONNERA
UNE PREMIÈRE
LISTE DES PER-
SONNES À SUR-
VEILLER.



VOUS DEVREZ
AGIR AVEC SOIN, MUDA.
JE LES VEUX TOUS, LES
AUTEURS DU COMLOT.
PERSONNE NE DOIT Y
ÉCHAPPER.

CE SOIR-LÀ...

IL FAUT
QUE JE TE
PARLE,
SACHA.

CE N'EST PAS ENCORE
L'HISTOIRE DU RÉFRIGÉRA-
TEUR À CHANGER ?

J'AI
DÉCOUVERT AVEC
QUI SORT TANIA.
C'EST LE COMMIS
DE LA LIBRAIRIE
PINKEL.

UN COMMIS !
ET POURQUOI PAS
UN BALAYEUR ?!!
C'EST POUR ÇA QUE
NOUS LUI FAISONS
FAIRE DES ÉTUDES ?

MOINS
FORT ! ELLE
POURRAIT
T'ENTENDRE !

ÇA VA,
CONTINUE !

IL
S'APPELLE
JONAS, IL
EST BRUN ET
TRÈS JEUNE.
JE NE SAIS
RIEN
D'AUTRE.

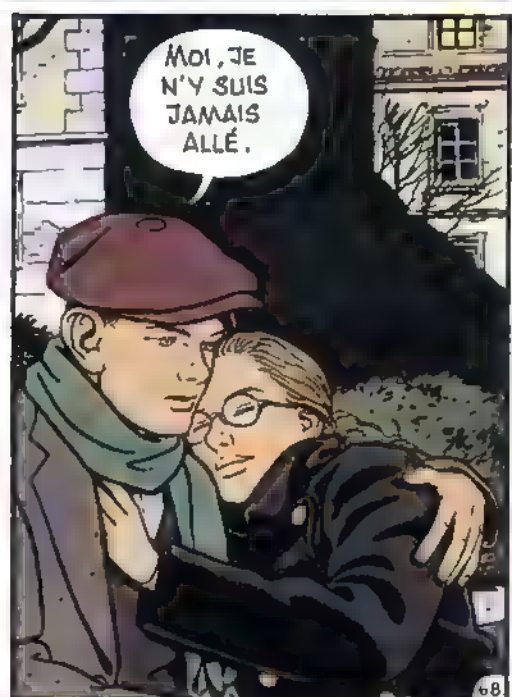
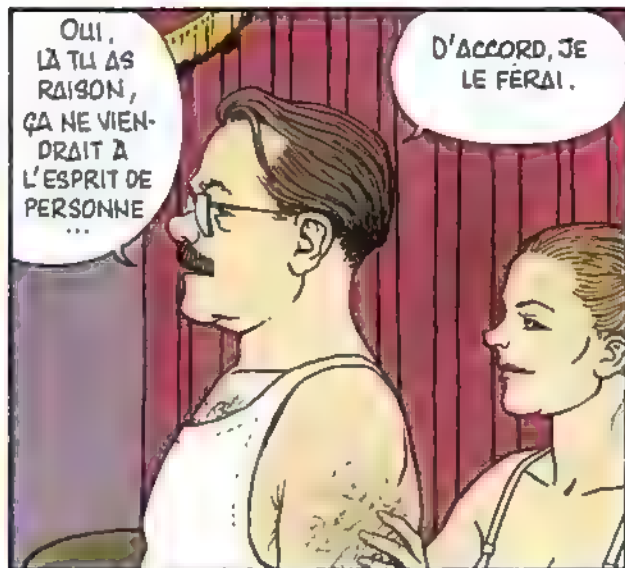
C'EST-
À-DIRE,
PRATI-
QUEMENT
RIEN, JE
L'AURAIS
PARIÉ.

QU'EST-CE QUE TU
VOULDRAIS QUE JE FASSE ?
LE FILER ? INTERROGER
LES VOISINS ?

INTERROGE TANIA,
AU MOINS ! TU ES SA
MÈRE, NON ?

SI CELA
TE SEMBLE
SI SIMPLE,
POURQUOI NE
LE FAIS-TU PAS ?
TU ES SON PÈRE,
NON ?

IL SUFFIRAIT D'UN
COUP DE TÉLÉPHONE
AU BUREAU DU
TRAVAIL POUR
TOUT
SAVOIR
...





QUAND J'ÉTAIS PETIT,
MON PÈRE ME PARLAIT TOUJOURS
DE LA GRÈCE, D'UN ENDROIT QUI
S'APPELLE MARMARAS. J'AI UNE
CARTE POSTALE À LA
MAISON.

ÇA DOIT
ÊTRE UN
ENDROIT TRÈS
BEAU.



UN
JOUR,
NOUS IRONS
ENSEMBLE.

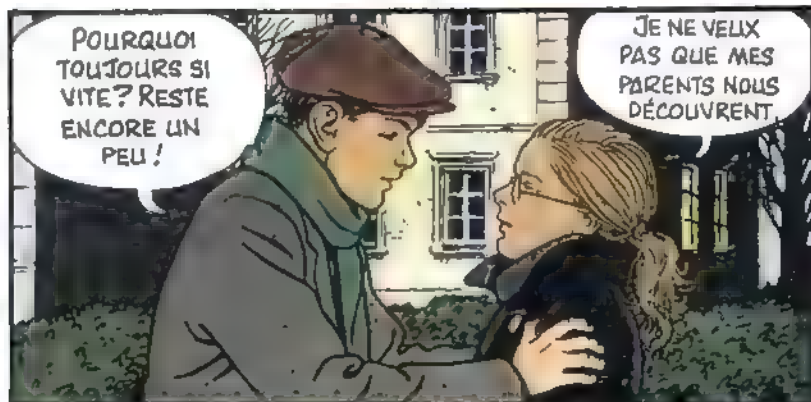


SIX
HEURES
ET DEMIE!
IL FAUT QUE
JE FILE!



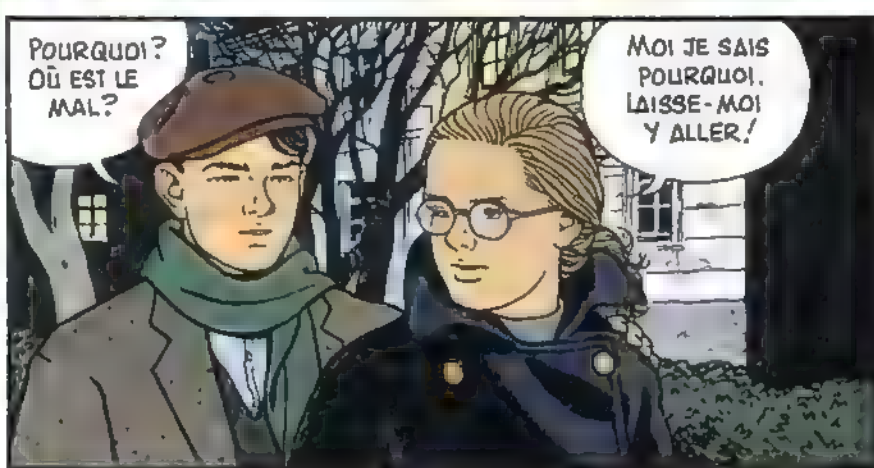
ENCORE
CINQ
MINUTES,
JE T'EN
PRIE!

JE NE PEUX PAS.
C'EST DÉJÀ SI DIFFI-
CILE DE TROUVER UNE
EXCUSE POUR SORTIR
... NON, JE DOIS REN-
TRER À LA MAISON
TOUT DE SUITE.



POURQUOI
TOUJOURS SI
VITE? RESTE
ENCORE UN
PEU!

JE NE VEUX
PAS QUE MES
PARENTS NOUS
DÉCOUVRENT.



POURQUOI?
OÙ EST LE
MAL?

MOI JE SAIS
POURQUOI.
LAISSE-MOI
Y ALLER!



QUAND
NOUS RE-
VOYONS-NOUS
?

DEMAIN
À LA MÊME
HEURE.

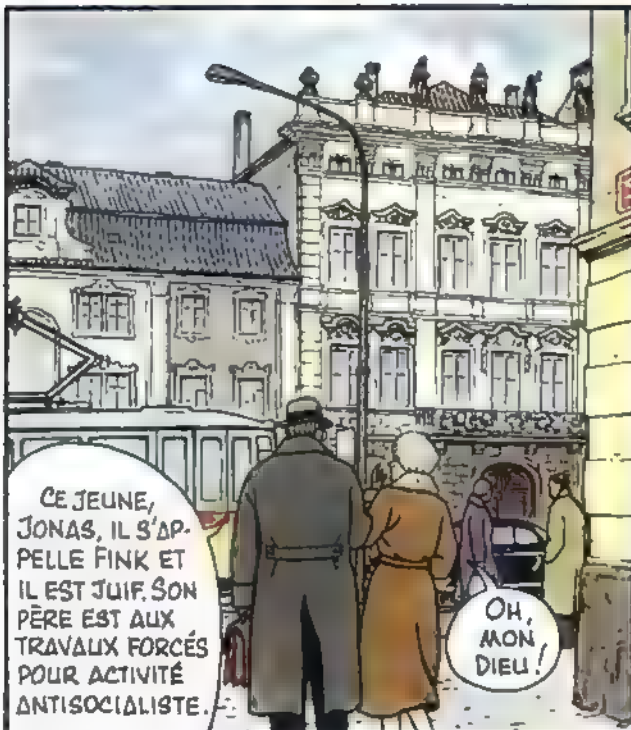
LE MATIN
SUIVANT.

SACHA!
POURQUOI
SI TÔT?

JE DOIS
TE PARLER.
VIENS,
SORTONS.

IL S'EST PASSÉ
QUELQUE CHOSE
DE GRAVE?

TELEMENT
GRAVE QUE JE NE
ME RISQUE PAS À EN
PARLER À LA MAISON,
IL POURRAIT Y AVOIR
DES MICROS.



CE JEUNE,
JONAS, IL S'AP-
PELLE FINK ET
IL EST JUIF. SON
PÈRE EST AUX
TRAVAUX FORCÉS
POUR ACTIVITÉ
ANTISOCIALISTE.

OH,
MON
DIEU!



TU COMPRENDS CE QUE
CELA SIGNIFIE? NOTRE
FILLE AVEC UN ENNEMI DU
PEUPLE! DE TOUTE FAÇON,
C'EST LA FIN DE MA CARRIÈRE,
MAIS ÇA PEUT ÊTRE ENCORE
BIEN PIRE!



CALME-TOI,
PERSONNE NE LE
SAIT ENCORE, ET
PERSONNE NE DOIT
LE SAVOIR.

OUI, MAIS
COMBIEN
DE TEMPS
?



NOUS LUI PARLERONS, NOUS
LUI EXPLIQUERONS LA SITU-
TION. ELLE A TOUJOURS
ÉTÉ RAISON-
NABLE, JE
SUIS SÛRE
QU'ELLE
N'EST PAS
AU COL-
RANT.



C'EST ÉVIDENT!
SI ELLE L'AVAIT SU, ELLE
NE L'AURAIT PAS FRÉ-
QUENTÉ! QUEL IDIOT,
J'AURAIS DÛ Y PENSER
TOUT DE SUITE!



IL SUFFIRA
DE LUI DIRE TOUT
ET ELLE NE VOUDRA
PLUS LE VOIR. C'EST
TRÈS SIMPLE!

À SIX HEURES, DONC.

À
DEMAIN,
JONAS.

BON-
SOIR,
MONSIEUR
PINKEL.



À SEPT HEURES.



À HUIT HEURES



MAIS VENDREDI APRÈS-MIDI.

JONAS ! LE
TÉLÉPHONE !



POUR MOI ?

C'EST
UNE DE-
MOISELLE.



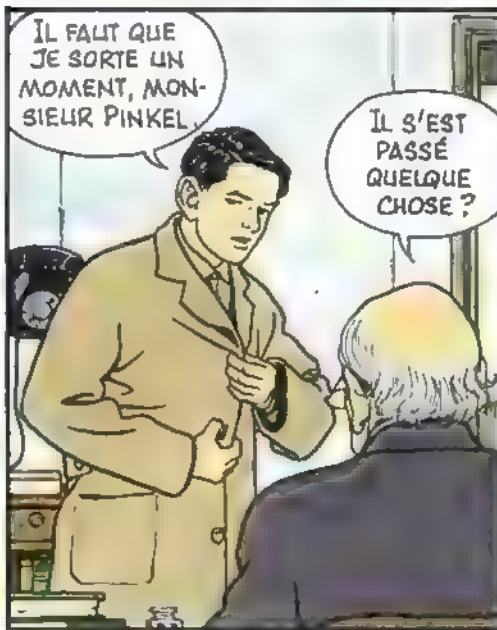
TATIANA, JE T'AI ATTENDUE JUSQU'À
HUIT HEURES HIER ! POURQUOI
N'ES-TU PAS VENUE ?

JE
T'EXPLIQUE-
RAI... JE SUIS
DEVANT LE
ZIDOVSKA RAD-
NICE, TU PEUX
ME REJOINDRE
TOUT DE SUITE ?
J'AI PEU DE
TEMPS.



IL FAUT QUE
JE SORTE UN
MOMENT, MON-
SIEUR PINKEL.

IL S'EST
PASSÉ
QUELQUE
CHOSE ?



J'ESPÈRE
QUE NON !





TATIANA !



QUE
S'EST-IL
PASSÉ ?

ENTRONS
LA. NOUS
SERONS EN
SÛRETÉ.



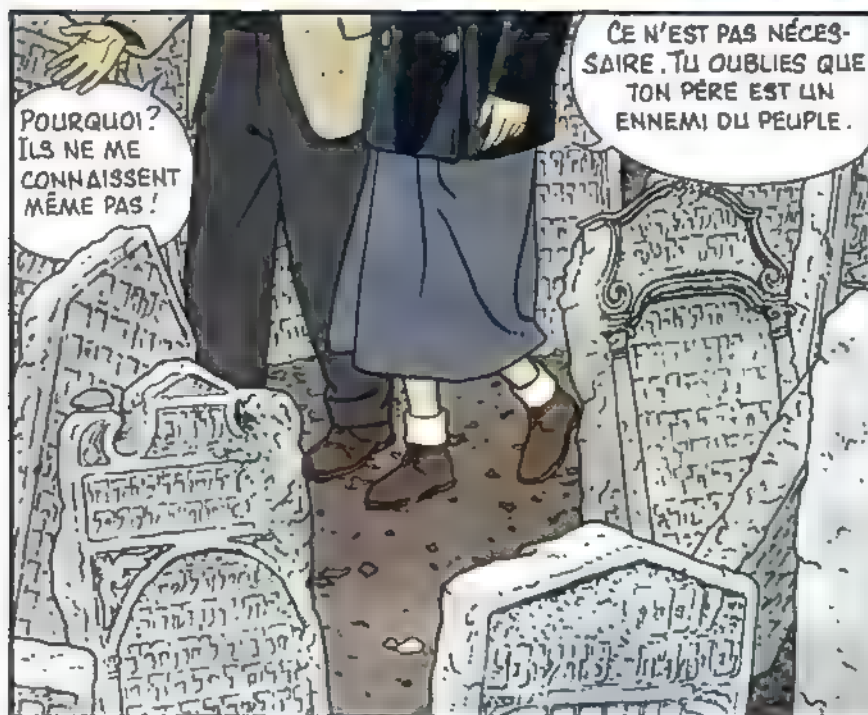
ALORS ?

MES PARENTS
SAVENT TOUT.



TANT MIEUX !
NOUS AURONS PLUS
DE TEMPS POUR
NOUS VOIR !

TU NE
COMPRENDS
PAS ! ILS NE
T'ACCEPTERONT
JAMAIS !

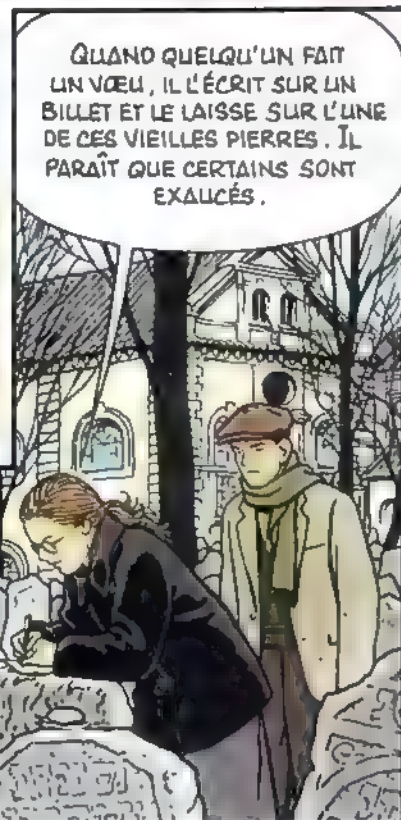
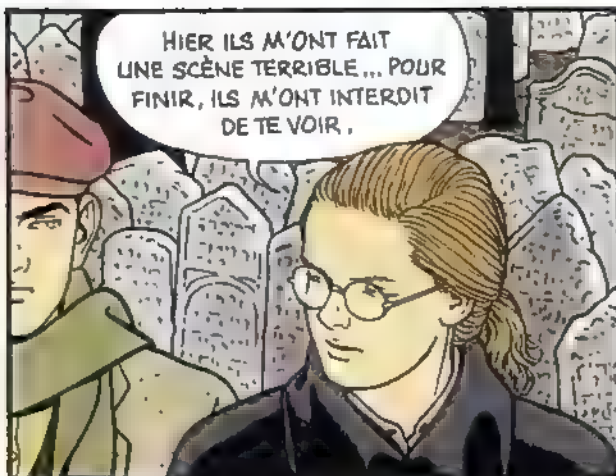


POURQUOI ?
ILS NE ME
CONNAISSENT
MÊME PAS !

CE N'EST PAS NÉCES-
SAIRE. TU OUBLIES QUE
TON PÈRE EST UN
ENNEMI DU PEUPLE.



AH,
C'EST POUR
ÇA ...



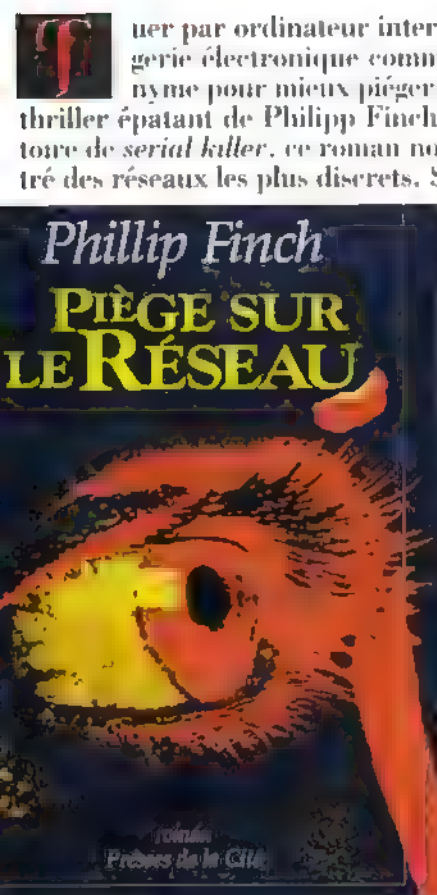
QUELQUES JOURS PLUS TARD.



LE LENDEMAIN.



A SUIVRE



Fuer par ordinateur interposé, entrer dans une messagerie électronique comme qui rigole, en restant anonyme pour mieux piéger ses victimes, c'est le nouveau thriller épataant de Phillip Finch. Mieux qu'une nouvelle histoire de serial killer, ce roman nous plonge dans le monde feutré des réseaux les plus discrets. Sur l'ordinateur familial, une femme échange des propos avec des copines, un type cherche une bonne fortune, un gamin aime les jeux de labyrinthe, les voilà tous victimes potentielles d'un dingue du Web. Jamais prétentieux ou sibyllin, toujours efficace, ce thriller pousserait les messageries au chômage tant on finit par se méfier du moindre écran allumé. Phillip Finch est déjà l'auteur de *Sugarland Express*, adapté par Spielberg, et, depuis quelques semaines, *Piège sur le réseau* est en cours d'adaptation par les studios Touchstone qui ont compris qu'ils tenaient là un scénario en or. C. E.

▼ Phillip Finch, *Piège sur le réseau*, Ed. Presses de la Cité, 300 P.- 110 F.

John Dormunder à la poursuite d'une Sainte, c'est la nouvelle gageure de ce gredin de Westlake. Dormunder, le raleur, le roi du hold-up raté, toujours fourré avec sa bande de minables, a pour mission divine de rapporter une relique – un fémur – à un petit pays d'Europe de l'Est dont le nom ressemble à un grognement de gosse enrhumé. Au bout du compte, le héros n'attend pas la sanctification mais un beau paquet de dollars. Bien entendu, ce qui devait être une promenade de santé devient vite un méli-mélo incroyable avec disparitions nombreuses et périlleuses de ce sacré morceau d'os. Westlake arrive une fois encore à nous entraîner dans une aventure incroyable, improbable, rocambolesque grâce à cet humour et à ce don du burlesque qu'il est seul à préserver dans le monde si sérieux du polar. Et son cher Dormunder, royal dans la maladresse mais coriace sur l'homme, est une fois de plus à la hauteur de cette histoire délirante. Et quand on pense que Robert Redford et Christophe Lambert ont tenté de devenir des Dormunder à l'écran, on ricane presque autant que Westlake lui-même. C. E.

▼ Donald Westlake, *Histoire d'os*, Ed. Rivages/Thriller, 315 P.- 129 F.

Cuba

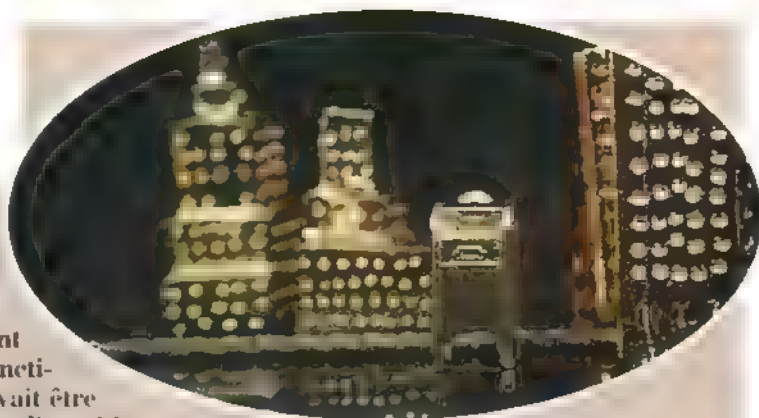
les années 60 et la CIA, c'est le théâtre de ce roman étonnant que l'on rapproche volontiers – et à juste titre – de l'œuvre de Graham Greene. Les services secrets américains préparent un débarquement sur l'île et installent, dans le rôle de la taupe, un certain Charles Fane, intellectuel aux convictions aussi troubles que changeantes. Fane, avec ses idées de droite plus ou moins affichées, a écrit un roman "de gauche" pour plaire au grand public qui l'a jusqu'à présent boudé. C'est à ce titre qu'il est choisi pour une mission fort simple en apparence : jouer les invités officiels du gouvernement cubain et tout raconter ensuite aux Américains sur les lieux du fameux débarquement à venir. Mais Fane n'est pas un agent très docile ni convaincu. A Cuba, le jeune écrivain se sent cerné par la police locale, troublé par une population inquiète, séduit par une belle interprète dont il tombe follement amoureux. Et ce tranquille séjour se transformera en course poursuite tragique. Norman Lewis a fréquenté de près les services de renseignements anglais. Il en connaît les rouages, les fantaisies et les a racontés plus d'une fois dans des romans comme *Le Chant de la mer* ou *Naples 44*. Ce quatrième livre traduit en français est exceptionnel par la force d'une écriture à la fois descriptive et poétique ainsi que par les propos aussi passionnants que désabusés d'un homme qui sait trop bien de quoi il parle.

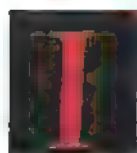
▼ Norman Lewis, *Comme à la guerre*, Ed. Phébus, 186 P.- 119 F.

Albert Ayler, ressuscité 13 fois

Un mot d'histoire : le corps d'Albert Ayler, l'un des plus grands saxophonistes de jazz, est retrouvé le 25 novembre 1970 dans l'East River. Mort par noyade, écrit simplement la police qui ne se soucie guère de ce musico de 35 ans capable de tutoyer les étoiles en moins de deux. Ce collectif a le joli culot d'improviser sur cette mort : quatorze morceaux de choix, aussi éclatés que passionnants, aussi enthousiastes qu'intenses et qui ont pour mérite de donner envie d'écouter l'artiste. De Michael Guinzburg, en colère contre la mort et la souffrance, à Jerome Charyn et son *Monsieur Raisonnable* ou à Jean-Bernard Pouy et ses *Souvenirs méditerranéens*, ces fictions sont un hommage bien vivant à un mort trop vite enterré. Christine Farniot.

▼ Collectif, *Les Treize morts d'Albert Ayler*, Ed. Gallimard/Série Noire n° 2.442, 285 P.- 47 F.





Imaginez la rencontre de Woody Allen et de David Lodge et vous avez déjà une première idée de l'humour extrêmement brillant de Tibor Fischer. Cet Anglais manie la philosophie et le roman avec une belle désinvolture, évitant sans cesse la plaisanterie de potache ou le langage abscons. Son héros, Eddie Cercueil (merci Chester Himes) est un philosophe "professionnel", follement anglais, alcoolique et escroc à la petite semaine. Le jour où il rencontre Hubert, orphelin français mal dégrossi, affublé d'une jambe, d'un bras artificiels et d'un pistolet sans balles, il sait qu'il a trouvé son complément. Edouard et Hubert vont donc en-



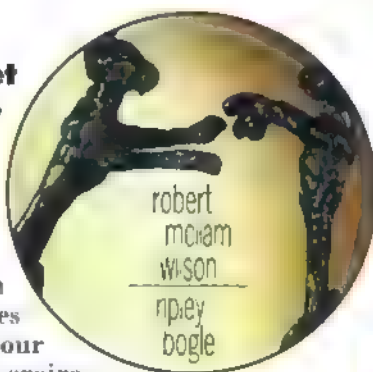
semble instaurer le gang des philosophes, d'une géniale nullité, d'un parfait optimisme, et d'une ambition intellectuelle mesurée. Une chance délirante leur permettra de sortir de toutes les situations avec un certain panache. Tous deux vont donc faire du hold-up de banque une forme active du néoplatonisme. Mais si, mais si ! Il faut lire et faire lire ce roman qui transforme le jeu de gendarmes et de voleurs en éclats de rire et offre avec subtilité une nouvelle vision du monde, divinement immorale et prodigieusement drôle. C. F.

▼ Tibor Fischer, *Le Gang des philosophes*, Ed. Balland, 366 P.- 110 F.

Il a vingt et un ans et porte encore beau, avec son pantalon noir et ses chaussures de cuir fatiguées.

Ripley Bogle est un Irlandais famélique végétant à deux pas de Buckingham Palace. Il a froid, dort sur les bancs, gratte trois sous pour acheter des cigarettes et croire ainsi, entre deux bouffées, que la vie va s'arranger. Crasseux, glacé, il remâche son passé comme un morceau de pain trop sec. Une existence qui ne commence pas si mal que ça dans une famille de poivrots, continue par quelques fugues, s'adoucît à l'université de Cambridge pour atterrir dans cette capitale où les chiens sont mieux nourris que lui. Robert McLiam Wilson ne raconte pas en larmoyant la vie d'un SDF, il écrit une œuvre lyrique et superbe sur la condition humaine. Une promenade tragique dans les nuits de Londres quand il gèle et qu'un homme seul regarde les lumières s'éteindre dans les maisons. Le narrateur ne cherche pas à amadouer le lecteur, il lui jette une vie à la figure ; celle d'un type qui a fait des conneries, des vacheries, ni pire ni meilleur qu'un autre, et qui est passé des grandes espérances au bout de la nuit. C. F.

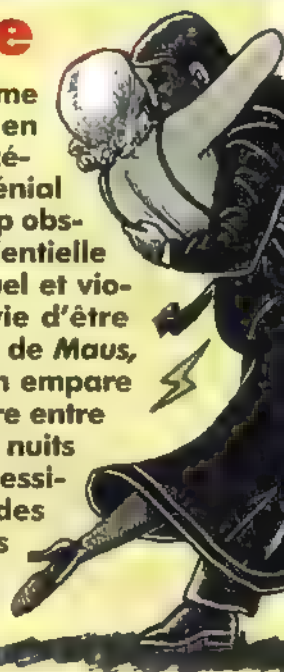
▼ Robert McLiam Wilson, *Ripley Bogle*, Ed. Christian Bourgois, 463 P.- 150 F.



Nuits d'ivresse

Il y a d'abord l'histoire de ce poème extraordinaire, noir et jazz, écrit en 1926 par un journaliste (devenu scénariste à Hollywood et auteur du génial *Nous avons gagné ce soir*), jugé trop obscène pour éviter une édition confidentielle deux ans plus tard. Un texte sensuel et violent qui donna à Burroughs l'envie d'être écrivain. Art Spiegelman, l'auteur de *Maus*, tombe sur ce livre par hasard, s'en empare et le met en images. Cette rencontre entre le poète (méconnu) qui raconte les nuits d'ivresse des années vingt et le dessinateur qui dénonce les génocides donne une œuvre unique, à la fois nostalgique et violente, décadente et universelle. Un livre aussi incroyablement raffiné dans sa conception que délétère dans son contenu. Christine Ferniot

▼ Joseph Moncure March/Art Spiegelman, *la Nuit d'enfer*, Ed. Flammarion, 110 P.- 105 F.



Salutaire Ravalec

La tête la première dans le chaudron. En une poignée de nouvelles, Ravalec (notre adoré auteur d'*Un pur moment de rock'n roll*) vous projette d'un uppercut bien placé dans la marmite du bordel ambiant. Contrex, les poêles Tefal, les journaux porno, les campagnes humanitaires, la came, les bagnoles, PPDA, la nouvelle Eglise charismatique, les squatters zairois, comptez sur Ravalec pour faire réduire le tout à feu vif et à gros bouillons. La voilà, "la vie moderne". En pleine gueule. Avec ceux qui déjantent et ceux qui galèrent, les créatifs qui cartonnent et les galeux qui rament. Et toujours les mêmes à se faire rouler dans la farine, à rester planté à regarder baigner le papier du morceau de sucre dans la petite flaque de bière. Le luxe de Ravalec, c'est qu'il

a un pied de chaque côté : un du côté des pots qui vendent le *Réverbère*, l'autre chez les branchés du VI^e arrondissement. Le tout lui confère une place particulière dans notre rutilante société, qu'il agrémenté d'une plume vigoureuse, trempée dans l'encre des bistrotts, style rouge qui tache. Une plume sans euphémisme, sans circonvolution, au but les mecs, au but, qui démonte, façon sale gosse qui désosserait la pendule. A la fin, il y a des petits ressorts partout, et le marmot fiche un coup de pied dedans. C'est salutaire, c'est salvateur. Atout majeur. Ravalec adhère au parti d'en rire. L'humour, c'est sa cerise sur la débâcle. Claudine Legardner

▼ Vincent Ravalec, *la Vie moderne*, Ed. Le Dilettante, 258 P.- 99 F.



Jeux uchroniques

Nous sommes au XXIII^e siècle. L'Amérique du Sud, l'Orient, l'Afrique, l'Europe de l'Est et la Chine sont des "quarts-mondes" isolés de l'Occident par un rideau électromagnétique. De temps en temps, ce rideau s'ouvre vers ce qui semble la Civilisation, un rêve pour les exclus. Mais quand on a passé la porte, on est irrémédiablement un "immigré", au pire banque d'organes, au mieux chair à canon pour des jeux de rôle grandeur nature où les Etats rivaux tentent de s'assurer la suprématie à coups de batailles tirées du passé. Transfuge de la sphère sino-russe, Wang se retrouve ainsi dans l'armée du "challengeur" français, en Gaulois affrontant les Romains de César, le "défenseur" américain. Parallèlement, les résistants du mouvement sensolibertaire tentent de saper les fondements de ce monde artificiellement morcelé... Cette partie du roman, la plus intéressante, est pour le moment sous-exploitée. De même, on perd beaucoup de personnages en route. Le lecteur frustré devra prendre patience en attendant la seconde partie du roman. Joëlle Wintrebert

▼ Pierre Bordage, *Wang, les Portes d'Occident*, Ed. L'Atalante, 464 P.- 102 F.



Momies dépoussiérées

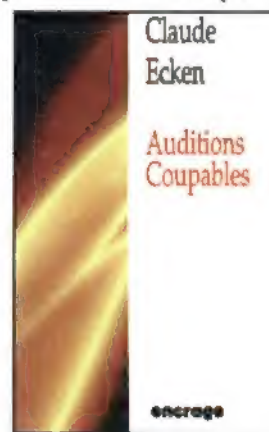
Après s'être attaqué au plus grand et au plus mythique des singes (*Dernières nouvelles de King Kong*), les tenants de la Nouvelle Fiction récidivent avec les momies. On trouvera dans leur recueil de la tendresse et du merveilleux, des récits savamment décalés, de vraies et de fausses éruditions, des embaumés anciens que l'on voudrait saints, des embaumés contemporains qui souffrent à l'instar des vivants, et jusqu'à Dieu, exhumé de son linceul de sel, et qu'un obscur sentiment de culpabilité ressuscite. Douze nouvelles, auxquelles s'ajoutent quatre textes d'auteurs anciens, comme autant d'étincelants contrepoids.

▼ Demain les momies, Ed. du Rocher, 264 P.- 149 F.

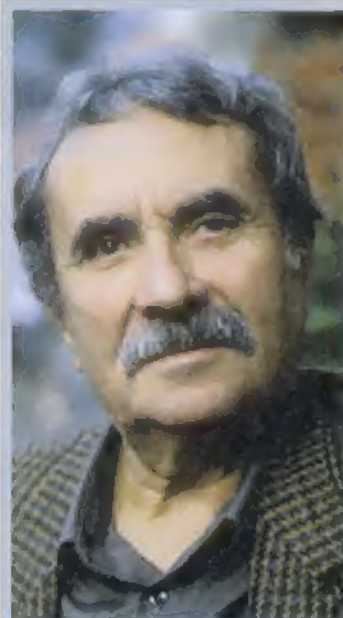
Engrenage

Il est seul dans son appartement, prêt à enregistrer la radiodiffusion d'une symphonie, quand il entend dans la rue des bruits de lutte, le cri affolé d'une femme brusquement interrompu par de rauques menaces, des halètements caractéristiques, enfin une fuite et des pleurs. Un viol vient de se produire et Simon n'est pas intervenu, n'interviendra pas. Il s'aperçoit après coup que son appareil a enregistré la scène. Et le voilà qui se met à passer et à repasser la bande, y découvrant sans cesse de nouveaux aliments à ce qui devient une véritable obsession. Bientôt, il s'identifie au violeur, il se met à suivre des femmes, son comportement change, sa propre femme ne le reconnaît plus, ses manières semblent celles d'un coupable. La fin est la conclusion implacable du mécanisme mis en place, avec une rare habileté, par l'auteur. J. W.

▼ Claude Ecken, *Auditions coupables*, Ed. Eucrage, 128 P.- 65 F.



© Jacques Susaier



Doubles d'ailleurs

Sur le thème de "ceux qui ne sont pas nés", ceux dont l'existence est demeurée virtuelle, James Morrow nous avait donné, avec *Ainsi finit le monde*, un roman dérangeant et apocalyptique. René Reouven s'y prend de façon plus insidieuse. Certains sons, certaines stridences sont des portes qui permettent à ceux qui auraient pu naître à notre place de se manifester. Leur existence pourra rester grossière, ainsi dans la prolifération en apparence anarchique des cellules d'un cancer,

ou bien plus fine, et c'est alors le dédoublement, deux "moi" qui coexistent, l'étranger à ce monde parvenant à s'imposer, au-delà du comportement ou des goûts, jusqu'à la différenciation physique. En érudit consommé convoquant Evariste Galois et Stockhausen, Reouven parvient à troubler son lecteur. D'où vient que certains jours, je suis si maladroite ? se demande soudain celui-ci. D'où viennent ces rêves où je me comporte à l'inverse de ce que je suis ?... René Reouven est décidément un grand maître de l'imaginaire. J. W.

▼ René Reouven, *les Survenants*, Ed. Denoël, 256 P.- 105 F.

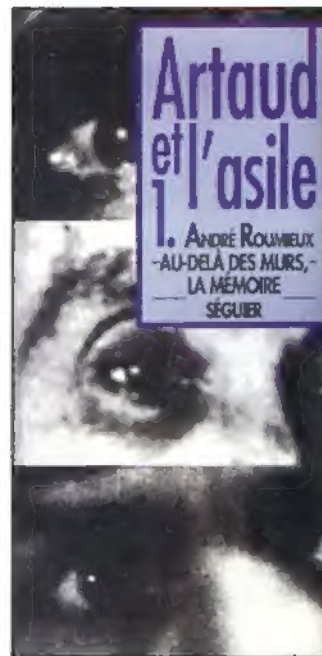
Que nous sommes de tout cœur avec Alfu pour regretter qu'à ce jour aucun biographe sérieux ne se soit penché sur la vie, et éventuellement l'œuvre du père de Rouletabille et Chéri-Bibi, j'ai nommé Gaston Leroux. Il a pourtant plus d'un insigne à sa boutonnière. Avec Alfu, je résume rapidement : né à Oaris en 1868 (mort à Nice en 1927), Gaston Leroux eut une formation d'avocat pour se tourner rapidement vers le journalisme. Il va devenir tour à tour chroniqueur judiciaire, critique de théâtre, feuilletonniste et grand reporter – il sera ainsi en Russie lors de la première révolution de 1905. Dès 1902 d'ailleurs, il recevra la Légion d'honneur au titre de service rendu à la presse. Faut-il ajouter qu'il est l'auteur d'une trentaine de romans, auteur dramatique (notamment pour le Grand Guignol), qu'il œuvrera pour la Société des cinéromans, qu'il aura même l'honneur d'être interviewé par Frédéric Lefèvre dans les *Nouvelles littéraires* dans sa célèbre série "Une heure avec..." Ajoutons enfin qu'il fut un des feuilletonnistes les mieux payés de l'époque, avec Michel Zévaco, ce qui lui permettra d'être aussi un des joueurs les plus notoires et les plus impénitents de la Belle époque. Merci donc à Alfu de poser cette première modeste pierre, qui invitera peut-être quelque chasseur à partir sur la piste ainsi ouverte. J.-P. M.

▼ *Alfu*, Gaston Leroux, Ed. Encreage, 128 P.- 55 F.



Mieux encore qu'une biographie médicale, c'est l'histoire de la maladie infernale et de la souffrance insoutenable d'Antonin Artaud qui est évoquée, racontée, dans les deux ouvrages publiés chez Seguer. Le premier tome, sous la conduite d'André Roumieux – extraordinaire "infirmier psychiatrique" fasciné par l'écrivain et sa dérive – raconte la progression du mal, jour après jour, douleur après douleur, entre désespoir et exaltation. Le second livre rassemble la correspondance inédite du docteur Ferdière, médecin controversé s'il en fut, adepte des électrochocs qui faisaient dire à Antonin Artaud "il y a dans l'électrochoc un état flaque dans lequel passe tout traumatisé, qui lui donne non plus à cet instant de connaître mais d'affreusement et désespérément méconnaître ce qu'il fut quand il était soi. J'y suis passé et ne l'oublierai pas." Peu à peu, un dossier d'une précision passionnante se constitue, entre correspondances et réflexions et l'on aboutit à l'évidence – enfin – sur ce "cas Artaud", sur la réalité de sa maladie mentale si longtemps refusée sans jamais oublier la douleur d'un malade dévasté. Christine Ferniot

▼ *Artaud et l'asile*, Ed. Seguer (1. André Roumieux : Au-delà des murs, la mémoire, 180 P.- 130 F.) (2. Laurent Dachin : le Cabinet du docteur Ferdière, 350 P.- 185 F.)



Victor Horta

Il aura fallu la redécouverte de 400 plans dans les archives de la ville de Tournai pour que la Belgique découvre qu'elle avait eu au tournant du siècle dernier un grand architecte nommé Victor Horta (1861-1947). Seulement entre temps, ses réalisations sont livrées à l'encan, à

la casse. Je vous laisse découvrir l'histoire par le menu, telle que vous la narre Benoît Peeters, militant de la première heure avec son comparse François Schuiten pour sauver ce que l'on pouvait encore sauver. Parce qu'aussi plus profondément, il y a plus d'un "passage" entre l'univers des "Cités obscures" et l'architecture telle que la concevait Horta. Horta, comme la définit l'ami Peeters, c'est une architecture narrative : "elle organise l'espace, dirige le regard, anticipe

les parcours, crée du mystère, ménage des surprises", le tout en jouant sur la lumière et la couleur. De la BD en trois dimensions, quoi, que s'efforce de retrouver notre très créatif duo par la démarche inverse (voir le numéro d'*Autrement* dont nous avons précédemment rendu compte). J.-P. M.

▼ Collectif, *Architectures rêvées*, Ed. Casterman, 62 P.- 85 F.

Exposition Victor Horta au musée des Beaux-Arts de Tournai, jusqu'au 5 janvier 1997.



Pourquoi laisser dans l'ombre ce qui constitue un des meilleurs tests de la santé non seulement d'un individu mais d'une société tout entière ? Oui, le caca mérite bien aussi son histoire, qui nourrit le langage comme il nourrit les champs, et dont on peut suivre la trace depuis la plus petite quincaillerie aux plus ou moins nobles édifices publics. Du célèbre mot de Cambronne lancé à la face des Anglais au cadeau déposé par Toulouse-Lautrec sur la plage du Crotte-voie, en baie de Somme, voilà une

matière qui a connu les plus riches usages et dont on trouve les reflets jusque dans l'art et la littérature. Bref, cela donne une "histoire anecdotique" fort plaisante et fort joliment illustrée. J.-P. M.

▼ Jean Feixas, *Pipi, caca, popo*, Ed. Liber, 144 P.-195 F.



**En kiosque
le 22 janvier**



Dans

A SUIVRE 229

DOSSIER

LES COULEURS FAITES À L'ORDINATEUR

**Interviews de :
Bilal, Juillard,
Tardi, Druillet,
Gabrion, Sokal,
Jannin, Geluck,
Mœbius...**



HUGO PRATT

**L comme Loyauté,
A comme Amour,
M comme Mort.**



88 P.-105 F.

casterman